

# LE FLÔT MONTE

TROIS SOUS LE NUMERO

Rédaction et administration:

336-340 NOTRE-DAME EST

MONTREAL

TELEPHONE : Main 7460

Service de nuit : Rédaction, Main 5121

Administration, Main 5153

Directeur: HENRI BOURASSA

FAIS CE QUE DOIS!

## Abonnements par la poste :

Edition quotidienne	
CANADA .....	\$6.00
Etats-Unis et Empire Britannique .....	3.00
UNION POSTALE .....	10.00
Edition hebdomadaire	
CANADA .....	2.00
ETATS-UNIS ET UNION POSTALE .....	3.00

## Même en temps d'élections...

Un autre sujet d'actualité - Le congrès de la Fédération des Travailleurs catholiques - Les obstacles que rencontre le syndicalisme catholique - Une objection à ruiner - Besogne qui presse - Des choses auxquelles il vaut la peine de penser.

Ne parlons point de politique pour le moment: nous aurons tout le temps d'y revenir. Du reste, un autre sujet, heureusement, sollicite aujourd'hui l'attention. Car c'est ce soir même que s'ouvre aux Trois-Rivières le congrès de la Fédération des Travailleurs catholiques du Canada.

Ce congrès suscitera peut-être moins d'intérêt que d'habitude, et pas simplement parce que la politique tire tout à soi par le temps qui court. Pour cette autre raison encore, que le mouvement syndical catholique fait aujourd'hui partie du train ordinaire des choses, qu'il perd partant de son caractère de nouveauté. C'est un bon signe. Par ailleurs, il ne faudrait pas oublier que si les syndicats ont franchi ce que l'on pourrait appeler les temps héroïques, il reste encore beaucoup de besogne à faire, non seulement pour eux, mais pour leurs amis.

Maintenir vivace une oeuvre quelconque, c'est toujours un gros effort, car il n'est pas d'oeuvre qui ne soit menacée par l'apathie, le manque d'esprit de suite, la dispersion des bonnes volontés sollicitées par des soucis extérieurs ou par le conflit des intérêts. C'est une tâche particulièrement difficile quand il faut travailler sur un terrain encombré déjà de préjugés, où de faulx intérêts se sont cantonnés et fortifiés.

De la puissance des préjugés qu'il s'oppose au progrès des syndicats catholiques, nous avons récemment eu un témoignage particulièrement frappant et qui fut souligné ici même. Les propagandistes du syndicalisme catholique se heurtent un peu partout à cette objection: *Mais que font chez vous les aumôniers? Ils ne devraient pas avoir de place dans les syndicats...* Qu'on ait pu répandre et populariser une objection de ce genre dans des milieux où la pratique religieuse est encore très répandue, dans un pays où l'action bienfaisante du clergé est reconnue de tous, où chacun peut le voir encore à l'oeuvre, c'est un douloureux exemple de la puissance d'une idée fautive.

Car, d'où coule cette objection, sinon de l'idée que la question ouvrière est purement une affaire de piastres et de sous, une rivalité, sinon un dur conflit, dans le partage des produits de l'industrie?

Du moment que l'on pose en principe que toutes les relations entre patrons et ouvriers, tout le problème du partage des produits de l'industrie, toutes les conditions du travail, n'ont rien à faire avec la morale, il est logique qu'on veuille écarter du débat le prêtre, dont le titre essentiel est précisément, en l'espèce, d'être l'interprète de la loi morale; et si l'on persiste à l'amener sur ce terrain, il est logique qu'aux yeux des intéressés dont l'esprit est faussé, ce prêtre fasse figure d'intrus, partant d'indésirable.

C'est donc à la base de l'argument qu'il faut frapper. Or il suffit d'un moment de réflexion pour constater que, s'il est dans tous ces débats une grosse question de piastres et de sous, il n'est pas une de ces piastres ou de ces sous dont le gain ne puisse soulever une question de morale. Il s'agit, en définitive, de savoir si cet argent est honnêtement ou non gagné, si l'ouvrier ou le patron donne à son vis-à-vis ce qu'il lui doit. Dès lors qu'une question de morale peut se poser, et elle se posera sous une forme d'autant plus aiguë que les conflits seront plus vifs, ne convient-il pas que les parties en cause aient auprès d'elles quelqu'un d'autorisé, qu'elles puissent facilement consulter, qui, au besoin, puisse, même si elles ne songent pas d'elles-mêmes à le consulter, leur rappeler les exigences de la loi morale?

Cela suffirait à justifier la présence de l'aumônier dans les syndicats ouvriers ou patronaux. (A Québec, on vient de désigner aux patrons un aumônier officiel, tout comme les ouvriers avaient déjà les leurs). Incidemment, la présence de l'aumônier dans les syndicats assure aux ouvriers le concours habituel d'un ami dévoué, désintéressé, qui a des relations et des connaissances qui leur sont d'un précieux secours.

Mais, pour que le prêtre puisse rendre aux ouvriers les services qui relèvent proprement de son caractère ou qui tiennent à ses relations, à sa formation, il faut qu'il pénètre dans les syndicats. Pour qu'il y pénètre, il faut ruiner la fautive théorie au nom de laquelle, en même temps qu'à la morale, on prétend lui en interdire le seuil.

C'est une besogne à laquelle chacun dans sa sphère peut aider.

Et c'est une besogne qui presse, non seulement dans l'intérêt des ouvriers, mais dans celui de tout le monde. Nous ne voulons point inutilement dramatiser les choses et nous savons parfaitement que l'atmosphère générale qui enveloppe encore la province constitue contre les trop graves désordres sociaux une protection réelle; mais les idées ont leur logique, mais quand, du côté patronal et du côté ouvrier, on sera vraiment convaincu que la question ouvrière est indépendante de la morale, qu'est-ce qui restera pour départager les inévitables conflits? Qu'est-ce, sinon la force? Et le jour où la force seule servira d'arbitre entre les parties, ce sera nécessairement, avec l'écrasement du plus faible, le désordre général.

Pour nous rendre compte que ces perspectives ne relèvent point de la pure fantaisie, il n'est pas besoin d'aller très loin dans l'histoire. Il suffit de regarder autour de soi, de rafraîchir ses souvenirs.

Et ce sont là des choses qui valent la peine qu'on y pense — même en temps d'élections...

Omer HEROUX

## L'actualité

### Cochonnerie

Dans la salle à manger, la mère est assise à la table et elle lit tout haut pendant qu'autour d'elle les mioches ont repoussé l'un catéchisme, l'autre son histoire du Canada et le dernier sa géographie et qu'ils tendent l'oreille. Ce n'est peut-être pas pour eux que Madame Latuxure lit, car elle a de la visite — Mme Ladébauche, sa voisine — mais ils écoutent tout de même. Sa voix est perçante et le ton recto tono, comme quand elle lisait à la petite école, car elle n'a pas poussé au delà ses études.

Elle voit ce qu'elle lit: Mais la petite Emérentienne Roy, qui avait été mise à genoux un peu auparavant, se trouvait cachée par le poêle et échappait ainsi aux regards de l'institutrice. Un jeune Rousseau, qui était allé boire au moment où la maîtresse faisait sortir les élèves, s'avisa de se cacher aussi en arrière du poêle, et, blottis l'un près de l'autre, tous deux

avaient pu voir ce qui se passait dans la chambre de la maîtresse, grâce à un trou qui se trouvait dans la tête placée en arrière du poêle et qui formait cloison à cet endroit. La petite Roy a juré solennellement que Mlle Couture avait soulevé la robe et mis à nu le séant de la fillette Madeline, la frappant violemment (sic) et de façon répétée à cet endroit à l'aide d'un martinet de cuir à cinq lanières, et que la petite Daigle pleurait et criait à tue-tête.

Le jeune Rousseau a corroboré en partie le témoignage d'Emérentienne Roy. Soeur Corona, religieuse de Montréal, qui se trouve être la soeur de Madeline Daigle, avec laquelle elle allait à la classe de Mlle Couture en novembre 1923, a déclaré dans son témoignage avoir entendu les cris et pleurs de Madeline et elle a ajouté que, s'étant mise à pleurer au sujet de sa petite soeur, la maîtresse lui avait dit: "Je ne t'ai toujours pas tuée, et si tu pleures encore, je vais t'en faire autant qu'à Madeline".

Dans le salon, Emérentienne est avec son cavalier. La voix de Madame Latuxure porte jusqu'à eux, ils cessent de parler un moment de leurs projets d'avenir, de la petite

## Ce que dira M. Patenaude à St-Laurent, demain

D'après une source assez sûre, il réservera sa liberté d'action entière sur la question impériale et sur la question des chemins de fer — Il s'en tient à la politique tracée par Cartier et MacDonald — M. Meighen aurait un projet de règlement pour les chemins de fer qu'il ne sortirait qu'une fois au pouvoir — M. Patenaude n'y souscrirait pas en entier — Accord avec le chef conservateur sur la politique tarifaire — Une entente signée — Leçon du passé

### ENTREVUE AVEC UN CONSERVATEUR

Nous apprenons d'une source que nous avons lieu de tenir pour sûre, que l'assemblée de M. E.-L. Patenaude à Saint-Laurent, dimanche, sera présidée par le maire de la paroisse et le maire de la ville de Saint-Laurent. Comme nous l'annoncions hier, le député de Jacques-Cartier aura à ses côtés le maire de Montréal, M. Charles Duquette, qui fera connaître, nous dit-on, son intention de se laisser porter candidat dans l'une des circonscriptions de Montréal.

#### Que dira M. Patenaude?

Le "Soleil" reproche à celui-ci de n'avoir pas "ouvert son siège" quand il est parti d'Ottawa en 1917, dans un article spécial en caractères gras de son numéro de jeudi. On ne comprend pas bien ce que M. Patenaude — ni le pays — eussent gagné alors à commettre des incongruités; mais ce qui est certain, c'est que ceux qui entourent M. Patenaude trouvent qu'il n'ouvre pas souvent la bouche. On l'appelle parmi ses intimes le "sphinx".

Il nous a été possible cependant de savoir quelle sera la trame, ou l'idée essentielle du discours de M. Patenaude à Saint-Laurent et comment il expliquera qu'il ne crée pas de troisième parti simplement par parti pris de n'en pas créer.

M. Patenaude réservera, en effet, sa pleine liberté d'action, du moins à ce que disent ses amis, sur deux points essentiels. L'important, dit-il, M. Ewart, c'est de répondre à cette question: Le Canada prendra-t-il part à la prochaine guerre? Autrement dit, c'est la question des relations impériales qui domine toute la situation politique canadienne.

Sur ce point essentiel, M. Patenaude prétend réserver toute sa liberté d'action.

— "Je me réserverai, dira-t-il, de juger la politique de tous les partis, du parti conservateur comme des autres, et de me conduire en écoutant la voix de ma conscience et celle de l'intérêt canadien. Mon passé est mon garant. J'ai toujours cru, je crois encore et je continuerai de croire, vous pouvez y compter, que c'est en s'inspirant étroitement des principes politiques posés par Cartier et MacDonald que le Canada rentrera et restera dans la voie du salut et dans la voie de son développement normal, de son évolution vers les destinées qu'il a le droit d'entrevoir, de souhaiter et d'accomplir."

On ne trouvera peut-être pas cela suffisamment catégorique; mais ce sera à peu près cela, d'après ce que nous en savons.

#### La question ferroviaire

M. Patenaude réservera également sa position sur la question des chemins de fer. M. Meighen a, parait-il, un projet de règlement qu'il n'a pas énoncé et qu'il n'énoncera que s'il est porté au pouvoir. M. Patenaude connaîtrait ce projet mais n'y voudrait pas souscrire tel quel. Il ne prendra en tous les cas pas le moindre engagement à ce sujet, sinon celui de la proposition, comme celle qui pourrait venir d'un ministre King dans le cas où celui-ci serait maintenu au pouvoir, en fonction des intérêts généraux du Canada et des intérêts particuliers de la province.

Sur le reste M. Patenaude annoncerait QU'IL EST EN PLEIN ACCORD AVEC M. MEIGHEN.

Des tractations importantes

On nous affirme que les tractations engagées entre les deux anciens collègues du ministère Borden ont abouti à une situation relativement satisfaisante et que M. Meighen aurait pris des engagements formels. Il voulait, dans le temps, donner des assurances sans signature. M. Patenaude aurait exigé une signature.

Ces engagements porteraient sur un point surtout qui ne regarde pas directement au moins la politique fédérale: l'enseignement du français en dehors de la province de Québec. M. Meighen aurait signé une formule assez explicite à ce sujet, après s'être longtemps débattu, notamment lors de ce banquet du Windsor qui remonte à quelques années ou il devait faire des concessions acceptables, voire généreuses pour la province de Québec et dont M. Patenaude, se levant solennellement, comme le fils en qui la Province avait mis toutes ses complaisances, devait prendre acte.

La scène était préparée. M. Patenaude était présent au banquet, au Windsor. M. Meighen parla, mais ne fit aucune de ces déclarations. Ses amis anglais l'avaient rencontré en route, à Vandrevill et l'avaient mis en garde contre l'effet de ces déclarations en dehors du Québec, surtout sur la G. E.

On pressa M. Patenaude de parler tout de même. Il s'enveloppa dans les plus de sa dignité et se refusa, en dépit des instances faites par ses amis et par des personnes non moins que l'ancien ministre de la justice, M. Doherty.

Depuis ce temps, M. Patenaude a fait comme le chat échaudé et redoute avec raison l'eau froide des contacts avec M. Meighen.

Il serait muni cette fois d'une pièce authentique et dument signée.

Comme M. Patenaude se déclarait aussi en faveur d'une politi-

que protectionniste, il se radiera, au point de vue tarif, à M. Meighen et il espère bien rallier avec lui nombre de libéraux, industriels et financiers.

Rien n'a été ménagé pour faire de la réunion de Saint-Laurent quelque chose de prodigieux: l'avenement d'un Messie qui détient le message du salut pour la province et pour le pays.

On a tout prévu, sauf la pluie, comme dans la grandiose réception du Nabab, de Daudet.

#### Ne pas confondre...

Nous avons eu par hasard une entrevue avec un conservateur éminent à qui nous avons communiqué les grandes lignes de ce qui précède. "Il nous a dit: "Je ne sais réellement pas le détail de ce que M. Patenaude doit dire. Mais soyez assuré qu'il est aussi nationaliste que vous... plus même." a-t-il ajouté avec un sourire. "Plus nationaliste que vous, et aussi libre que vous et moi. Il est sorti par la grande porte en 1917. (Il serait de la dernière injustice de le confondre avec un Sévigny ou un Blondin). Le cas échéant, il serait encore à faire de même. Il sera protectionniste modéré comme l'est toute la province de Québec. Je ne sais pas si les tractations avec M. Meighen ont abouti sur tous les points, mais je crois qu'elles sont momentanément interrompues. M. Meighen est comme sir John Macdonald. Cartier a fait mettre à celui-ci de l'eau dans son vin. Il est possible d'arracher des dents à M. Meighen. C'est tout ce que je puis vous dire."

— "M. Patenaude fera-t-il quelque déclaration à ce sujet, à Saint-Laurent?"

— "Soyez sûr d'une chose: c'est que M. Patenaude ne déroulera pas tout son programme dans une seule assemblée." Et notre interviewé qui est un homme aussi aimable que prudent d'ajouter tout aussitôt: "Du moins c'est cela que je ferai à sa place."

— "Etes-vous confiant dans le succès?"

— "Dans le succès de Patenaude? oui."

— "M. Monty lui donnait dix sièges et s'engageait à en prendre vingt pour sa part, ce qui faisait un total de trente. Croirez-vous que M. Patenaude aille au delà de ses dix?"

— "Je suis sérieux, moi. Vous connaissez l'histoire des dix soldats de Gédéon. Ils ont fait de la bonne besogne. Limitons-nous à dix! Quoi qu'il en soit, soyez sûr d'une chose: Patenaude est droit... et vous pourriez vous fier à lui pour ne point se laisser entortiller, qu'il ait ou non des déclarations écrites de M. Meighen."

Publicité

Les journaux d'Ontario, — le Globe le premier, — ont commencé à publier les annonces du parti libéral, qui feront leur tour de presse, d'ici la fin d'octobre prochain. La première à tout le caractère d'un véritable manifeste, et porte la signature du directeur de la publicité libérale, M. le sénateur John Lewis, ancien rédacteur en chef du Globe. Ce document paraîtra bientôt dans notre province; les rédacteurs des annonces conservatrices y répondront sans doute. Ainsi les adversaires politiques poursuivront leur combat jusque dans les colonnes de publicité payante de la presse canadienne. La bataille sera violente car les partis n'ont pas l'air à manquer de munitions.

PASTOR

Je vous assure...

Dans un journal d'hier après-midi, en première page, juste au-dessus d'une belle photographie de M. le sénateur Dandurand au sortir du palais de la Société des Nations, cette manchette grasse sur quatre colonnes: "Je vous assure que j'en ai battu deux, la petite Daigle surtout, et à mon goût." M. Dandurand aurait dit pareille chose à Genève? Cela semble étrange. Vous regardez de plus près; et vous constatez qu'au-dessus et autour de la photographie de M. Dandurand, un metteur en page a machinalement placé, sur des indications d'un rédacteur, une histoire abracadabrante et du dernier

Le 9 novembre

Ottawa, 19 — Les Canadiens fêteront cette année le 9 novembre, la signature de l'armistice et la journée d'actions de grâces. Le 9 novembre prochain sera donc fête légale et comme telle observée dans tout le pays.

Un décret ministériel à cette fin vient de paraître dans la Gazette Officielle.

LIRE EN PAGE 2: Une lettre d'Ottawa par Léo-Paul Desrosiers.

## La mission du Shiré

Une page d'apostolat, d'ethnographie, de géographie politique et économique

par Mgr Louis Auneau, S. M. M.

Mgr Louis Auneau, S. M. M., vicaire apostolique du Shiré, actuellement de passage au Canada, veut bien nous faire l'honneur de nous communiquer cet important article:

Plusieurs fois déjà le journal le *Devoir* a publié des lettres d'un de nos missionnaires, le T. R. A. Michaud, et les a ainsi généralement fait bénéficier de sa vaste publicité. Je m'associe au R. P. Michaud pour en offrir à la rédaction nos plus sincères remerciements.

Par ses lettres le R. P. Michaud a éveillé l'attention des lecteurs canadiens sur la mission du Shiré, et en a donné quelques connaissances fragmentaires. J'ai pensé qu'une vue d'ensemble un peu plus complète sur cette mission pourrait être utile et agréable à plus d'un lecteur, réalisant heureusement l'idéal chanté par le poète *utile dulci*.

### SITUATION GEOGRAPHIQUE

Le vicariat apostolique du Shiré est en Afrique Australe orientale emprunté son nom à la rivière Shiré qui déverse ses eaux du lac Nyassa dans le grand fleuve du Zambèze. Comprenant la moitié sud du Nyasaland, protectorat anglais, il va du 14e au 17e degré de latitude méridionale, et du 34e au 36e degré de longitude méridionale. Il se trouve ainsi en pleine zone tropicale. La superficie est de 16,280 milles carrés.

### CLIMAT

Le climat est tropical. Sans être malsain, il est moins sain pour les blancs. La fièvre malariale et les bilieuses hématuriques constituent un danger assez sérieux, bien diminué cependant par l'usage régulier de la quinine. Le cancer et la tuberculose y font moins de ravages qu'en Europe et en Amérique. L'année se divise pratiquement en deux saisons: la saison des pluies qui est celle des plus grandes chaleurs, et va de novembre à avril; la saison sèche allant de mai à octobre et comportant un refroidissement de la température, qui en juin et juillet peut amener parfois des gelées blanches, et même de la glace mais très rarement. La neige est inconnue des indigènes. Leur langue ne possède pas de mot pour la désigner.

### VOIES DE COMMUNICATION

L'accès à la mer est assuré par un chemin de fer qui part de Blantyre au milieu de la mission, et va au port de Beira sur l'océan Indien en face de Madagascar. Bientôt ce chemin de fer sera prolongé jusqu'au lac Nyassa et traversera ainsi la mission dans toute sa longueur.

Il existe déjà à l'intérieur un réseau de routes carrossables pour automobiles d'environ 1,000 milles.

### POPULATION

La population noire est estimée à 600,000 âmes. Elle comprend 4 tribus principales: les Anyanja, les Angoni, descendants des Zulu, les Yao et les Anguru, tous se rattachant à la famille des noirs Bantu. Les blancs ne sont guère qu'un millier.

### ETAT ECONOMIQUE

Les indigènes cultivent surtout le maïs qui est leur nourriture principale. Ils y ajoutent la culture du manioc, du sorgho, du millet, de la patate douce, des arachides, des haricots, du riz, des lentilles, etc. L'élevage des bêtes à cornes, des chèvres et moutons, du porc et de la volaille, constitue aussi une de leurs richesses. Les blancs cultivent pour l'exportation le tabac, le coton, le café, le thé et les agaves. Ces cultures donnent d'excellents résultats. L'avenir du pays au point de vue économique réside dans l'agriculture.

### LA FLORE

La flore est très variée. Le grand explorateur Livingstone, qui a parcouru ces régions, y avait relevé l'existence de plus de 4,000 diffé-

rentes espèces de plantes. Les essences forestières les plus précieuses sont: l'acajou, l'ébène, le cèdre, le bois de fer, l'*Adina microcephala*, le *pterocarpus angolensis* et l'*erythrophloeum guineense*. C'est de l'écorce de ce dernier arbre que les noirs tirent le poison dont ils se servent dans leurs *ordalies* ou épreuves judiciaires par le poison. Cet arbre a servi à faire périr des milliers d'hommes. On pourrait très justement l'appeler l'arbre de la mort.

On trouve aussi au Shiré plusieurs espèces de palmiers dont le phoenix, le raphia et le palmier éventail; et aussi une grande quantité de bambous. Les baobabs abondent dans les plaines. Quelques-uns atteignent jusqu'à 80 pieds de circonférence. Le bois ne peut être utilisé que pour la fabrication du papier.

LA FAUNE

La faune est d'une grande richesse et fait du Shiré une sorte de paradis pour les amateurs de chasse. Comme gibier à plume on y trouve la pintade, la perdrix, le faisan, l'ortolan, plusieurs variétés de canards et d'oies sauvages, l'aigrette, l'ibis, la grue, le héron "au long bec emmanché d'un long cou", le pélican, le marabout et un grand nombre d'autres échassiers.

Le gibier à poil comprend surtout une grande variété d'antilopes dont les principales sont: l'élan, le buffle, le gnou, le Koodoo, le bubale, l'antilope noire et plusieurs espèces de gazelles. On trouve aussi le zèbre, le phacochère, le sanglier et le porc-épic.

Les pachydermes sont représentés par l'éléphant, le rhinocéros et l'hippopotame.

Les principaux animaux carnassiers sont: le lion, le léopard, la hyène, le serval et le loup africain.

Chaque année quelques intrépides Némrods d'Europe ou d'Amérique vont au Nyasaland se livrer à leur passion favorite. De leurs grandes chasses ils rapportent des trophées, de l'ivoire, et parfois de la gloire, que quelques-uns tâchent de transmettre à la postérité en faisant le récit de leurs exploits cynégétiques.

### ASPECT GENERAL

L'aspect général du pays est naturel et imposant. On a dit que la nature est un grand livre dans lequel Dieu s'est plu à écrire. Il se trouve qu'au Shiré ce livre est ouvert à une de ses plus belles pages. Plaines et vallées, collines et montagnes, ravins profonds et hauts plateaux, lacs et rivières, en forment les caractères les plus saillants. Non pas que l'aspect général soit joli; non il est plutôt d'une beauté sauvage, un peu âpre et sévère, dans le genre grandiose. Mais pour l'œil qui sait voir il y a en maints endroits comme des coins retrouvés du paradis perdu.

Est-ce que les noirs goûtent les charmes de cette belle nature? Non, ils manquent trop de poésie et d'esthétique. Tout au plus leur intelligence a-t-elle su remonter de ces choses visibles à l'être invisible qui les a créées. Ils croyaient, en effet, que Dieu, Mulungu, a créé toutes choses. Mais ils ne lui rendaient qu'un culte très réduit et très intermittent, n'ayant guère recours à lui par la prière et le sacrifice que pour solliciter quelques grandes faveurs comme la pluie en cas de sécheresse.

Par contre ils se montraient bien plus zélés et assidus dans leur culte envers les esprits bons et mauvais, mauvais surtout. Persuadés que ces esprits mauvais cherchaient à leur nuire de mille manières, ils s'efforçaient de prévenir leur funeste influence, d'apaiser leur colère. De là étaient nées toutes sortes de pratiques superstitieuses les plus ridicules consti-

### CROYANCES ET CULTES

(Suite à la page 2)

## LE FLÔT MONTE...

Toujours les abonnements d'élections - \$1.00 d'ici le 1er décembre - 6 abonnements pour \$5.00, 13 pour \$10.00

Le flot des abonnements d'élections monte — au grand plaisir de l'administration et de la rédaction.

Beaucoup, qui ne lisent pas régulièrement le journal, trouvent que c'est une excellente occasion de savoir de quel bois il se chauffe et, en même temps, de se renseigner à fond sur la campagne électorale. L'abondance et la rapidité de son information ont déjà frappé les connaisseurs.

Plusieurs de nos amis ont par ailleurs jugé — et avec raison — que l'occasion pour eux est excellente de faire de la propagande. Nous souhaitons que leur nombre se multiplie.

Les conditions sont particulièrement favorables:

D'ici le 1er décembre (en dehors de Montréal), \$1.00; Pour 6 abonnements, expédiés par la même personne, \$5.00; Pour 13, expédiés par une seule personne encore, \$10.00. Pour les Etats-Unis, augmenter ces chiffres d'un quart. Il va de soi que tous ces abonnements sont rigoureusement payables d'avance.

# La mission du Shiré

(Suite de la première page)

tuant leur culte envers les mauvais esprits.

Des vérités remontant au berceau du genre humain la tradition orale ne leur avait conservé que quelques misérables bribes. Leur esprit superstitieux les avait encore obscurcies et défigurées au cours des siècles.

Ainsi vivaient plongés dans les ténèbres, assis à l'ombre de la mort, ces pauvres noirs du centre africain avant que ne vint luire à leurs yeux la lumière de l'Évangile.

### LEUR ÉVANGÉLISATION

Les messages de la Bonne Nouvelle devaient être pour eux les Pères de la Compagnie de Marie du Bienheureux Grignon de Montfort. En 1901, trois missionnaires de la Compagnie de Marie arrivaient au Shiré. Fidèles à l'esprit de leur Bx Fondateur dont la devise est: "Tout à Jésus par Marie", leur premier geste fut de consacrer à Marie cette contrée qu'ils venaient évangéliser. Dès le début la mission du Shiré devint ainsi le fief de Marie. Elle devait le bien garder. Ce que garde Marie est bien gardé.

Sous la protection de leur douce et puissante Suzeraine les missionnaires se mirent résolument à l'oeuvre. Un premier poste de mission fut fondé et reçut le nom de Sainte-Marie de Nzama. Afin de mieux atteindre les noirs en les prenant chez eux on établit des écoles dans les principaux villages. Ces écoles sont comme l'expansion naturelle d'un poste de mission et en augmentent la sphère d'influence. L'expérience a prouvé que ces écoles de villages sont les meilleurs pourvoyeurs des fonds baptismaux. Les missionnaires le comprennent et portent leurs efforts de ce côté. Surmontant mille obstacles ils multiplient ces écoles et préparent ainsi de belles moissons de chrétiens.

La sphère d'action des missionnaires s'élargissait. Les noirs gagnés par leur zèle et leur dévouement affluaient nombreux dans les écoles et à la mission. Le travail augmentait. Il fallait d'autres ouvriers. De nouveaux missionnaires, Pères, Frères et Soeurs, Filles de la Sagesse, vinrent rejoindre les ouvriers de la première heure. Tous rivalisèrent d'ardeur pour gagner nombreuses âmes à Jésus par Marie. De nombreuses conversions vinrent récompenser leurs efforts.

### DIFFICULTÉS ET ÉPREUVES

Jaloux de ces premiers succès l'ennemi de tout bien suscita des difficultés. Elles se multiplièrent sous différentes formes: guerre acharnée et souvent déloyale des dix sectes protestantes établies dans le pays; hostilité irréductible des Musulmans; opposition des chefs noirs mécontents de voir diminuer leur autorité tyrannique; violentes attaques des sorciers et partisans des superstitions païennes. Le démon, qui aime pécher en eau trouble, agitait les bas-fonds fangeux du paganisme et de l'hérésie.

Les maladies vinrent éprouver cruellement les missionnaires dans ce climat débilitant des tropiques. Plusieurs fois, la mort, la cruelle faucheuse, éclaircit leurs rangs.

En 1915, une épreuve plus pénible fondit sur la mission. Soudain éclata une révolte de noirs poussés par un sentiment de xénophobie et de haine satanique contre la religion catholique. Fanatisés par un ministre protestant noir du nom de John Chilibwé, plusieurs milliers de noirs prirent les armes dans l'intention de massacrer tous les Blancs du pays. A la faveur des ténèbres, comme des fauves qui rôdent la nuit pour dévorer leur proie, ils essayèrent de surprendre les missionnaires. Mais Dieu veillait sur eux. Il permit qu'ils fussent avertis à temps. Et précipitamment sans rien emporter, ils partirent en pleine nuit. Un des Pères resta en arrière fut criblé de coups de lances et laissé pour mort. Par une sorte de miracle il guérit de ses blessures. Furieux d'avoir laissé échapper leur proie, ces forcenés incendièrent la mission. Six grandes constructions avec tout ce qu'elles contenaient, meubles, habits, livres, réserves, tout fut la proie des flammes. Et détail plus douloureux, un enfant de 11 ans fut brûlé vive.

En quelques heures le labeur de nombreuses années fut anéanti. Les pertes s'élevèrent à \$12,000. Les

missionnaires sortirent de cette épreuve nauvres de tout bien, mais riches de la joie d'avoir souffert pour Dieu et les âmes, et prêts à recommencer leur labeur en vrais enfants de l'Église, cette éternelle recommenceuse.

### RESULTATS CONSOLANTS

Dans le plan divin de pareilles épreuves sont fécondes. Celle-ci a produit ses fruits. Comme le sang des martyrs, la persécution est, elle aussi, une semence de chrétiens. Le mouvement de conversions s'accroît de jour en jour. Un missionnaire écrivait récemment du Shiré: "Nous assistons à une sainte ruée vers le baptême." De tous côtés on demande des missionnaires et des catéchistes. Pour attirer les âmes de bonne volonté, Dieu se sert de tous les moyens, même les plus inattendus. Un chef de village a raconté qu'il fut amené au baptême par un songe. En songe il avait reçu avis de ne se laisser baptiser que par un prêtre qui serait revêtu d'une longue robe et ne serait point marié. Un ministre protestant avait insisté à maintes reprises pour le baptiser. Il avait toujours refusé. Le ministre protestant ne portait point de robe et il était marié. Les missionnaires catholiques fondèrent une mission dans la contrée habitée par ce chef. Il reconnut sans peine dans leur soutane la longue robe de son songe. Il demanda qui étaient ces nouveaux venus, et s'ils étaient mariés. Il lui fut répondu que c'était des missionnaires qui avaient renoncé au mariage pour consacrer tout leur temps à prêcher la religion. Aussitôt il reconnut en eux les messagers de Dieu qu'il attendait depuis si longtemps. Il se mit à étudier la religion et engagea ses parents et amis à en faire autant. Depuis il a été baptisé; et aujourd'hui tout son village est chrétien.

Malgré les quatre années d'épreuves que nous imposons à nos néophytes, deux ans de postulat suivis de deux années de catéchuménat, c'est par milliers qu'ils arrivent au baptême. Dernièrement, rien que dans un poste de mission sur dix, 482 catéchumènes ont été baptisés le même jour. Et en même temps dans ce seul poste 1,400 postulants recevaient la médaille des catéchumènes. Cette année, le nombre de nos nouveaux chrétiens dépassera 5,000.

Voici d'autres chiffres qui ont aussi leur éloquence. Après 24 ans d'existence, le bilan de la mission s'établit ainsi: 10 postes de mission avec 28 missionnaires; 4 maisons de Soeurs avec 17 Filles de la Sagesse; 1 maison de religieuses indigènes; "Servantes de la Sainte-Vierge", en voie de fondation; 37 succursales ou dessertes; 420 écoles avec 30,000 étudiants; 1 séminaire avec 54 élèves; 1 école de catéchistes avec 90 élèves catéchistes; 3 pensionnats; 20,000 chrétiens; 12,000 catéchumènes; 2 orphelins; 1 ouvroir; 5 hôpitaux et 5 dispensaires où sont soignés annuellement environ 30,000 malades.

Les missionnaires du Shiré ont creusé péniblement leur sillon. Ils l'ont arrosé de leurs sueurs, de leur sang; et ils y ont jeté la bonne semence: *Evangelium iban et febant mittentes semina sua*. Cette semence a germé et produit de belles gerbes, qui réjouissent le coeur des missionnaires devenus moissonneurs: *Venientes autem venient cum exultatione portant manipulos suos*. Ces gerbes ils les déposent entre les mains de Marie, leur Reine et Maitresse, afin qu'elle-même les offre à son divin Fils, le Maître de la moisson.

La moisson est abondante et sera plus encore demain. Mais hélas! les ouvriers sont trop peu nombreux. Prissent d'autres prêtres, d'autres frères coadjuteurs et d'autres soeurs, voler au secours des missionnaires du Shiré.

Malheureusement aussi les ressources sont absolument insuffisantes pour soutenir les oeuvres existantes, les développer et en créer de nouvelles. Ce manque de ressources entrave et paralyse l'action des missionnaires et met en péril plusieurs de leurs oeuvres. Daigne Dieu inspirer à de bonnes âmes d'aider ses missionnaires de leurs aumônes! Ah! Si les chrétiens plus fortunés avaient voulu, quel bien ils pourraient faire, quels trésors de mérites ils pourraient acquérir! La moindre aumône sera reçue avec reconnaissance et donnera droit aux prières des chrétiens noirs secourus, aux mérites des missionnaires et à la récompense promise par Jésus-Christ à tout don fait par amour pour Dieu.

L. AUNEAU, Vic. Apos. du Shiré, S.M.M. Adresse: 55 rue des Inspecteurs, Montréal, P.Q.

P. S. — Mgr Auneau joint à son article cette note sur la coût des églises, chapelles et écoles, de la vie des séminaristes, etc. dans sa mission: MISSION DE SHIRE... Église, (construction complète) \$5,000; Chapelle (construction complète) \$1,000; Ecole (construction complète) \$100. Adoption d'un séminariste: Fondation à perpétuité, \$1,000; bourse (éducation complète d'un élève) \$500; pension annuelle d'un élève, \$50. Adoption d'un catéchiste: Fondation à perpétuité, \$500; bourse (éducation complète d'un élève) \$100; pension annuelle d'un élève \$25. Adoption d'un orphelin: Fondation à perpétuité, \$400; bourse (entretien complet d'un orphelin) \$200; pension annuelle d'un orphelin \$20. Entretien d'un lit d'hôpital: Fondation à perpétuité, \$400; pension annuelle, \$20; Baptême (filléu) adoption d'un filléu, \$10.

Louis AUNEAU, Vic. Ap. du Shiré, S. M. M. Adresse: 55 rue des Inspecteurs, Montréal, P. Q.

Avez-vous besoin d'imprimés: livres, brochures, revues, journaux, circulaires de tout format, affiches, placards, têtes de compte et autres imprimés de bureau, cahiers, billets, cartes de visites, etc.? Adressez-vous au "Devoir", 336, rue Notre-Dame est, Montréal (Téléphone Main 7460).



## \$25 ou \$100 par semaine

### Quel salaire préférez-vous?

Les grandes compagnies industrielles et commerciales, les maisons de finance et autres sont constamment à la recherche d'hommes dont l'expérience et les connaissances pratiques serviraient à augmenter leurs profits. Tous les jours, nos quotidiens contiennent des annonces dans lesquelles on demande l'aide de spécialistes.

Les services de ces hommes sont largement rémunérés.

Vous avez toutes les facilités d'acquérir les connaissances qui vous manquent par les cours de comptabilité, droit commercial, français et anglais commercial, et autres, donnés par correspondance à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales.

Vous désirez réussir — l'Etude est le seul moyen d'obtenir tout le bien-être et toute l'indépendance que donne le succès.

Détachez et adressez-nous, aujourd'hui même, le coupon ci-dessous qui donne droit, sans aucune obligation de votre part, à notre brochure.

### ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL COURS PAR CORRESPONDANCE

Form for enrollment at the Ecole des Hautes Etudes Commerciales. Fields include Name, Occupation, and Address.

## Le Pain de "Chez nous" de Caron

LE PAIN SANS RIVAL

Appelez: Calumet 0186 et l'une de nos cinquante voitures passera chez vous.

La boulangerie Caron ne fait pas partie du "trust".

Advertisement for "LA PIPE Cavité" by E.-N. CUSSON. Features an illustration of a pipe and text describing its quality and price.

### Lettre d'Ottawa

## M. Norris lève la tête...

Il prétend au siège de sénateur à la place du sénateur Bradbury — Le gouvernement ne peut faire plaisir à l'ancien sectaire et aux Canadiens français en même temps.

Ottawa, le 18. — La mort du sénateur Bradbury laisse un siège sénatorial vacant pour la province du Manitoba. Le gouvernement ne saurait retarder beaucoup la nomination d'un nouveau titulaire. La date de la votation s'approche et il prendra soin de remplir toutes les vacances avant le jour fatidique, crainte d'un verdict adverse de l'électorat et de la perte du pouvoir. Les chances sont même pour que le cabinet annonce son choix ces jours-ci et récompense tout de suite l'un de ses amis.

Des renseignements officiels laissent entendre qu'il n'y a que deux candidats sur les rangs, M. Norris, l'ancien premier ministre libéral du Manitoba, et le Dr J. P. Molloy, ancien député de Provencher qui s'est fait battre par M. P. Beaubien à l'élection de 1921. Les deux candidats ont chacun leurs amis dans le cabinet, qui travaillent pour eux et tentent de les caser.

quel rôle néfaste il a joué au Manitoba. Inutile de rappeler qu'il a détruit l'arrangement Laurier-Greenway et aboli les amendements Coldwell qui nous étaient avantageux, qu'il a signé un manifeste électoral où son parti s'engageait à défendre aux religieux et religieuses de porter leur costume dans les limites de la province, et autres gentilleses du même acabit. En un mot, le passage de M. Norris au pouvoir fut aussi néfaste aux Canadiens français que le passage au pouvoir en Ontario de M. Hearst, qui imposa le règlement XVII, s'il ne le fit pas passer. Il se montra fanatique violent et sans scrupules, persécuteur acharné, plein de préjugés et de préventions.

Aujourd'hui, M. Norris a recueilli la récolte d'une telle carrière. Il ne joue plus aucun rôle dans la politique active, il ne dirige aucun parti, il n'est l'œil d'aucun comté. Le comté l'a laissé sur la grève lorsqu'il continuait à glisser à côté de lui. Il semble donc que le cabinet ferait mieux de le laisser dans l'obscurité et le silence où il s'est enseveli. Les politiciens à la manière de M. Norris sont toujours trop nombreux dans nos assemblées législatives et c'est assez d'endurer les brandons de discorde qui ont réussi à capter la confiance populaire sans aller en ramasser d'autres à côté du chemin. D'ailleurs, ce sont ces piètres services que M. Norris a rendus au parti libéral. Les libéraux qui ont discuté la motion Lapointe en 1916 le savent bien. Ils attaquaient le gouvernement de l'Ontario pour le règlement XVII, mais les conservateurs leur ont demandé, et avec raison d'exprimer une préférence dans cette affaire, il n'y a pas de doute qu'elle prendrait fait et cause pour le docteur Molloy contre M. Norris. Le docteur Molloy se fit élire, en effet, pendant plusieurs années, dans le comté historique de Provencher qui compte parmi ses représentants dans le passé sir Georges-Etienne Cartier lui-même et Louis Riël. Il eut toujours la sympathie pour les aspirations nationales de ses commettants et parla français. En 1916, il vota pour la motion Lapointe sur l'enseignement du français en Ontario. En 1917, il fut le seul député libéral et opposé à la conscription élu dans tout le pays à l'ouest des grands lacs.

Enfin ses deux victoires consécutives de 1917 et de 1917 dans le comté de Provencher qui a toujours élu des députés canadiens-français, laissent bien voir qu'il avait su conquérir l'estime, l'amitié et la gratitude des Canadiens français de l'Ouest.

Quant à M. Norris, ex-premier ministre du Manitoba, on sait assez

Advertisement for "MAISONS D'ENSEIGNEMENT ECOLE TECHNIQUE" with a list of courses and contact information.

Advertisement for "ECOLE POLYTECHNIQUE" offering public and industrial work courses.

Advertisement for "Conseil des Arts et Manufactures" with details on free courses and enrollment.

Advertisement for "GUILLAUME DUPUIS" as a singing professor and voice coach.

Advertisement for "Institut Laroche Enr." offering classical, commercial, and brevet courses.

Advertisement for "L'Ecole des Beaux Arts" focusing on drawing and painting.

Advertisement for "MAISON DE MESLE" located at 1610 rue Saint-Denis.

Advertisement for "Business College" with details on its history and offerings.

Large advertisement for "REVELATION" cigars, featuring an illustration of a factory and the text "Un meilleur Cigare - Havane tout pur".

Advertisement for "VICHY CAMILLE" mineral water, available at various pharmacies.

Advertisement for "BORDEN'S Farm Products Co. Ltd." featuring a woman and text about milk and farm products.

Advertisement for "A ROME" with an illustration of a man and text about pontifical robes.

Advertisement for "PELERINAGE DE RECONNAISSANCE" and "WHITE STAR DOMINION LINE" with details on travel and shipping.

Advertisement for "ANTIKOR-LAURENCE" dental services, highlighting painless procedures.

Advertisement for "Léo-Paul DESROSIERS" with details on his political career and current position.

Aujourd'hui maximum, 61.
Aujourd'hui minimum, 41.
Même date l'an dernier, 64.
Minimum aujourd'hui, 52.
Même date l'an dernier, 75.

10 heures a.m., 30.05; 11 heures a.m., 30.04; midi, 30.05

LE DEVOIR

Le Devoir est membre de la Canadian Press, de l'A. B. C. et de la C. D. N. A.

M. Meighen prédit trente sièges pour les siens dans Québec

Le chef conservateur a fait cette prédiction à Charlottetown, hier — Le tarif et le transport.

Charlottetown, I. P.-E., 19. (S.P.C.) — Au lieu d'une seule assemblée comme il était convenu, M. Meighen a trouvé deux salles complètement remplies qui l'attendaient pour l'entendre...

Le chef conservateur est en faveur de taux plus élevés pour l'Ouest. Cela est absolument faux. "Je n'ai jamais rien dit de semblable", a affirmé M. Meighen...

MM. Meighen et Robertson ont touché une nouvelle corde en parlant du résultat probable, selon eux, des prochaines élections...

Le programme conservateur, a dit M. Meighen, est le même qu'en 1921. Contrairement aux libéraux, son parti ne vient pas devant les électeurs chargé de promesses...

Le problème des taux océaniques

M. King a discuté cette question, hier, en Nouvelle-Ecosse.

Kentville, N.-E., 19 (S.P.C.) — M. Mackenzie King a terminé aujourd'hui sa campagne dans la Nouvelle-Ecosse. Il a parlé des taux océaniques...

contre le monopole? La mort de sir William Petersen a mis fin au débat sur le contrat que le gouvernement avait passé avec lui...

Feu le R. P. Blain, s. j.

Le R. P. Blain, s. j., est décédé, hier matin de bonne heure à la résidence des Jésuites, au Saut-au-Recollet, à la suite d'une maladie de trois jours seulement...

Japon, le Père Blain annonça la nouvelle deux jours avant qu'elle parvint ici; il était, il va sans dire, professeur de sismographie hors ligne...

Le tramway à Ville-Modèle

A la demande des citoyens du quartier Saint-Jean et de Ville-Modèle, la compagnie des tramways s'efforcera d'obtenir de la commission des chemins de fer l'autorisation de construire une double voie au passage à niveau de l'avenue du Parc, sur les voies du Pacifique Canadien...

BULLETIN POLITIQUE

Grands faits de la semaine

RENTREE DE M. PATENAUDE DANS LA POLITIQUE FEDERALE. — M. LEMIEUX RESTE DANS L'ARÈNE. — LE PARTI PROGRESSISTE NE FERA AUCUNE ALLIANCE. — M. KING ET MEIGHEN PASSENT LA SEMAINE DANS LES PROVINCES MARITIMES. — ICP ET LA CANADA

La campagne politique s'affirme de plus en plus. Les deux chefs ont terminé leur campagne dans l'Ontario la semaine dernière et ont parcouru les provinces maritimes cette semaine.

Belleville, Ont., vendredi, M. King a accusé le chef conservateur de fausser la vérité. Il défie M. Meighen de produire la liste des fabricants qui ont dû fermer leurs portes à cause du tarif...

Alexandria, Ont., samedi, M. King répond à cette assertion de M. Meighen en l'accusant de vouloir soulever les préjugés de races. Il dit qu'imposer un tarif sur les produits agricoles américains serait fermer volontairement le marché américain à nos propres produits...

Halifax, mardi, M. Meighen blâme la réduction accordée au transport du blé et de la farine vers les ports du Pacifique. Il dit que les libéraux ont promis en 1921 de faire beaucoup pour l'industrie houillère, mais que ces promesses n'ont pas été réalisées...

St. Peters, mercredi, le premier ministre développe le même thème. Il est plus facile, dit-il, aux provinces maritimes de développer leur commerce extérieur que pour les autres provinces à cause des distances. Il rappelle que la balance favorable de notre commerce extérieur s'est élevée de 6 à 288 millions depuis quatre ans.

Stellarton, le même jour, M. Meighen accuse le gouvernement de n'avoir pas fait connaître le texte du traité avec les Antilles et il doute que ce traité soit favorable aux provinces maritimes. Il s'attaque aussi à un traité avec la France et avec l'Australie.

M. Patenaude s'est enfin décidé, après plusieurs semaines de réflexion, à opter pour la politique fédérale. On ne sait définitivement si MM. Patenaude et Monty auront la même organisation électorale ou s'ils travailleront séparément.

Sir Lomer Gouin se retire définitivement de la politique. M. Lemieux reste candidat dans Gaspé. Les fermiers-unis d'Ontario ont décidé de ne pas faire la lutte en tant que parti politique au fédéral.

M. Vincent Massey, grand manufacturier de machine agricole, est devenu ministre sans portefeuille dans le cabinet King. C'est une réponse des libéraux à leurs adversaires qui accusent le gouvernement d'avoir ruiné cette industrie au pays.

Le caucus de l'opposition

L'OPPOSITION A FAIT UN GRAND SACRIFICE EN LAISSANT PARTIR M. PATENAUDE. — SEPARATION DE LA POLITIQUE PROVINCIALE DE LA POLITIQUE FEDERALE. — REGRETS DU DEPART DE M. PATENAUDE. — RESOLUTION DE CONFIANCE EN M. SAUVÉ

A ce que l'on sait, les députés de l'opposition provinciale, qui ont assisté à la réunion d'hier, — y compris M. Tétréau, du moins pour une partie de l'assemblée, — n'ont pris aucune détermination fixe quant aux élections fédérales, sauf de s'en abstenir comme corps.

L'opposition ne se prononce pas en faveur de la candidature de M. Patenaude, non plus que sur l'opportunité de faire cause commune avec les conservateurs fédéraux. Elle ne veut pas qu'on la confonde avec les conservateurs fédéraux.

La réunion a longuement examiné les différents aspects de la prochaine lutte électorale. Les députés provinciaux conservateurs restent libres de se comporter, chacun dans son comté, comme ils le jugent bon; mais ils n'auront aucunement droit d'engager l'opposition en bloc; et ce qu'ils décideront de faire, quant à soi, ne vaudra que pour chacun, individuellement.

Après le caucus, M. Arthur Sauvé a fait la déclaration suivante: "Des questions nous ont été soulevées et des représentations ont été faites à l'opposition avant la décision de M. Patenaude et nous avons eu un caucus pour les discuter. Elles peuvent se résumer comme suit: On a représenté la situation des parties à Ottawa comme normale. Les deux vieux partis ont été bouleversés durant la guerre et après, pour diverses causes. Ils se sont encore, à tel point que le premier ministre actuel dont l'opinion vaut d'être considérée, croit possible qu'aucun parti ne puisse former un gouvernement le lendemain de l'élection. Il est possible que les partisans de M. King cherchent plus fortement à réaliser leurs projets d'union avec les progressistes de l'Ouest. On invoque aussi l'urgence pour le parti conservateur de Québec d'être représenté à Ottawa par des hommes connaissant à fond ses traditions, l'esprit de son fondateur, et résolus à revendiquer fermement pour la province et le pays une politique d'ordre, de progrès, de véritable protection nationale par la justice."

Après le caucus, M. Arthur Sauvé a fait la déclaration suivante: "Des questions nous ont été soulevées et des représentations ont été faites à l'opposition avant la décision de M. Patenaude et nous avons eu un caucus pour les discuter. Elles peuvent se résumer comme suit: On a représenté la situation des parties à Ottawa comme normale. Les deux vieux partis ont été bouleversés durant la guerre et après, pour diverses causes. Ils se sont encore, à tel point que le premier ministre actuel dont l'opinion vaut d'être considérée, croit possible qu'aucun parti ne puisse former un gouvernement le lendemain de l'élection. Il est possible que les partisans de M. King cherchent plus fortement à réaliser leurs projets d'union avec les progressistes de l'Ouest. On invoque aussi l'urgence pour le parti conservateur de Québec d'être représenté à Ottawa par des hommes connaissant à fond ses traditions, l'esprit de son fondateur, et résolus à revendiquer fermement pour la province et le pays une politique d'ordre, de progrès, de véritable protection nationale par la justice."

000 Canadiens ont émigré aux Etats-Unis pendant le régime Meighen. S. D. N. Il se fait un mouvement, à Genève tendant à promouvoir un pacte de sécurité des frontières entre les pays balkaniques et un autre entre ceux de la Baltique. La Grande-Bretagne accuse la Turquie d'avoir fait fermer un village chrétien, dans le district de Mas-soud, et d'avoir déporté des habitants.

FRANCE M. Painlevé a annoncé que le parlement sera convoqué à la fin d'octobre. M. Caillaux a exposé au cabinet les propositions qu'il fera pour le remboursement de la dette française aux Etats-Unis. On lui a donné niens pouvoirs. M. Caillaux est en route pour Washington.

MAROC Après avoir pris les points stratégiques que les Rifains détenaient, les Français se sont occupés à renforcer leurs nouvelles positions et à profiter de leurs succès pour leur propagande politique chez les tribus qui sont encore avec l'adversaire. Les Rifains se préparent à attaquer Tétouan et Alhucemas, dans le protectorat espagnol.

ALLEMAGNE L'invitation demandant à M. Stresemann au sujet du pacte de sécurité lui a été remise mardi. HEYJA On annonce que les Ouahabites ont pris la ville sainte de Médine, C. H.

LA POLITIQUE

(Dernière heure)

Le caucus de l'opposition a discuté l'harmonie, le respect des droits, par une administration correspondant aux besoins des ressources de notre pays et aux plus saines aspirations de ses différentes classes, une politique nettement canadienne, une politique exigeant notre travail, nos sacrifices pour le progrès et la protection du Canada, et non pour des participations outrées ou ruineuses en dehors de notre territoire.

"Des conservateurs de langue anglaise d'Ontario et des provinces maritimes ont manifesté leur adhésion à cette politique qui serait préconisée dans notre province par un homme ayant un grand prestige dans la province de Québec et dans tout le Canada. Le parti conservateur doit-il se dérober et rester à l'écart? Telle est la question que l'on a posée en conclusion. Cette situation est discutée dans le meilleur esprit national et sans aucun désir d'être injuste pour les mérites de quiconque. L'opposition a fait un grand sacrifice en laissant partir son collègue qui veut préconiser cette politique dans l'arène fédérale. Peut-on exiger davantage?"

"L'opposition a maintenu le principe de la séparation en affirmant l'importance de ne pas laisser confondre la politique provinciale avec la politique fédérale afin que l'électeur soit libre de juger chacune séparément, à son propre mérite."

La résolution a été adoptée à l'unanimité, avant l'arrivée de M. Patenaude, au caucus d'hier après-midi.

"C'est avec regret que les membres de l'opposition voient leur estimé collègue de Jacques-Cartier, l'hon. M. Patenaude, quitter la législature de Québec pour rentrer dans l'arène fédérale, mais ils espèrent et ils sont confiants qu'au parlement du Canada, il répondra à l'attente du pays et qu'il représentera avec énergie et constance les traditions, les idées, les besoins et les intérêts bien compris de notre province qui souffre d'une alarmante situation politique."

Confiants dans la direction toujours sage, prudente, logique de M. Sauvé, l'opposition de Québec continuera à faire son devoir, à reconnaître l'importance de notre législature, à représenter l'autonomie provinciale, en secondant mieux que jamais le travail de son chef qui grandit dans l'estime publique, et en continuant à préconiser avec sincérité une politique de bon sens et de justice, à dénoncer les abus de pouvoir, les plus nombreux et intolérables du gouvernement de Québec et à marcher avec vigueur vers cette victoire que veut lui donner l'électorat reconnaissant.

L'opposition provinciale approuve donc entièrement l'attitude de son chef, et elle attend de lui avec la plus cordiale confiance, à l'avenir comme par le passé, une orientation qu'elle suivra avec la plus franche loyauté, et elle est convaincue que les électeurs de Jacques-Cartier, appréciant l'honneur, le courage, la vaillance de la politique de M. Sauvé, lui donneront de nouveau un député digne de leur comté et capable d'occuper une position de première importance dans la législature de Québec."

L'accord règne, dit M. Sauvé. Le caucus de l'opposition tenu hier après-midi, rue Saint-François-Xavier, a duré deux heures. M. Arthur Sauvé, au cours d'une courte conversation avec un représentant du Devoir, a dit que l'harmonie la plus complète règne au sein de l'opposition provinciale. Le chef de l'opposition nous a affirmé que pas un seul opposant n'a laissé derrière lui la politique provinciale à part M. Patenaude. Tous les membres de l'opposition étaient présents, y compris M. Tétréau et M. Patenaude, ce dernier n'étant arrivé que pour la fin.

Avant de se disperser, les opposants ont adopté une résolution de sympathies à l'adresse du docteur P. V. Foucher, député de Québec-Centre, qui vient de perdre sa fille Yvonne.

L'assemblée de St-Laurent Québec, 19 (D.N.C.) — Un train spécial du C.P.R. et près de deux cents automobiles seront mis à la disposition des personnes qui désirent se rendre à Saint-Laurent, demain pour entendre le discours promis par M. Patenaude qui doit faire connaître son programme en détail.

Le train et les automobiles arrêteront aux principaux centres sur la route pour recueillir de nouvelles délégations. Les automobiles quitteront Québec, dimanche matin, à six heures, et feront le voyage par la route nationale Québec-Montréal. Le chemin de fer National aura aussi un train spécial, qui partira de Québec et prendra des délégations de Drummondville, St-Hyacinthe et autres points. Il y aura aussi de fortes délégations d'Ottawa, de Hull, de Joliette, de Labelle, de St-Jérôme, de Valleyfield.

M. Sauvé y assistera

A l'issue du caucus oppositionniste d'hier après-midi, M. Sauvé a déclaré qu'il assisterait à l'assemblée de M. Patenaude, comme simple citoyen. "J'ai besoin d'entendre les discours de M. Patenaude", a-t-il dit. Il en est de même des autres députés oppositionnistes, dont quelques-uns de l'extérieur, restés à Montréal pour l'assemblée de dimanche.

M. Letez et M. Gariépy

Les Trois-Rivières, 19 (D.N.C.) — Le maire Bettez, des Trois-Rivières, et M. Wilfrid Gariépy, des deux rivières à la candidature libérale dans le comté des Trois-Rivières et St-Maurice, se sont rencontrés à l'exception du comté de Saint-Maurice qui a eu lieu hier après-midi à St-Barnabé et tous deux ont pris part à l'assemblée publique tenue au terrain de l'exposition. M. le notaire G.-E. Ladouceur, de Shawinigan, dont il est question comme candidat conservateur, a porté aussi la parole à cette assemblée. On trouve des autres orateurs, se trouvant en plus des agronomes de la région MM. A.-E. Guillemette, député du comté de St-Maurice à Québec, J.-W. Gagnon, maire de Louiseville et préfet du comté de Maskinongé, Adélar Bellemare, ancien député conservateur de Maskinongé et dont le nom sera soumis à la convention conservatrice de Louiseville mardi prochain, et M. Alexandre Gélinais, avocat de Léves, Maniloba.

Les orateurs se sont bornés exclusivement à parler d'agriculture et à féliciter la société d'agriculture du comté de St-Maurice du succès remporté par cette exposition, la plus importante de son histoire par le nombre et la variété des expositions. Le maire Bettez et M. Wilfrid Gariépy ont été très actifs, se mêlant beaucoup à la foule et rencontrant les principaux chefs libéraux du comté.

Ma conduite sera conforme à mes déclarations du passé et aux idées que je professe avec conviction. Mes collègues de l'opposition sont du même avis.

"Je suis très content et honoré du témoignage de mes collègues. Je suis bien loin du découragement."

Résolution de confiance en M. Sauvé

La résolution a été adoptée à l'unanimité, avant l'arrivée de M. Patenaude, au caucus d'hier après-midi.

C'est avec regret que les membres de l'opposition voient leur estimé collègue de Jacques-Cartier, l'hon. M. Patenaude, quitter la législature de Québec pour rentrer dans l'arène fédérale, mais ils espèrent et ils sont confiants qu'au parlement du Canada, il répondra à l'attente du pays et qu'il représentera avec énergie et constance les traditions, les idées, les besoins et les intérêts bien compris de notre province qui souffre d'une alarmante situation politique."

Dans Portneuf

Québec, 19. — Le Dr A. Marcotte, de St-Basile, vient de communiquer aux journaux de cette ville un manifeste très court et qui se résume ainsi: "Je me présente dans le comté de Portneuf et je me présente comme libéral." La candidature du Dr Marcotte va susciter des complications car M. C. Delisle n'a pas encore annoncé qu'il se retirerait de la lutte.

Laval-Deux-Montagnes

La convention libérale du comté Laval-Deux-Montagnes aura lieu demain après-midi, à deux heures et demie, heure solaire, à Saint-Eustache. La convention sera présidée par le sénateur J.-P.-B. Casgrain. Parmi ceux qui adresseront la parole à la convention, on remarque, outre le président, MM. J.-J.-A. Gardin, ministre de la marine et des pêcheries, Hector Champagne, conseiller législatif, Antoine Chauvin, avocat, Georges Méthot, président de l'Association libérale de Deux-Montagnes, Donat Lalonde, avocat, W. J. Lafrance, industriel, J.-B. Latour, notaire, H. H. Barceau, A. Bibeau, et plusieurs autres.

Dans Nicolet

Il y aura une grande convention libérale à Bécancourt, le lundi 21 septembre prochain, à 1 heure de l'après-midi, heure solaire. Cette convention réunira tous les députés des paroisses qui choisiront leurs candidats.

Le notaire Labelle dans Wright

Aylmer, Québec, 19. — M. le notaire F.-A. Labelle, de Hull, a été choisi comme candidat conservateur dans le comté de Wright, hier après-midi.

M. Gérard Simard dans Chicoutimi

Québec, 19. — La convention conservatrice de Rimouski a eu lieu hier. M. Gérard Simard a été choisi candidat. Il y a actuellement 6 candidats conservateurs choisis dans la province.

Dans le comté de Québec

M. E.-H. Lavigne se présentera de nouveau à Québec. Il aura pour adversaire probable M. A. Barbeau, libéral indépendant. M. Edouard Fortin, journaliste, se présentera dans Lévis contre le Dr Fortin, candidat conservateur.

M. King et les manufacturiers

Québec, 19. — M. Lucien Cannon a prononcé un discours hier soir devant le Club de Réforme. "Le premier ministre King, dit-il, a donné aux manufacturiers toutes les garanties possibles en faisant entrer M. Massey dans son cabinet. De même il s'est également préoccupé des intérêts des manufacturiers de chausseries en nommant M. Joseph Daoust, de Montréal dans la commission du tarif."

Dans Bellechasse

M. Charles Fournier, député de Bellechasse, tiendra une assemblée demain après-midi, à Saint-Raphaël.

Dans Chicoutimi

La convention libérale de Chicoutimi aura lieu demain. L'ancien député, le Dr Savard, se retire de la lutte pour raison de santé et l'on devra choisir un nouveau candidat.

M. Francoeur ne se présente pas

M. J. N. Francoeur, orateur à l'assemblée législative provinciale, n'entra pas sur le terrain fédéral. Il a annoncé sa décision hier soir. La convention libérale du comté de Lothbinière aura lieu lundi, pour choisir un successeur à M. Thomas Vien, nommé commissaire des chemins de fer.

Nommé secrétaire d'élection

Ottawa, 19. — M. L. Robert, avocat de Montréal, vient d'être nommé officier rapporteur du comté de Chambly-Verchères à la place de M. Aimé Langlois qui a donné sa démission.

Cette candidature

M. le notaire J.-M. Savignac a nié catégoriquement hier soir qu'il ait eu l'intention de se présenter dans Saint-Denis. On veut faire croire, dit-il, que je serais candidat, ce qui, d'ailleurs, est absolument faux. Mais ce dont je m'étonne le plus c'est que l'on m'annonce comme le candidat de M. Meighen dans Saint-Denis. J'appuierai de toutes mes forces le candidat du premier ministre, l'honorable Mackenzie King, et je combattrai M. Meighen à qui je ne pardonnerai jamais d'avoir saboté la constitution et volé l'élection de 1917, et d'avoir été la cause de si nombreux scandales qui ont si largement contribué à mettre notre pays dans une situation aussi pénible que celle dans laquelle il se trouvait en 1921.

La nouvelle de la candidature conservatrice de M. Savignac avait été communiquée aux journaux hier, par une annonce officielle de la convention, par M. Théodule Laurence.

Mouvement des navires

Deux paquebots sont arrivés ici la nuit dernière. Ce sont le Montclair et le Minnedosa, du Pacifique Canadien. Un troisième, le Marburn, aussi du Pacifique Canadien, arrivera ce soir. On en attend deux autres demain: le Regina, de la Cie White Star-Dominion, et le Letitia, de la Cie Anchor-Donaldson. Le Regina entrera au port demain matin, le Letitia, demain soir. Enfin, l'Autonia, de la Cie Cunard, doit arriver ici lundi matin.

Les cours de M. Atherton

ILS COMMENCENT GET APRES-MIDI M. Atherton, professeur de littérature anglaise à l'Université de Montréal, commencera cet après-midi, à une heure et demie, ses cours publics de littérature anglaise. Il traitera d'abord de l'époque romantique (1798-1832), et sa première leçon portera sur "La première génération des poètes". Il parlera notamment de Wordsworth, Coleridge, Southey et sir Walter Scott. Entrée libre. Le cours est donné en anglais.

Sous les roues d'un camion

Trène Hancock, 7 ans, 1613, rue Aird, a été tué hier après-midi par le convoi à panneaux-réclames de la maison J.-B. Baillargeon, rue Bennett. L'enfant s'était suspendu à la chaîne d'accouplement qui réunissait les deux wagons du convoi et perdant l'équilibre est tombé sous les roues. La mort a été instantanée.

Homicide involontaire

Le jury de la Cour d'assises a trouvé Phéiza Gingras, coupable d'homicide involontaire pour avoir tué Louis-Joseph Laroque, 2 ans, avec son auto, sur le chemin de Marieville, le 29 mars dernier. Le juge Wilson prononcera la sentence à la fin du terme. Gingras était sous l'influence de la boisson lorsque son auto a frappé celle où se trouvait l'enfant.

Aujourd'hui: Le Devoir commence la publication musicale régulière de M. Frédéric Pelletier.

Le concours des Bonnes Marques

Nos lecteurs trouveront aujourd'hui en page 4 la liste des lauréats.



LA GRAPHOLOGIE AU "DEVOIR"

UNE INSTITUTRICE R. B. — Un coupon doit être envoyé avec chaque écriture. Imagination vive qui peut nuire au jugement, d'autant plus qu'elle n'est ni réfléchie, ni sérieuse, ni impressionnable, scissible, d'humeur capricieuse. Elle est fine et habile, habile jusqu'à la dissimulation et la ruse. Orgueilleuse, et plus timide qu'elle ne le paraît, elle est susceptible et trop sensible à la critique. Le cœur est délicat, bon, tendre et un peu jaloux. L'activité est vive quoique très inégale. Elle est enjouée, animée; elle aime à causer et à s'amuser. La volonté est active, impulsive, autoritaire, pas très constante, mais on y remarque certaines tenacités utiles. Elle est courageuse, optimiste, débrouillarde et aimable.

MON VILAIN. — Jeune encore, toute simple, naïve, franche, c'est presque un enfant et qui subira des modifications avec l'expérience que lui donnera la vie dont elle ne soupçonne pas les réalités. Imaginative, une peu rêveuse, sentimentale elle cultive les chimères et vit parmi elles, heureuse, enjouée, un peu légère, mais bonne, affectueuse et vraie. Un peu d'égoïsme combattu par la générosité; de la susceptibilité et de l'amour-propre. Vanité ordinaire, désir d'approbation et d'admiration qui ne sera jamais de la coquetterie parce qu'elle est si sincère. L'activité et l'humeur sont capricieuses, les entreprises commencées avec enthousiasme sont délaissées ou continuées mollement, sans goût et de façon médiocre.

LISELOTTE. — Vive, animée, toute simple, gracieuse et spontanée, elle manque de réflexion et de sagesse; son imagination favorise les exagérations nuisibles, et le jugement est loin d'être sûr. Mais elle est sensée, sincère, bonne, d'une tendresse vive et très retenue par une grande timidité. Elle s'enthousiasme facilement, ce sont les feux de paille, elle manque de constance. L'humeur est capricieuse mais généralement agréable. Elle est douce, obéissante, réservée et en laisse pas facilement connaître. Au fond c'est une petite sentimentale, mais elle dit peu ses rêves et elle s'efforce d'avoir l'air pratique et positif.

FLORE D'AVELLIN. — Délicate, sensible, d'une extrême nervosité elle est capricieuse, irritable, susceptible et de caractère difficile. Elle est bonne pourtant, capable de générosité et de dévouement, mais raide, entêtée, brusque, manquant absolument de souplesse. La volonté est vive, capricieuse, autoritaire et trop influencée, malgré les entêtements si fréquents. Elle n'est pas pratique et elle est inexacte et désordonnée. L'activité est variable: elle a du courage et assez d'initiative.

SEMPER FIDELIS. — Gaie, bienveillante, sensée, active et sincère, elle est affectueuse et bonne, généreuse et dévouée. L'humeur est agréable; elle est adroite, soignée, courageuse et très optimiste, voyant toujours le meilleur côté des gens et des choses. La volonté est mieux faite pour l'endurance et la résistance que pour l'initiative. Elle est obstinée d'une obstination douce et fermée, elle discute peu, livre peu sa pensée et va son bonhomme de chemin en ne faisant à peu près que ce qu'elle veut. L'orgueil est bien marqué et s'accroît d'une susceptibilité combattue et atténuée par la bienveillance naturelle.

KELLY. — C'est un imaginaire et un enthousiaste, capable de s'emballer et de se tromper dans ses jugements à cause d'une tendance à l'exagération. Le bon sens, la réflexion et un esprit pratique lui permettent de remettre les choses au point quand il se donne le loisir de réfléchir et de peser les choses. Il est ambitieux, actif et courageux. La bonté est grande et il est très affectueux. Il peut se dévouer, ce qui ne l'empêche pas d'être exclusif et un peu égoïste. Droit, franc, fidèle dans ses affections. La volonté est précise, ferme et au-

Lettres du Japon

"O! Felix Culpa"

Voici la suite de l'émouvant récit dont nous avons commencé la publication dans le "Devoir" du 12 septembre. On se rappelle que l'auteur y racontait les funérailles d'une petite Japonaise qu'on lui avait dite chrétienne, mais sur le baptême de laquelle lui vintrent subitement des doutes.

RESSUSCITES!!!

Avant de quitter le cimetière, après les prières en latin, je récitai avec les assistants, un Pater et un Ave en japonais. C'était un moyen de les faire participer d'une façon plus intime à la cérémonie. C'était aussi un moyen indirect de constater combien de chrétiens il y avait parmi eux, où je ne connaissais personne. J'eus alors une agréable surprise. Tout-à-côté de moi se tenait une jeune fille qui n'était jamais venue à l'église de Kagoshima et que je croyais bien païenne. Elle répondait cependant parfaitement au Pater et à l'Ave. Nul doute que c'était une chrétienne. En mon cœur je priai Dieu qu'il lui fasse retrouver le chemin de l'église. Mais cette fois je ne crus pas l'occasion propice pour l'interroger sur son nom et l'identifier comme chrétienne. J'abandonnai au bon Dieu le soin d'accomplir son œuvre.

C'est ce qui devait arriver dans la suite. Cette jeune fille fréquentait alors une école supérieure de Kagoshima. Or, un peu plus tard, un jour, une élève de la même école vint à la mission, demandant des livres pour étudier la religion. Entre temps j'étais parvenu par des moyens indirects à identifier la jeune chrétienne, à connaître son nom et l'endroit où elle demeurait, mais je n'avais pu la rencontrer depuis le premier côté-à-côté au cimetière de la petite Maria, son ancienne amie intime. Ayant donc interrogé l'élève païenne, venue à la mission, j'appris de celle-ci que la jeune fille chrétienne dont il s'agit était sa condisciple et obtint d'elle la promesse qu'elle l'amènerait un jour chez moi. C'est ce qu'elle fit très gracieusement. Un jour les deux condisciples vinrent me rendre visite et depuis lors la jeune chrétienne ne m'échappa pas plus. Un an se passa tout de même avant qu'elle pût se décider à pratiquer régulièrement. Au bout de ce temps elle fit sa première communion. Elle avait vingt ans. Que le bon Dieu lui donne la persévérance! Hélas! la pauvre fille est dans une situation bien difficile, sa mère étant païenne et son père ne pratiquant pas! Quant à la compagnie qui fut l'instrument de cette conversion, elle est disparue sans devenir chrétienne. Tant il est vrai que le bon Dieu se sert des païens eux-mêmes pour opérer sa gloire et le salut des âmes.

Mais l'amie de Maria ne fut pas la première à être reconduite dans la vraie voie. Bien d'autres brebis égarées étaient rentrées au bercail, grâce au sacrifice de cette chère enfant dont le corps repose toujours là-bas au cimetière du pont des larmes, à mi-flanc de la montagne, désigné par une jolie pierre tombale où l'on peut lire écrit en lettres d'or le nom de "Maria". Ah! ce nom de "Maria"! Quand je redescendis la vallée pour retourner à la mission, je l'emportais dans mon cœur et il m'obsédait comme une énigme. De retour à la mission, je consulte de nouveau les registres et alors, pour la première fois, sans aucune difficulté, je comprends que les trois lettres entre parenthèses (inf) veulent dire tout simplement "infidèles". Je venais donc d'enterrer de bonne

toritaire, tendance à contredire et à discuter. Impatience, petites violences courtes. L'humeur est variable à cause de la grande impressionnabilité, mais il est bienveillant et secourable. Je remarque, que malgré l'énergie naturelle, il subit facilement les influences et il y cède au moment où ni lui ni les autres ne s'y attendaient. Jean DESHAYES.

foi une non-baptisée. Beau succès comme premier enterrément à Kagoshima! les recherches que je fis dans la suite ne firent que confirmer ce que portait le feuillet tenu dans le registre des âmes. Seule la famille soutenait et soutient encore que l'enfant a été réellement baptisée.

Non baptisée du baptême d'eau, l'était-elle du baptême de désir? C'est ce qui restait à savoir. Le surlendemain de l'enterrément je fis une visite à la famille de la défunte. J'y rencontrai le père et la mère. J'appris alors que si le père était païen, la mère était chrétienne depuis son jeune âge et que parmi les trois enfants qui leur restaient un seul était baptisé. La mère avait cessé de pratiquer depuis l'époque de son mariage, fait d'une façon irrégulière, à la dérobée du père. La jeune fille, maintenant disparue, née de cette union illégitime, avait grandi cependant à l'ombre de l'église catholique, à Naze, dans l'île d'Oshima; mais, une fois, elle s'était mêlée à l'assemblée des chrétiens, s'était procuré un livre de prières et, bien qu'elle ne fut pas baptisée, se disait catholique. Or, un jour, elle fut prise d'une maladie qui dégénéra en phthisie. Depuis lors, pendant deux ans la pauvre jeune fille languissait comme une fleur brûlée par un soleil trop ardent. A cette époque sa famille était venue demeurer à Kagoshima, mais la petite était souvent envoyée en son lieu natal pour s'y reposer, et elle se profitait pour faire ses visites à l'église catholique, où seulement, sans doute, elle retrouvait force et consolation. A la dernière promenade qu'elle y fit surtout, elle fut remarquée par un grand nombre pour son assiduité et sa ferveur.

Cependant la phthisie faisait son œuvre de destruction. Le père qui adorait sa fille, était atterré à la pensée de pouvoir la perdre. Comme il était païen, pour la sauver, au lieu de recourir à Dieu, il s'adressa au diable. Il conduisit sa fille chez des sorciers, qu'il consulta les uns après les autres. Le résultat fut nul. Elle dépensa beaucoup d'argent pour des promesses mensongères et pour des voyages fatigants, pour l'enfant, de sorte que le mal ne fit qu'empirer. Enfin vint le soir du 12 février. La pauvre petite, extrêmement amaigrie, comprit que c'était bientôt la fin. Elle allait mourir à peine âgée de dix-sept ans. Dans son désespoir, elle demanda qu'on appelât le Père missionnaire de Kagoshima. La pauvre mère infidèle à son Dieu se taisait, étouffant ses sanglots. Le père répondit que personne à la maison ne connaissait le missionnaire de Kagoshima. — Moi non plus, dit l'enfant, je ne le connais pas, mais j'aimerais bien à le connaître. J'ai besoin de lui. Pour la divertir, on lui apporta des fleurs. Elle les regarda un instant d'une façon distraite, puis, reportant sur ses parents qui ne semblaient pas comprendre son désir un regard appesanti d'une immense tristesse, elle ferma doucement les yeux et de ses paupières brûlantes deux grosses larmes luisantes comme le cristal roulerent lentement sur ses joues pâles et se perdirent dans le cadre flottant de sa noire chevelure.

Quel fut son dernier sentiment à cette heure d'angoisse? J'aime à croire que son bon ange a supplié à l'absence du père et qu'il a inspiré à son cœur la résignation nécessaire pour faire le sacrifice de sa vie entre les mains de Celui en qui d'ailleurs elle avait toujours cru et placé son unique espérance. En tout cas depuis ce moment elle ne parut plus être de ce monde. Sa figure pâle restait paisible et sa bouche muette. Enfin elle ouvrit celle-ci une dernière fois, mais ce fut pour rendre tout doucement le dernier soupir. Ainsi mourut, paraît-il, la chère petite Misao, à qui ses parents ont donné le nom de Maria. Après tout je crois qu'ils ont eu raison: si Misao n'a pas été baptisée par la main des hommes, nul doute qu'elle ne l'ait été de la main de son ange gardien ou de Marie elle-même à qui l'enfant avait tant de fois recouru par la récitation de l'Ave Maria.

Cette histoire, c'est la mère de la chère disparue qui me l'a racontée à travers ses larmes toujours inconsolables. Après l'avoir écoutée en silence jusqu'au bout, avec une émotion profonde qui, malgré moi, me mouillait les paupières, j'ouvris enfin la bouche et cherchai dans mon cœur tout ce que j'y pus trouver de plus tendre et de plus compatissant afin d'en saisir toutes mes paroles et de consoler ce cœur de mère, frappé dans ce qu'il avait de plus cher au monde. Et puis, comme je m'adressais à une chrétienne, qui

DOULEURS AU COTE GAUCHE ET AU DOS

Autres maux communs aux femmes, soulagés par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham

Lachine, P.Q. — "J'ai pris le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, car je souffrais de douleurs au côté gauche et au dos, faiblesse et autres maladies féminines. Cela a duré six mois. J'ai vu la réclame du Composé Végétal dans le "Montreal Standard" et j'en ai pris 4 bouteilles. J'étais très malade; aujourd'hui, ma santé est si améliorée que je ne voudrais pas en manquer. Je me sers aussi de "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham. Je recommande ces remèdes à mes amies, et vous pouvez utiliser ma lettre comme témoignage." — Mme M. W. Rose, 580 rue Notre-Dame, Lachine, P.Q.

Le docteur parle d'opération. Provost, Alta. — "Vous vous rappelez peut-être m'avoir envoyé un livre, il y a un an. Souffrant des douleurs affreuses, je ne pouvais rien faire. Le docteur me dit qu'il m'aurait fait une opération. Ayant lu dans les journaux, des témoignages sur le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, j'en ai pris sur le conseil d'une amie. Je suis devenue mieux après trois bouteilles, et j'ai une petite fille de quatre mois. Je fais mon ouvrage et aide un peu à celui de la ferme. Je recommande le Composé Végétal à mes amies, et vous pouvez utiliser cette lettre-témoignage." — Mme A. A. Adams, casier 54, Provost, Alberta.

"Teintures Diamond" colorent les objets à neuf

Plongez simplement pour nuancer et faites bouillir pour teindre

Chaque paquet de 15 cents contient un mode d'emploi si simple que n'importe quelle femme peut nuancer en teintes douces et délicates ou teindre de couleurs riches et permanentes lingerie, soies, rubans, jupes, blouses, robes, manteaux, bas, chandails, draperies, couvertures, tentures, tout enfin!

Achetez les teintures Diamond, pas d'autres, et dites à votre pharmacien si le tissu que vous voulez teindre est de laine, de soie, de toile, de coton ou mélangé.

d'ailleurs n'avait jamais renté le Dieu de son baptême, j'essayai de lui faire voir en cette épreuve se doit puissamment et miséricordieux à la fois de la divine Providence qui avait bien voulu frapper ce grand coup pour la ramener à lui, ainsi que toute sa famille. Des larmes silencieuses coulaient à flots sur ses joues, qui montraient évidemment son repentir. Enfin n'y pouvant plus, elle se prosterna devant moi la face contre terre en disant: "Mon père, mon père, je suis une grande pécheresse; dites-moi ce qu'il faut faire pour régler ma situation; je ferai tout ce que vous voudrez." Cette déclaration si pleine d'humilité, de franchise et d'énergie à la fois, je fus littéralement suffoqué par l'émotion, au point de ne (Suite à la même page)

LE RADIO

POSTE CNRO, OTTAWA, ONT. (435 mètres) Ce soir, le poste du chemin de fer National, à Ottawa, donnera le programme suivant: Demi-heure des enfants par l'Oncle Dick. Ouverture: "Petre Schmolli" (Weber); Entr'acte: "The Parting" (Smith); Grand Opera: "La Tosca" (Puccini) par l'Orchestre du Châtelet à manger de l'hôtel. Chant: "Duna" (McGill) et "The Jovial Host" (Diack) par M. Wm. Goad, baritone. — Cornet: "Reception Polka" (J. O. Casey) par M. C. P. Dombigny. — Chant: "Madrigal" (Chaminade) et "The Moon Drops Low" (Gadman) par Mlle Gertrude Stringer. — Récitations comiques par MM. Jack Grace et Jack Powell. — Monologues par Mme Harry Underwood. Chant: "Ten Thousand Years from Now" par M. Jack Powell. — Récitation comique par M. Jack Grace. — Chant: "I Look Into Your Garden" (Wood

Chez EATON Un Coup d'Oeil sur les Modes Nouvelles. Les Manteaux s'ornent de Fourrure. Fleurs et Plumes. THE T. EATON CO. LIMITED DEMONTREAL. Rue Sainte-Catherine Ouest, Université à Victoria. Téléphone Uptown 7000.

La Nourriture Idéale Pour les Bébé. La PEPTONINE est aujourd'hui reconnue l'aliment par excellence pour la santé et la croissance des enfants. PETIT CARNET. PROCHAIN MARIAGE. Mercredi, le 7 octobre prochain, dans l'église de Waterloo, sera béni le mariage de Mademoiselle Eveline Gingras, fille de feu le notaire Joseph Gingras, avec Monsieur Jules Cloutier, comptable, de Mont-Laurier. — Pas de faire-part.

La Lithographie du Saint-Laurent Limitée. Laissez-nous vous soumettre des esquisses pour vos étiquettes, diplômes, calendriers, papeterie, etc. Notre outillage des plus modernes et notre main-d'œuvre experte nous permettent de produire à bon compte des travaux lithographiques dont la qualité fera honneur à votre maison.

Coupon graphologique ESQUISSE GRAPHOLOGIQUE de JEAN DESHAYES — AU — "DEVOIR" 19 septembre 1925. Bon pour 2 semaines. Un coupon valable et 25 sous en timbres-poste doivent accompagner chaque envoi. Tout manuscrit doit être à l'encre, sur papier non rayé. Ne pas envoyer de copie. Adresses: Jean Deshayes, le "Devoir", Montréal.

FEUILLETON DU "DEVOIR" Loin de l'Aieule Par I. Dantézán. Dans l'odieuse calomnie que tu fais peser sur un innocent, tu trouves le prétexte de cacher, sous un nom qui n'est pas le sien, la fille unique et chérie de Marcel Dambuy! tu lui laisses ignorer l'existence de sa grand-mère, tu privas cette sainte et malheureuse femme de la seule consolation que le ciel ait laissée à sa vieillesse!... Tu lui as tout enlevé... même l'espoir, l'âme de la vie!... Et le motif qui t'a fait agir est aussi monstrueux que ton forfait, ne le nie pas, tu voulais capter l'héritage des Dambuy!... Mais il est temps, enfin, que justice soit faite, que l'enfant de Marcel reprenne au foyer de son aieule la place qui est la sienne... Laisse-moi terminer: si tu refuses la réparation amiable et secrète que je te demande, j'usurai des grands moyens, des moyens légaux... —Des preuves! des preuves! hurle Hervé dans un paroxysme de rage qui injectait ses yeux de sang et l'aveuglait. Donne-la donc, la preuve des infamies que tu viens de débiter! —Crois-tu que je serais ici, si je n'avais eu des convictions morales, des présomptions assez fortes pour me permettre de tout oser, de tout affronter?... Et voici les preuves matérielles, ajouta-t-il en saisissant

les papiers posés sur le coffret: acte de mariage de Marcel Dambuy et d'Aurore Fledda, acte de naissance, acte de baptême de Monique Dambuy... et d'autres... Quant à l'innocence de Marcel, nous la prouverons également! A cette énumération, Hervé était demeuré atterré. Ces parchemins, que sa soeur venait à peine de mettre au jour, n'étaient pas encore passés sous ses yeux... L'on eût dit qu'il mesurait déjà la profondeur de l'abîme où il allait sombrer... Mais il se reprit bientôt et rugit, en voyant son cousin glisser lentement ces pièces dans la poche intérieure de son habit; il voulut s'élançer pour les lui arracher; seulement, le vaste bureau lui barra le passage et, d'ailleurs, il chancelait à ce point qu'il devait s'y cramponner pour ne point défaillir... —Ah! clama-t-il enfin, tu as dit que je n'osais tuer; ne le répète pas, tu mentirais! car je vais commencer par toi... elle, ensuite! Comme un taureau furieux, il essaya de bondir sur M. Vernidec qui, lui faisant face, reculait à pas lents vers le fond de la pièce, mais son élan ne porta point, ses jambes se dérobèrent, sa tête, trop lourde, l'entraîna vers le sol, où il tomba,

terrassé. Un cri strident accompagna le bruit sourd de la chute de ce grand corps. Mme Laurence, qui avait assisté, muette et terrifiée, à ce terrible débat, rendait enfin leurs droits à ses nerfs trop tendus. De ses clameurs, le logis retentit jusqu'aux combles, attirant les domestiques mais, avant tous, la vénérable maîtresse de la maison apparut sur le seuil de la chambre que ses yeux parcoururent avec effroi. Son beau visage, anxieux, exprima une profonde pitié et une exclamation jaillit de ses lèvres: —Au nom du ciel! Laurence, que se passe-t-il? Agénouillé près de son frère, essayant, avec l'aide de M. Vernidec, de soulever ce corps étendu, la face contre terre, Laurence n'entendait pas, ne répondait pas. Enfin, lorsque les serviteurs eurent prêté leurs concours, que l'on eût transporté le malheureux Hervé sur le lit, que le médecin et le prêtre eurent, d'un mot bref, été mandés, M. Vernidec alla droit à la nouvelle venue, et, devant elle, s'inclina profondément: —Daignez pardonner à un étranger, Madame, d'oser troubler ainsi votre repos et la paix de votre mail son. C'est par moi que cet homme

poursuivi jusqu'ici pour lui demander raison de ses crimes, le somner de les réparer... Mes paroles ont allumé en lui une fureur qui lui a été fatale... Je le regrette sincèrement, mais rien ne saurait m'empêcher de remplir jusqu'au bout le rôle de justicier que j'ai assumé... —Un crime des crimes! balbutiait la vieille dame, Est-ce donc lui qui les a commis? —Il a été votre bourreau et celui de ceux que vous aimez!... Marie-Anne Dambuy joignit les mains; une émotion trop poignante pour ses forces la brisait; cependant, elle s'approcha du lit pour jeter un triste et long regard sur ce neveu à qui, sans doute, elle pardonnait tout bas... Soudain, un mouvement d'angoisse la courba sur la couche, et, des doigts crispés d'Hervé, elle retira un petit poignard à la lame acérée que M. Vernidec vit briller. —Le misérable! murmura-t-il, il voulait me tuer! Ces mots frappèrent l'oreille de la vieille dame, qui se tourna vers son voisin de telle façon que le visage de celui-ci lui apparut dans le plein jour; elle le considéra avec attention, cherchant, semblait-il, à ressaisir et fixer un souvenir lointain, à reconnaître un visage ou-

Le journal est imprimé aux Nos 338-344, rue Notre-Dame Est, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), GEORGES PELLETIER, administrateur et secrétaire.

# LA VIE MUSICALE

**La saison musicale qui va s'ouvrir — Le Mystère de l'Emmanuel — De l'utilité des patinoires comme salles de concert — M. Achille Fortier revient à Montréal — Le pianiste Léo-Pol Morin — Que fait-on du projet d'orchestre? — Le Québec patois au radio — Avis important**

La saison musicale de 1925-26 va bientôt commencer. Que nous donnera-t-elle? Sans doute bien peu de choses étrangères, si les impresarios n'écourent que le souvenir des désastres de l'hiver dernier. On a déjà cependant commencé à annoncer une couple de chanteuses. Si l'hiver ne doit nous amener que du chant et du violon, comme en ces dernières années, ça sera maigre comme musique. Sans doute en fait-il un peu, mais sans excès, et ce n'est pas en nous voyant dans la vocalise et les acrobaties de l'archet qu'on augmentera beaucoup nos plaisirs d'art.

En définitive, on ne peut sortir de ceci: ou Montréal ne veut pas de musique ou il en demande. Dans le premier cas, il est bien inutile qu'on nous amène ce qui a fait, en ces dernières années, le maigre musical de notre population; les fours financiers se répéteront. Dans le second, il faudrait peut-être chercher si le temps n'est pas venu de nous donner par nous-mêmes ce qu'on ne tient plus à se procurer ailleurs.

D'après un tableau publié, il y a quelque temps, par un journal de cette ville, en marge de l'annonce de l'Almanach Lovell, Montréal est, par sa population, la sixième plus grande ville de l'Amérique du Nord. Or si nous prenons, dans le même tableau, les villes qui ne viennent qu'après la nôtre, nous trouverons que Saint-Louis, dans le Missouri, avec une population de 812,700, a un orchestre et une saison d'été d'opéra municipal, que Boston, 776,800 âmes, possède un des plus célèbres orchestres du monde, que Los Angeles, 666,850 âmes, Pittsburgh, 626,000 âmes, Cincinnati, 400,000 âmes, ont tous des orchestres plus ou moins fameux et que Toronto, lui-même, avec ses 535,000 âmes se suffit en tout avec son chœur Mendelssohn, le meilleur peut-être de l'Amérique et ses deux orchestres qui feraient bonne figure en maintes autres villes.

Seul, Montréal a qui on accorde près d'un million d'habitants n'a rien, rien, rien!

Que dirait-on d'un pays qui ne produirait rien, par sa paresse, qui importerait tout ce qu'il lui faut pour vivre et qui finirait, par pousser l'indifférence au point d'aimer mieux jéminer et aller tout nu, plutôt que de faire quoi que ce soit?

Et n'est-ce pas là ce que nous faisons au point de vue musical? Nous sommes un peuple paresseux, indifférent, content d'au peu près, aimant à nous vanter de nos progrès en art et nous imaginant que l'univers nous en croit les yeux fermés. Il y a des années que l'on demande une salle de concert, un orchestre, de l'opéra, toutes choses qu'on eut autrefois et qu'on a gaspillées, perdues. On fait des assemblées, on écrit des lettres aux journaux, on donne des discours dans le radio, on fait des plans grandioses qui ne reposent même pas sur du sable, puis on se croise les mains, on se tourne les pouces en une béate résignation du passé et on se rendort, cependant que les autres villes vont de l'avant.

Il est temps que nous nous décidions enfin à sortir de cette torpeur. Ce n'est pas parce que nous avons moins qu'une demi-douzaine de chœurs et une société de musique de chambre que nous valons quelque chose. Dans la vie musicale du pays, nous ne comptons encore pour rien, quand nous devrions être à la tête du mouvement.

Ce n'est pas qu'il faille créer tout ce qui nous manque en même temps. Commençons par une chose et faisons-la bonne et solide. Le reste viendra à son heure. Il importe peu que ce soit une chose ou l'autre, la première fondation en entraînera une autre.

\*\*\*  
A Paris, le printemps dernier, on a représenté le *Mystère de l'Emmanuel*, texte de M. Guy de Lioncourt, de la Schola Cantorum de Paris, et musique de Don Lucien David, prieur de Saint-Wandrille, avec un succès au moins égal à celui de n'importe quelle oeuvre de théâtre de ces dernières années.

C'est une nouvelle contribution au théâtre chrétien dont Henri Ghéon est le grand animateur, et une nouvelle preuve qu'il n'est pas besoin des intrigues sadiques de Bernstein, Bataille et autres de même forme pour intéresser le public.

Le *Mystère de l'Emmanuel* se déroule autour de la naissance du Christ et exige un personnel d'hommes, femmes et enfants superbement stylés, personnel jouant, chantant et dansant. M. Guy de Lioncourt a dédié, à bon escient, d'écrire une histoire anecdotique. Il a fait un *Mystère*, comme le comprenait le Moyen-Âge et la musique dont le Prieur de Saint-Wandrille l'a orné est un commentaire sonore des belles images évoquées par l'auteur du texte. Don David a eu recours, avec grand bonheur, aux thèmes grégoriens, comme aux polyphonies de la renaissance et aux ressources harmoniques modernes, et cela ne suggère pourtant aucune idée de rapécage, comme on eût pu le croire chez un musicien moins inspi-

ré. Tout se fonde en une oeuvre unique d'une beauté supérieure et solide.

Il y a sept ou huit ans, un impresario fit chanter Caruso à l'Arena Mont-Royal. Sept à huit mille personnes payèrent des prix fantastiques et la moitié au moins purent dire qu'elles avaient vu Caruso et s'imaginer qu'elles l'avaient entendu.

Aujourd'hui, c'est une autre patinoire qui est proposée comme salle de concert, et elle est encore plus vaste que l'Arena; il faudra même couper ce vaisseau en deux, pour que la chanteuse qui l'imagine ne s'y noie pas.

C'est la quatrième patinoire qui se hausse au rang de salle de concert depuis une trentaine d'années. Avant les deux Arenas et le Forum, il y avait la *Victoria Skating Rink*, située rue Stanley derrière l'hôtel Windsor et qui est devenu depuis un garage.

On y entendit, entre autres choses, la Symphonie de Boston, que dirigeait alors Gerick; on avait les pieds dans la sciure de bois, d'où grimpèrent des myriapodes et des araignées, et la tête sous des parapluies, parce que le toit était une écumeoire. Il fallut attendre vingt ans pour que la Symphonie de Boston osât revenir à Montréal.

M. Achille Fortier revient à Montréal et ouvrira un cours d'harmonie, contrepoint et composition. C'est une aubaine inestimable pour notre ville que le retour, après tant d'années, de ce réputé professeur et compositeur. Ceux qui ont autrefois étudié avec lui et je m'honore d'être de ceux-là, s'en réjouiront du fond du coeur et lui souhaiteront la plus cordiale bienvenue.

Souhaitons aussi la bienvenue au pianiste Léo-Pol Morin qui donnera des cours pendant un certain nombre de mois chaque année et consacra les autres à des tournées de concert. On peut ne pas aimer le genre auquel se dévoue exclusivement cet artiste, mais cela n'affecte pas nécessairement son enseignement et son art, bien après tout, qu'il y en ait pour tous les goûts. M. Morin est un sincère et un enthousiaste qui mérite qu'on respecte le courage qu'il a de ses convictions musicales.

\*\*\*  
Nos quelques sociétés de musique se remettent au travail. La Société d'Opérette annonce le *Voyage en Chine* de Bazin pour mercredi prochain. Les Chanteurs de Montréal reprennent leurs répétitions pour la saison et donneront probablement un premier concert en novembre. L'Elgar Choir et le Mendelssohn Choir se remettent au travail. Le Quatuor Dubois donnera sa saison habituelle de musique de chambre.

Et après?  
Que devient le projet de former un orchestre symphonique? Il y a longtemps qu'on en a entendu parler, mais ce silence ne couvre peut-être qu'un travail d'organisation mené dans le plus profond mystère pour ne pas compromettre des négociations difficiles.

Le théâtre *His Majesty's* est fermé par suite d'une grève, les propriétaires le loueront à qui en aura besoin. Il peut servir au concert, quoique sa capacité assez restreinte, (à peine un peu plus de 1500 sièges) ne permette d'y amener des attractions coûteuses qu'à des prix d'admission élevés. Puisqu'il faut bien, malgré qu'on en ait, tenir compte de l'union, on doit cependant se demander si les événements de ces derniers jours ne l'ont pas fait mettre sur la liste noire, comme l'a été, l'an dernier, le théâtre Saint-Denis.

\*\*\*  
Ceux qui écoutent au radio en entendent d'amusants, mais — c'est un peu humiliant — c'est le français que malheureusement des annonceurs français.

Ce n'est pas un si petit détail, puisque l'annonce irradiée pénètre par toute l'Amérique et traduit *the Merry Wives of Windsor* par *les gâtes joyeuses de Windsor*, quand tout le monde sait que la comédie de Shakespeare s'appelle en français *les Joyeuses Comtesses*. N'est pas de nature à faire crouler la légende du Québec patois. Je crois que ça vaut tellement qu'on s'en occupe que je tâcherai de recueillir, chaque semaine, toutes les perles de ce parc de Malpègues.

\*\*\*  
Les personnes qui ont des réclames, communiqués, ou programmes à transmettre au *Devoir* sont priées de les adresser directement au chef du Service des nouvelles ou à la rubrique *Musica*. Ceux qui me sont adressés à moi-même me sont transmis comme si c'était des lettres particulières et il faut que je les renvoie au journal. C'est une perte de temps qui expose les gens à arriver trop tard. De plus on est prié de prendre note que je n'ai rien à faire avec la rubrique *Musica* sous laquelle passent indistinctement tous les communiqués.

Fréd. PELLETIER

## MUSICA

Ces notes sont fournies par les impresarios. Nous leur en laissons toute la responsabilité.

N. B. — 10.— Ces communications doivent être adressées à *Musica*, Le Devoir, Montréal.  
20.— Nous refusons l'insertion aux communiqués qui nous parviendront plus tard que le vendredi matin.  
30.— Chaque communiqué devra se limiter à 10 lignes.

MARIA JERITZA

C'est jeudi soir, le 8 octobre prochain, que l'impresario Louis-H. Bourdon donnera l'occasion aux connaisseurs montréalais d'apprécier l'incomparable voix de Mme Maria Jeritza, beauté viennoise et prima donna du *Metropolitan* de New-York.

Pour ce qui est du programme qu'interprétera ici cette artiste, il faut s'attendre à un choix d'oeuvres classiques et modernes.

Les billets seront mis en vente, à partir de 9 heures, le 28 du courant, aux magasins Willis et Archambault, rue Sainte-Catherine.

### LE VOYAGE EN CHINE

Mardi le 22 et jeudi le 24 la Société Canadienne d'Opérette fera l'ouverture de sa troisième saison au Monument National avec l'oeuvre réputée de François Bazin "Le Voyage en Chine".

La Société d'Opérette organise pour ces représentations des soirées de gala pour tous les députés. La distribution du *Voyage en Chine* comprend Mmes Camille Bernard, Dolores Viau, L.-P. Demers, MM. Charles Duval, Gaston St-Jacques, Ernest Loiselle, Marcel Noël, Emile Lamarre, Théo. Abran, Léopold Fortin.

La Société Canadienne d'Opérette ayant toujours à cœur de montrer de vrais beaux spectacles a fait broser pour le *Voyage en Chine* de nouveaux décors qui sauront charmer l'oeil des spectateurs.

N'oublions pas aussi de mentionner les chœurs et l'orchestre sous la direction de M. J.-J. Goulet.

### LES CONCERTS EVELYN BOYCE

Mlle Evelyn Boyce (The Evelyn Boyce Musicales) annonce cinq concerts à l'hôtel Windsor: Rosa Ponselle, soprano, Ossip Gabrilowitch, pianiste, Louis Graveure, baryton, Ethel Legynska, pianiste, Tito Schipa, ténor.

Le premier concert sera donné par Mlle Rosa Ponselle le 28 septembre. Elle a débuté humblement mais la recommandation de Caruso lui ouvrit toutes grandes les portes du Metropolitan où elle eut de grands succès remarquables. Elle y débute avec son protecteur dans la *Forza del Destino* et y chante le répertoire italien. C'est la première fois qu'elle chantera à Montréal et les amateurs de belles voix se feront un plaisir d'aller lui souhaiter une enthousiaste bienvenue.

### "MICHEL STROGOFF" AU C. P. SAINT-ZOTIQUE

La section dramatique du C. P. Saint-Zotique, qui depuis bientôt quinze ans a su grouper une clientèle assidue à ses représentations offre pour le 6 et le 8 octobre prochain "Michel Strogoff" pièce à grand spectacle en cinq actes et huit tableaux par MM. A. D'Emery et Jules Verne.

Ce mélodrame avec ses vingt-deux personnages et ses cinquante figurants est encore sous la direction artistique de M. Charles Alain. Il est secondé dans cette préparation par son assistant M. Antoine Labelle et le régisseur M. Arthur Chevalier. La partie musicale, comme par le passé, a été confiée à l'harmonie Saint-Zotique, Inc. Son directeur M. Wermeninger prépare un programme spécial pour la circonstance. On fera connaître plus tard la distribution des rôles.

Pour billets et informations s'adresser:

LE JOUR — Au presbytère St-Zotique, Tél: West 3021 ou encore chez Horace Rose, 1575, Notre-Dame, ouest Tél: West 1516.

LE SOIR de 6 hrs à 8 hrs chez Lionel Drouin, 210, Parc G. E. Cartier, Tél: West. 4242-w; Charles Grenier, 109, Parc G. E. Cartier, Tél: West. 5356-j; Et à tous les membres du cercle.

### UNE "VEILLEE DU BON VIEUX TEMPS"

Deux piéccettes canadiennes seront jouées à la soirée de folklore qui aura lieu le 8 octobre prochain au Monument National, sous la direction de M. Conrad Gauthier: "Un mariage à la gamine", de M. Louis Guyon, et "L'épluchette de bié d'Inde", de M. Hervé Gagnier.

Les billets sont en vente chez Archambault.

### LE CONSERVATOIRE MORIN-LABRECQUE

Le conservatoire "Morin-Labrecque" a repris ses cours depuis quelques semaines, à son studio 251 rue Sherbrooke est; où les classes de violon, violoncelle, viola, chant, piano et harmonie, sont suivies par un très grand nombre d'élèves.

Contrairement à ce qui avait d'abord été décidé, le prochain concert du conservatoire Morin-Labrecque ne sera pas donné au théâtre His Majesty's, mais à la salle de concerts de l'hôtel Windsor, vers la fin novembre.

### En faveur de l'église des Syriens catholiques

Le 2 octobre, commencera une grande tombola au profit de l'église des Syriens catholiques, laquelle durera dix jours. Cette fête de charité se tiendra dans le sous-sol de l'église syrienne, angle Saint-Denis et place Viger.

On sait que l'église des Syriens, rue Saint-Denis, après avoir été achetée par la colonie syrienne catholique de Montréal a été incendiée. Les Syriens ont dû s'imposer de grands sacrifices pour la reconstruire. Ils font maintenant appel au public charitable.

## "O! Felix Culpa"

(suite de la page 5)

plus pouvoir parler. Au bout d'un instant, je continuai: "Très bien, à partir de demain, venez tous les jours à la mission vers dix heures de la matinée; je vous préparerai à recevoir les sacrements, dont vous avez si longtemps été privée. Entre temps viendra la dispense que le mandataire de Mgr l'Evêque, pour régulariser votre mariage et baptiser vos deux enfants qui ne le sont pas."

Ainsi dit, ainsi fut fait. A mon admiration de plus en plus grandissante, cette femme, dès le lendemain et les jours suivants, vint fidèlement à dix heures à la mission. La préparation se fit sans aucune difficulté. Bientôt à un jour fixé, la générale femme se confessa, le mariage fut régularisé et les enfants baptisés.

Cependant, sans compter l'éducation catholique qu'il fallait donner aux enfants, il restait encore à régler. A cause du père païen, il y avait dans cette maison les tablettes des ancêtres, auxquelles jusqu'ici la femme avait fait les offrandes d'usage. Il fallait qu'on les rejetât. Voici comment je m'y pris. Je commençai par faire les visites de sympathies au cours desquelles je ne manquai pas de parler du bon Dieu. Peu à peu ces visites tournèrent insensiblement en classes de catéchisme très sérieusement suivies par le plus âgé des enfants qui seul à cette époque pouvait apprendre par coeur. Or un soir, le père, quoique païen, me tint ce langage: "Père, j'ai quelque chose à vous demander. Jusqu'ici dans ma famille, nous adorions la lune et les ancêtres. Or, plus je vous contends parler de votre religion, plus je comprends le ridicule et le vide de nos vieilles croyances, que je ne crains pas maintenant de traiter tout simplement de superstitions. Si vous y consentez, nous ferons la purification de cette maison et nous chasserons une fois pour toutes le diable d'ici."

Inutile de dire que l'arrangement fut vite conclu. Quelques jours après, à un soir fixé, tous les parents se rassemblèrent dans cette maison, et en présence de tous, les tablettes des ancêtres étaient détachées de leur niche, remplacées par une image du Sacré-Coeur et après une petite allocution sur le triomphe pacifique de Celui qui s'est dit la Lumière du monde, devant sa sainte image ornée de fleurs et de cierges allumés, une vingtaine de personnes exprimaient à haute voix leur joie et leur reconnaissance dans les paroles sereines et réconfortantes de la prière du soir. On pouvait dire que la victoire avait été heureusement remportée.

Telle fut la première conquête, due sans doute à l'intercession de la chère petite Misao. D'autres devaient suivre non moins consolantes. On se rappelle l'homme qui vint à la mission annoncer la mort de Misao. Or cet homme était chrétien.

Inutile de dire qu'il ne pratiquait pas, puisqu'on ne l'avait jamais vu à l'église. De fait il ne l'avait jamais fréquentée depuis l'âge de trois ans, époque où il fut baptisé à Oshima, dont il était aussi originaire. Depuis ce temps bien des choses s'étaient passées; devenu grand, il avait cependant épousé régulièrement une jeune chrétienne, soeur cadette de la mère de Misao, et peu de temps après il était venu s'établir à Kagoshima, s'y étant procuré un terrain et y avait fait construire des maisons, qu'il concéda plus tard à ses proches parents. Précisément à l'époque dont je parle, ces maisons étaient occupées, l'une par son frère aîné et l'autre par son beau-frère, tous aussi chrétiens et également non pratiquants.

Or, après les funérailles de Misao, je fis aussi des visites régulières à ces familles, dont deux, hélas! conservaient toujours des tablettes des ancêtres, l'une, celle du propriétaire, qui en avait hérité par testament de son père païen et avait promis solennellement à ce dernier sur le point de mourir, de vénérer filialement ces tablettes et de les transmettre fidèlement à ses descendants; l'autre, celle du beau-frère du propriétaire, à cause de son épouse, encore païenne, qui les tenait de sa famille. Comme dans la maison de Misao, bientôt mes visites se changèrent en leçons de catéchisme, auxquelles assistaient dans une seule maison le personnel des trois familles. Le travail de la grâce ici cependant se fit plus lentement. Il fallut longtemps patienter et épier l'occasion favorable de presser de l'avant. Tout de même la bénédiction de la maison de Misao à laquelle précisément ces trois familles avaient assisté, engagea aussitôt ces dernières à suivre un si admirable exemple. Elles jetèrent donc aussi généreusement leurs tablettes pour y mettre à la place l'image du Sacré-Coeur. Enfin, au bout d'une année et demie, le succès était complet: dans cet intervalle, les enfants qu'il avait fallu baptiser l'avaient été, ceux qui n'avaient pas fait leur première communion, y avaient été préparés et même la femme païenne s'était mise à l'étude avec les autres et avait été reçue au baptême. Comme conclusion suprême, ces familles ne crurent pas mieux exprimer à Dieu leur reconnaissance pour tant de bienfaits reçus en un si court espace de temps que de se consacrer solennellement au Sacré-Coeur.

(A suivre)  
Fr. Urbain-Marie CLOUTIER, o.f.m. Miss. apost.

### Association des ouvrières

L'Association Professionnelle des Employées de Manufacture qui vient de changer son nom en celui d'Association Professionnelle des Ouvrières aura sa première réunion de l'année dimanche le 20 courant à 4 h. à la maison de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste, 343, Sherbrooke est.

Comme elle fait en même temps différents changements à son organisation et à sa contribution annu-

## Galerie des Artistes du Duo-Pratte



Ferruccio  
**BUSONI**  
Compositeur  
et Pianiste.

Né à Florence, en 1866, d'une famille de musiciens renommés, Busoni est le plus grand pianiste de l'Italie. Il fit ses débuts à Vienne, à l'âge de huit ans. Il fut professeur à Helsingfors, Moscou, Boston, Berlin, Vienne et Zurich, et se fit applaudir dans de nombreuses tournées en Europe et en Amérique. Voici le témoignage de ce maître sur le reproducteur du DUO-PRATTE.

On peut l'appeler le "cinématographe du piano". Précieux collaborateur et continuateur de l'artiste, il fait les délices de tous les connaisseurs de musique.

vous permet d'entendre, CHEZ VOUS, tous les plus grands artistes jouer votre musique favorite comme s'ils étaient présents.

## DUO-PRATTE

LE DUO-PRATTE confère, peut-on dire, le don d'ubiquité et abolit le temps et l'espace: — Busoni est en Italie et il est en même temps à votre foyer.

Audition gratuite dans nos salles à tous ceux qui désirent entendre ce merveilleux piano



Le plus grand magasin du genre au Canada.  
366-68 EST, RUE STE-CATHERINE  
DISTRIBUTEURS:  
Pour Sherbrooke, Arthur Blouin, 14, rue Wellington Sud.  
Pour Québec, C. Robitaille, Erg., 320, rue St-Joseph.

elle, toutes les membres voudront bien être présentes à cette assemblée afin de prendre connaissance des changements dès le début.

Ainsi nous comptons sur une assistance nombreuse pour ce grand événement de cette bienfaisante association qui compte bientôt 20 ans d'existence.

Donnez-nous, faites-nous donner des annonces. C'est l'un des bons moyens d'alimenter la caisse du journal.



PELLE A FEU



POUBELLE

# Expérience de plus d'un demi-siècle

## 1874 --- 1925

Voilà en effet plus d'un demi-siècle — 51 ans exactement — que notre maison a été fondée. Si elle n'avait pas satisfait parfaitement sa clientèle, notre firme n'aurait pu prospérer comme elle l'a fait jusqu'à ce jour.

C'est dire qu'en s'adressant à une vieille maison comme la nôtre, vous avez l'assurance d'obtenir des produits de bonne fabrication et un bon service général

NOUS REPRESENTONS LA WEAR-EVER ALUMINUM CO.

Demandez notre catalogue illustré donnant une description complète de tous les articles de notre fabrication. C'est gratis.

Attention spéciale aux commandes venant des institutions religieuses, à qui nous vendons toujours directement.

# A. AUBRY & FILS, LIMITEE

## 2340, AVENUE DELORIMIER

Montréal, P. Q.

MAISON FONDÉE EN 1874 . . . . . INCORPORÉE EN 1914

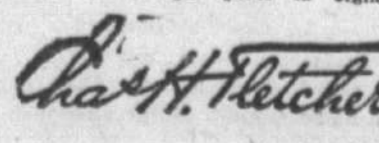



TUYAU . . . . . BIDON A PETROLE

## Les enfants pleurent pour avoir "Castoria"

Un succédané inoffensif de l'huile de ricin, du parégorique, des gouttes et sirops pour la dentition — Pas de narcotiques.

Mères, un simple de Castoria de Fletcher depuis plus de 30 ans pour soulager les coliques et les spasmes de constipation, de la flatulence, des coliques causées par les vents et de la diarrhée; il atténue l'état de fièvre résultant de ces maux et en régularisant l'estomac et les intestins, facilite l'assimilation des aliments. Il procure un sommeil naturel sans l'aide d'opiacés. Le produit authentique porte la signature.



Le "Devoir" publie les meilleurs feuilletons, toujours choisis avec un grand souci de moralité

# NOTRE PAGE LITTERAIRE

## LE SEMEUR

Seul à son grand labour sous le ciel inclément,  
Le semeur dans le champ promenait sa main lente.  
Un charlatan sonnant sa fanfare insolente,  
Sur un tertre voisin monta pompeusement.

Il eut autour de lui la foule en un moment,  
Fit ses tours, harangua de façon turbulente,  
Flatta fort ces oisons et, séance tenante,  
Leur vendit son remède à tous maux, chèrement.

Le semeur dans le champ menait son pas tranquille.  
Le charlatan piqué tança cet indocile:  
—Eh! là-bas, l'homme au sac qui promènes ta main,

Sais-tu pas que je vends la vie et l'espérance!  
Que fais-tu quand ceux-ci boivent l'eau de Jouvence?  
L'autre, continuant, dit: — Je leur fais du pain.

Louis VEUILLOT

## Trois réformateurs

par Jacques MARITAIN

Les maladies intellectuelles qui rongent aujourd'hui la société ont une origine lointaine, et il n'est point de meilleure méthode thérapeutique, ni qui soit plus scientifiquement démontrée efficace, que de rechercher dans les premiers atteints, dans ceux qui, de proche en proche, ont contaminé tout d'abord les autres, le microbe pathogène, de l'isoler, de l'étudier dans tous les cas et d'en déterminer la nature, le mode et le milieu de développement, la virulence et les effets.

C'est ce travail de première importance pour la guérison de la pensée contemporaine, qu'a entrepris et mené à bien, avec la sûreté de sa philosophie thomiste, M. Jacques Maritain, dans un livre plein de substance, féconde: *Trois réformateurs* (1). C'est assez loin dans le passé qu'il a trouvé "les racines et la première vertu germinative des idées qui gouvernent le monde aujourd'hui", et il a vu qu'"à des titres bien différents, trois hommes dominent le monde moderne et commandent tous les problèmes qui le tourmentent: un réformateur religieux, un réformateur de la philosophie, un réformateur de la moralité: Luther, Descartes, Rousseau", et que ces trois hommes "sont vraiment les pères de ce que M. Gabriel Séailles appelait "la conscience moderne".

Luther, c'est "l'avènement du moi". M. Maritain ne veut pas ici le considérer d'une façon complète et comme fondateur du protestantisme; il s'applique seulement et réussit à "dégager de la physiologie de cet ennemi de la philosophie certains traits qui intéressent nos conflits philosophiques", et il montre les répercussions de la révolution luthérienne sur "l'attitude de l'âme humaine" et sur "la pensée spéculative en face de la réalité". Après avoir fait le portrait psychologique de Luther, un impulsif, un violent, un éternel, une intelligence qui n'a pas le sens de l'universel, M. Jacques Maritain analyse le drame spirituel qui s'est déroulé en cet homme entré en religion à la suite d'une impression de terreur.

Le Luther d'avant la Réforme cherche dans la vie spirituelle les consolations sensibles; il se cherche en réalité lui-même et le plaisir de goûter son sentiment; il se fie à lui-même, il compte sur ses œuvres plus que sur la grâce; puis, quand la nuit du sens arrive, au lieu de se jeter en Dieu, il quitte la prière, il se jette et s'enfuit dans l'action. "Devant les mauvaises lèbres de la nature, il n'y a plus guère maintenant, de force en lui." Il désespère de la grâce. "Il renonce à la lutte; il déclare que la lutte est impossible. Et il en vient à cette conclusion pratique: la concupiscence est invincible."

L'hérésie commence: Luther accommode l'Évangile et saint Paul à l'animalité; il transforme ses besoins en vérités théologiques. Il proclame que les œuvres sont inutiles au salut, et que la foi sauve sans les œuvres. Il crie: *Pecca fortiter et crede fortius*. Il a sa doctrine. En prétendant que la grâce ne peut pas produire en nous l'acte vital de la charité, pour ainsi dire de l'âme humaine, il s'enferme à tout jamais dans son moi, et il enferme avec lui dans leur moi tous ceux qui le suivent. Luther est tombé dans la chair; mais c'est dans un combat d'esprit qu'il a subi sa première défaite. La Réforme est née de la défaite spirituelle d'un religieux sans humilité.

M. Jacques Maritain étudie ensuite l'égoïsme de Luther; il rappelle judicieusement et utilement la distinction à faire entre l'individu et la personne. "Luther n'a pas affranchi la personnalité humaine; il l'a dévoyée."

"Heureuse, dit M. Maritain, la nation qui pour suprême incarnation de son génie a non pas une individualité de chair, mais une personnalité rayonnante de l'esprit de Dieu! Si nous voulons opposer à l'égoïsme de Luther un exemplaire de personnalité vénérable, songeons à ce miracle de simplicité et de droiture, de candeur et de sagesse, d'humilité et de magnanimité, de perte de soi en Dieu, qu'a été Jeanne d'Arc."

par-dessus nos têtes un pavillon d'immensité, qui percent, dans la parfaite clarté de leurs intuitions, toutes les essences et toutes les lois, toute la substance de cet univers, connaissant la force et les actions du feu, de l'eau, de l'air, des astres, des cieux et de tous les autres corps, aussi distinctement que nous connaissons les métiers de nos artisans."

Intuitive, innée, indépendante des choses, voilà les trois notes de la connaissance angélique, et voilà les trois notes que Descartes a données, en les transposant sans doute, mais non moins foncières et non moins manifestes, à la connaissance humaine. Pour lui, l'intuition remplace le raisonnement, le syllogisme; les idées sont, d'une façon ou de l'autre, innées, et l'évidence cartésienne ne demande sa conviction qu'à elle-même, sans prendre l'avis du dehors et de la réalité objective; elle est, elle aussi, indépendante des choses.

Le cartésianisme, qui a agi en séduisant l'esprit, "en captivant la raison avec des sinus et des idées claires", contenait le principe spirituel du rationalisme, lequel fait "de la raison humaine et de son contenu idéologique la mesure de ce qui est".

En Jean-Jacques Rousseau, M. Maritain voit "le saint de la nature". Bien entendu, comme il n'y avait en Descartes qu'une contrefaçon de l'ange, la sainteté de Rousseau n'est qu'une "contrefaçon pathologique"; elle consiste à s'aimer sans se comparer. "Il est persuadé qu'il est unique en son espèce; s'il accuse dans ses *Confessions* c'est pour se donner lui-même l'absolution..."

"On ne peut, ajoute M. Maritain, se défendre d'une grande pitié pour lui; mais défions-nous de cette compassion." M. Maritain lui-même s'en défie: il n'assure pas que Rousseau est un "perdu de névrose", et ne donne-t-il pas trop la parole à la charité, quand il dit: "Ne l'accusons pas. Le Père du monde moderne est un irresponsable." Si cet acquittement de Jean-Jacques est dur pour le monde moderne, il est peut-être un peu trop rapide pour Rousseau. Nous n'avons point, sans doute, nous autres hommes, le droit de condamner qui que ce soit; mais nous n'avons pas davantage le droit d'absoudre. C'est une piteuse dangereuse que celle qui conduit, fût-ce par charité, à diagnostiquer partout la névrose. S'il n'y a plus dans le monde que des malades, il n'y a plus, pratiquement, de morale que dans les traités de philosophie.

D'ailleurs, s'il a pitié de l'homme, personne ne condamne plus énergiquement que M. Maritain la doctrine de Rousseau, et aucun de ces trois portraits psychologiques n'est plus vivant, plus utilement étudié et poussé à fond que celui-là.

En voici quelques traits. Jean-Jacques est tout sentiment; il professe la philosophie du sentiment; chez lui, la raison se met au service de la passion. Il suit l'attrait du moment. Il fait le mal et, dans le même temps, il s'attendrit sur la vertu.

Il vit dans le rêve, et sa doctrine est faite de rêve: rêve de la bonté naturelle, rêve de l'état de nature, rêve de la constitution de la société. Son système de gouvernement suppose des hommes parfaits, son système d'éducation, où d'ailleurs on ne fait rien que laisser agir la nature, suppose un maître parfait et un enfant parfait; son *Contrat social* est "une forêt idéologique", où vivent, comme autant de bêtes fabuleuses, des mythes: l'homme primitivement bon, l'homme né libre, l'homme né l'égal de son voisin, l'homme passant de l'état de nature à l'état de société, etc.

Enfin, "le rousseauisme est une corruption naturaliste du sentiment chrétien". Jean-Jacques a aperçu des vérités chrétiennes, mais il les a dénaturées. "Il n'a maintenu dans l'élite intellectuelle française la sensibilité catholique, qu'en la pervertissant, ajoutée avec raison M. Maritain, et c'est seulement par accident, matériellement, qu'il a préparé la renaissance catholique du temps de Chateaubriand. J'avoue cependant qu'elle tient de lui bien des faiblesses." De soi et directement, c'est à une abominable sensibilité, parodie infernale du christianisme, c'est à la délivrance du christianisme et à toutes les maladies et apostasies qui s'ensuivent qu'il va lui-même et qu'il mène la pensée moderne.

sexe chrétienne, saint Thomas et saint Bernard; il oppose aussi le secret de l'état de liberté, que les saints nous ont appris et qui est surnaturel. "Amour est ce secret. — Parce que nous ne sommes pas bons par essence, nous ne portons de fruit que si nous sommes taillés. Mais parce que nous sommes entés sur le Fils unique, sur la divine Vérité, nous sommes des rameaux qui sommes des fils et la main qui nous taille est notre amie. *Pater meus agricola est.*"

M. Maritain l'avait dit: "La cellule où Luther a discuté avec le diable, le poète où Descartes a eu son fameux songe, l'endroit du bois de Vincennes où Jean-Jacques a trempé son gilet de pleurs en découvrant la bonté de l'homme naturel, voilà les lieux où le monde moderne a pris naissance." De quelle utilité n'est pas, pour la pensée d'aujourd'hui, ce livre assuré sur la force de la doctrine thomiste, et qui montre l'inaïté, la fausseté, la malaisance de l'idéologie sortie de cette cellule, de ce poète, de ce bois!

On se laisserait même aller à souhaiter que, à la manière dont les missionnaires abandonnent pour un moment leur langue maternelle et parlent la langue des nègres qu'ils évangélistent, d'aussi précieux enseignements pussent être mis à la portée non seulement des esprits d'une certaine culture philosophique, mais aussi de la foule, dont l'intérieur intellectuel a tant besoin d'être balayé et remeublé, sinon meublé.

Charles BAUSSAN

(La Croix).

## Le théâtre d'Henri Ghéon

LE COMEDIEN ET LA GRACE

M. Henri Rambaud écrit dans la *Vie catholique*: "Nous pouvons bien le dire, après dix ans: le retour au catholicisme de M. Henri Ghéon se sera accompagné d'un soudain et durable renouveau de son art."

Jusqu'à-là, il produisait peu, et, je crois, avec peine: on le devinait entravé de scrupules et de doutes. Et voici que la certitude, merveilleusement, le libère. Je ne parle pas seulement de cet enrichissement intérieur qui est l'effet normal d'une conversion, de la matière inépuisablement féconde que les réalités spirituelles enfin approchées et goûtées, proposent à l'artiste. Mais je m'en tiens au seul métier: on dirait d'une seconde jeunesse. Jamais son art n'avait montré tant d'audace et de bonheur. Les "partis pris" qu'il adopte sur certains points essentiels, désormais soustraits au débat, ne font que lui permettre sur les autres plus d'aisance. Il ajoute à la tradition autant qu'il la continue; il innove, et on le suit. Davantage, il apprend à s'abandonner à la facilité en la surveillance, de tous les secrets de l'art le dernier et le plus véritablement difficile pour les auteurs conscients: rien de ce qu'il fait ne trahit l'effort, mais l'exercice et le jeu naturel de l'esprit. Au reste, infatigable: attendons encore un peu, et nous verrons le nombre de ses pièces, atteindre, comme il l'a promis, la centaine.

On dira peut-être que la quantité ne fait rien à l'affaire. Est-ce bien sûr? Certes, cent pièces manquées ne sauraient entrer en ligne de compte avec un chef-d'œuvre, fût-il unique. Mais la question est de savoir s'il est ordinaire que les chefs-d'œuvre dramatiques soient uniques dans l'œuvre d'un auteur; s'il n'est pas normal, au contraire, et au théâtre plus qu'ailleurs, que la perfection n'apparaisse qu'enroulé d'un cortège de tentatives plus ou moins heureuses. Je consens qu'un poète lyrique ne soit pas tenu à une production abondante. Mais l'auteur dramatique! Qu'il le sache ou non, le contact, et un contact prolongé, permanent, avec la scène est une nécessité de son art; pour lui, la fécondité est tout à la fois signe de force et chance d'exceller.

C'est assez dire que nous ne regrettons pas que M. Henri Ghéon multiplie les essais; quelques-uns n'étaient que des jeux ou des fantaisies mais d'autres pouvaient passer pour des modèles de théâtre catholique, ou même simplement de théâtre; aucun n'était indifférent. Voici aujourd'hui une réussite exemplaire: *le Comédien et la Grâce*.

On connaît le sujet: un acteur, en jouant le rôle d'un martyr, se laisse si bien "prendre à son jeu" qu'il est converti, et sa troupe avec lui. Rien de moins neuf, à s'en tenir là; non seulement la matière n'est pas inventée, mais ce n'est pas même la première fois qu'elle est portée au théâtre. Rotrou, déjà, en avait tiré son *Saint Genest*. Il est vrai que trois siècles bientôt écoulés et l'imperfection de l'œuvre ront ont permis de l'oublier; et l'on sait bien que l'imitation n'est jamais si féconde qu'avec un objet assez lointain pour ne pas souffrir d'être suivi de trop près. Mais est-il vrai de dire que M. Ghéon imite Rotrou? En réalité, il ne lui emprunte qu'une chose, — celle qui précisément n'appartenait pas à Rotrou (car lui aussi avait des précédents): le sujet. Tout le reste est son œuvre, et c'est à-dire tout ce qui compte: conduite de la pièce, caractères, style.

Et voici son originalité: il est le premier (du moins à ma connaissance) qui ait discerné ce, que ce sujet avait de particulier et d'unique, qui ait songé à traiter cette aventure d'un homme de théâtre en un homme de théâtre. Avant d'être un saint, Genest est pour lui un acteur, un homme qui a pour métier d'incarner la pensée des autres. S'il se convertit (dans la mesure où une conversion s'explique humaine-ment) c'est parce que la fiction a modifié sa vie propre en lui pro-

posant de vivre pour de bon le rôle qu'il jouait seulement; et M. Ghéon a pu écrire avec vérité que "le problème de la sincérité chez l'auteur" était "le ressort humain principal" de son ouvrage. Vue toute simple, si l'on veut, mais encore fallait-il s'en aviser: c'est une de ces trouvailles qui renouvelent si profondément un sujet qu'elles donnent l'impression qu'il n'avait jamais été abordé.

C'est par là que *le Comédien et la Grâce* est une pièce extrêmement intelligente. La grâce y opère, oui, mais non pas sur un terrain neutre: sur une âme déjà modelée par des habitudes professionnelles. On y distingue toute une psychologie de l'acteur, ou plutôt des acteurs, car il y en a de plus d'une sorte. Tous passionnés pour leur art, ils ne le conçoivent pas tous de la même manière. Ecoutez Poppée: "L'art de l'acteur est, selon moi, une mécanique savante. Il s'agit de s'en rendre maître jusque dans ses moindres rouages. C'est amusant." Genest l'entend à l'opposé: "Je ne puis dire un mot en scène, de la façon dont il doit être dit, sans le faire tout à fait bien, et sans en être ému dans l'âme." Mais si la pièce est médiocre (c'est le cas de celle qu'il joue) et telle que rien n'y montre le plafond de l'homme? Eh bien! voici un autre problème: dans quelle mesure l'acteur est-il autorisé à détendre le texte de l'auteur pour être plus vrai que lui? "Le métier d'acteur, au temps où nous sommes, dit encore Genest, consiste à faire quelque chose avec pas grand-chose, à savoir bondir sur un mot, profiter d'une indication et, à défaut de texte, à passer outre au texte, pour aller puiser à la source même, où l'auteur a pris son sujet." C'est ainsi que Genest, pour interpréter mieux le rôle d'un chrétien, sera amené à revoir son frère qui est chrétien, et à l'interroger sur sa foi. Vous souvenez-vous de l'anecdote qui nous représente Talma avant de jouer le *Mohamet* de Voltaire passant un mois à étudier celui de l'histoire, à la suite de quoi il renonça "à un rôle qu'il lui aurait été impossible de rendre sans sortir de la vérité"? Je ne serais pas surpris que M. Ghéon se fût rappelé le trait. Quoi qu'il en soit, la rencontre montre assez sur quel fond de psychologie humaine il a étayé le drame de cette conversion. Il y a ainsi dans *le Comédien et la Grâce* un assez grand nombre de remarques littéraires — mais tout à la fois beaucoup plus nuancées que je ne puis le montrer ici et surtout toujours présentées sous forme dramatique — qui précèdent de la même faculté d'analyse que ses *Partis pris*, œuvre de décision, sans doute, mais, plus encore (on ne l'a pas assez vu) œuvre de pénétration, de finesse, d'intelligence.

Ainsi donc, c'est en tant qu'acteur, à l'occasion d'un rôle à jouer, que Genest est conduit à mieux connaître les chrétiens, puis à se convertir? Et la grâce? N'est-ce pas trop réduire la part de l'influence divine? — Prenons garde qu'il est rare que la grâce agisse en nous de la manière d'une voix du ciel nous sommant de changer de vie (comme c'est le cas, précisément, dans le *Saint Genest* de Rotrou). Bien plutôt qu'elle ne supplante en nous les appels de la nature, à l'ordinaire, elle s'en sert. Et il est au moins très douteux qu'il fût possible de la montrer, sur le théâtre, directement à l'oeuvre; il suffit qu'on reconnaisse son action. Au reste ceux qui seraient tentés de reprocher au *Comédien et la Grâce* d'accorder trop à l'humain ont-ils bien lu le dernier acte? J'y vois quelques-uns des plus beaux accents mystiques que M. Ghéon nous ait donnés depuis *l'Homme né de la guerre*: "Dieu aujourd'hui est un Dieu avec des flûtes, des lyres, des cymbales, et il m'a rempli de silence afin de se faire écouter. Vous tous, vous tous, voici une grande nouvelle! Il n'y a plus de vide au fond de l'homme, avec ce grondement souterrain qu'il fallait couvrir. Le gouffre de la soif et de la faim et du désir n'est plus en l'homme: un Dieu l'a comblé jusqu'aux bords."

Au surplus, je n'ai voulu ici qu'indiquer quelques-unes des raisons pour quoi il me semble que *le Comédien et la Grâce* mérite d'occuper dans l'œuvre de M. Henri Ghéon une place — premier rang. De la psychologie assez simple, en somme (je ne m'en plains pas, le genre le voulait), de ses *Jeux et miracles pour le peuple fidèle*, il nous ramène à la délicatesse émouvante et nuancée du *Pauvre*. Disons-le: c'est ici une pièce que l'esprit de finesse a tout entière conduite. Parfois elle atteint à la grandeur, souvent à la poésie. Et, d'autres fois, un comique délicat s'y mêle, comme au thyrse s'entrelace le pampre.

Henri RAMBAUD.

## Au profit des missions étrangères

On annonce que M. Conrad Gauthier, folkloriste, a prêté son concours pour la soirée qui sera donnée à la Salle des Chevaliers de Colomb, le 29 septembre, au profit du séminaire des missions étrangères.

Les dames sont particulièrement invitées à cette soirée des Chevaliers de Colomb et de leurs amis qui présidera M. le chanoine Roch.

## Les écoles ménagères provinciales

Les écoles ménagères provinciales recevront les inscriptions à partir du 21 courant, de 10 a.m. à 12, et de 2 à 4 p.m. tous les jours excepté le samedi. Comme le nombre de places est limité, nous prions les dames qui veulent s'inscrire de le faire le plus tôt possible.

Cuisine pratique: mercredi, 7.30 à 9.30 p.m. et jeudi, 10 à 12 a.m. Modifié sa vie propre en lui pro-

# Leur Avenir

Si votre garçonnet ou votre fillette pouvaient raisonner aujourd'hui avec la sagesse de l'âge mûr, ils insisteraient pour recevoir avant tout une instruction solide qui pût leur assurer, avec quelque chance de succès, une place prépondérante dans la carrière ou la profession qu'ils embrasseraient plus tard.

Vous tenez à ce que votre enfant soit au niveau intellectuel des autres, et peut-être est-ce dans ce but que vous travaillez —

**Si vous avez tiré des plans, réalisez-les!**

A l'exemple de nombreux parents, pourquoi ne prenez-vous pas dès maintenant vos dispositions pour garantir "qu'il advienne" que votre fils ou votre fille seront outillés et armés comme il faut pour les luttes de la vie?

La "Canada Life" vous en facilite le moyen grâce à sa nouvelle

## Police avec Clause "Educationnelle"

Le contrat constitue un fonds d'assurance sur la vie, qui servira à défrayer les dépenses qu'occasionneront l'instruction ou l'apprentissage de votre enfant, et qui, dans ce but, restera confié à la garde de la Compagnie, tout en rapportant de l'intérêt. Cet argent ne peut être détourné de son objet sans votre autorisation, ni être employé à d'autres fins, mais quand l'enfant atteindra par exemple ses dix-huit ans, l'argent pourra être payé en un nombre déterminé de versements, échelonnés tous les six mois, ou même tous les mois si on le préfère, pour couvrir les années vitales consacrées aux études ou à l'apprentissage.

Vous avez dû sans doute réfléchir à cela bien des fois. La réalisation des plans élaborés est désormais chose facile.

Vous vous en rendez compte quand nous vous soumettrons une proposition qui vous donnera tous les renseignements que vous pourriez désirer. En nous écrivant pour l'avoir nous ne vous engagez à rien et gardez votre entière liberté d'agir à votre guise.

**Canada Life**  
Assurance Compagnie  
"Soixante-dix-huit ans d'existence"

D. L. YOUNG, Gérant Provincial pour Québec, Edifice Canada Life, Montréal

Messieurs — Veuillez avoir l'obligeance de m'envoyer d'autres renseignements sur votre police d'assurance dite "Educationnelle".

Non. \_\_\_\_\_  
Adresse. \_\_\_\_\_  
Né le. \_\_\_\_\_

## SERVICE DOUBLE — ELECTRICITE ET GAZ

# Déménagez - vous ?

ENVIRON 50,000 de nos clients, à Montréal et dans la banlieue, auront déménagé, cette année. L'on anticipe encore 5,000 changements d'adresse, en septembre.

Naturellement chacun exigera le relevé du compteur sur-le-champ, le jour même du départ; il voudra bénéficier du service en pénétrant dans sa nouvelle demeure.

Veillez croire que c'est une véritable besogne. Un personnel suffisant est embauché; mais rien ne préviendra les délais comme votre coopération intelligente. . .

Nous désirons vous donner le meilleur des services; vous pouvez nous faciliter la tâche si vous le voulez.

D'ABORD. — Ecrivez ou présentez-vous à nos bureaux dans un délai raisonnable. N'attendez pas au dernier moment.

ENSUITE. — Assurez-vous qu'il y aura quelqu'un à la maison pour recevoir le préposé aux compteurs. S'il ne peut entrer, des délais s'ensuivront.

ENFIN. — Si votre nouveau logis n'a pas été occupé, assurez-vous que l'installation et les accessoires sont prêts. Autrement il nous sera impossible de faire le raccordement.

**Montreal Light, Heat & Power**  
CONSOLIDATED

SERVICE DOUBLE — ELECTRICITE ET GAZ

Cuisine de démonstration: mardi, 2.30 p.m.  
Goupe et couture: mercredi, 10 à 12 a.m. et 7.30 à 9.30 p.m. \$7. les 20 leçons.

Flurs artificielles, \$4. les 10 leçons.

Cours d'allemand  
Ce soir, à l'Université de Montréal, 1265, rue Saint-Denis, près St. Catherine, l'abbé Henri Jamin, de la Faculté des Lettres, donnera son premier cours de langue allemande. On verse \$1.00 pour l'immatriculation, et \$5.00 pour la série des cours de l'année.

Le "Devoir" n'appartient à aucun parti. Il n'a d'intérêt à vous vanter ni l'un ni l'autre.

# Répertoire Téléphonique

## Les annonceurs ci-dessous n'attendent que votre appel pour vous servir

### CETTE PAGE PARAIT TOUS LES SAMEDIS: CONSERVEZ-LA, CONSULTEZ-LA



Tél. Est 3-409

**COMPTOIR-VILLEMARIE**

—ADMINISTRATION— de propriétés et de successions  
—ASSURANCE— de tous genres sans exception  
—IMMEUBLE— dans toute l'exception du terme  
—PERCEPTION— de loyers, de comptes de toutes sortes

Chambres 103-104-105

502, rue Sainte-Catherine Est Montréal

Pour vos

**Prescriptions Remèdes Brevetés**

Articles de Toilette

Articles pour Chambre de malade

Venez aux

**Les Pharmacies MODELES GOYER**

184—Ste-Catherine E.—682

Près Ste-Elisabeth Coin Visitation

**Bicycles**

**EXCLUSIVEMENT**

Nous vendons les fameux bicyclettes

**C.C.M. RED BIRD**

7.50 comptant — 1.50 par semaine

Vous trouverez les matins, après, etc., en sus de motocyclettes et bicyclettes à pédales. — Pour renseignements, appelez

**PLateau 3458**

ou s'adresser chez

**Mc BRIDE**

2081 ave du Parc, près Ontario

JOS. LAMARRE, gérant.

LES CONFITURES AUX

**ANANAS DIAMANT**

Délicieuses à l'extrême, vous diront les gens qui en font usage. Pâtisseries l'essai vous-même. Vendues chez votre épicer en boîtes de 12 et 16 onces, de 4 lbs et en caudrons de 50 lbs.

Aussi : confitures aux FRAISES, FRAIMBOISES, PECHES, PRUNES. — Marque Diamant.

**LABRECQUE & PELLERIN**

111 RUE ST-TIMOTHEE

Si votre épicer en manque, appelez EST 1075

**"La Sauvegarde"**

Renseignements fournis gratuitement à votre domicile par

**L'AGENCE SPECIALE J.-H. LANGEVIN**

BE lair 3784-3064

Assurances feu, vie, automobiles, etc.

**APPELEZ BE lair 0678**

Si vous voulez du bon pain

**LE PAIN VICTORIA**

est un vrai régal. Il est l'aliment de choix pour les adultes et les enfants.

Un vrai pain canadien boulangé par

**J.-A. BROUSSEAU**

et livré partout.

53, rue Boyer, Montréal

**BISCUITS**

Les trois plus populaires marques

"Jazz Band" "Village"

Exigez les de votre épicer. S'il ne les vend pas, appelez

**EST 0601 (bureau)**

EST 8905 (expédition)

**DAVID & FRERE,**

Fabricants.

520 RUE CHAMPLAIN, MONTREAL

**Tél. LA ncaster 7559**

Tant qu'il y en aura, vous pouvez acheter ce fer électrique de \$5.00, pour \$2.00 sans corde, en nous retournant votre vieux fer

**Electric Supply Cie**

LIMITÉE

161, CRAIG O. MONTREAL

L. C. Barbeau, gérant.

**BOIS** — de construction

"Beaver et Jumbo board" — "Plaster board" — Linobestos — Bois franc.

**LA ncaster 2915**

**LANGEVIN & FOREST,**

411 St-Dominique, Montréal

Succursale : 15, rue Clark

Tél. LA ncaster 2580

**MALLES VALISES SACS DE VOYAGE**

TRADE MARK MADE IN CANADA

La marque Alligator est votre garantie.

Renseignements par téléphone ou autrement.

**MA in 8350**

**Lamontagne Limitée**

238, Notre-Dame O., Montréal

**CHARBON**

Nous avons toujours en entepôt

D. L. N. W. SCRANTON, WELSH et SCOTCH

FRANKLIN RED ASH (cendre rouge)

Pour prix, etc., appelez

**BE lair 4561**

**EMILE LEGER CO.**

414 Mont-Royal est, Montréal

près St-Hubert.

**BALAIS**

Paniers — Vadrouilles — Métalles — Rempeillage

Pour prix, etc., appelez

**PLateau 4297**

**L'ATELIER DES AVEUGLES (Nasareth)**

23 rue Jeanne-Blanche.

Pour votre

**CHAPEAU, CHEMISE, CRAVATE,**

Allez tout droit chez

**J.-O. FARMER**

5, rue Ste-Catherine Est,

**LA ncaster 5514**

**Crédit Canadien Incorporée**

90, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Achats et vente d'obligations — Prête sur hypothèques et sur titres.

Tél. HA rbour 4236

**COMPTABLES**

Hurtubise, Pelletier et Gravel

Licenciés en comptabilité

60, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

Appelez MA in 7618

**ELECTRICIEN** Tél. EST 4118

EXPERT EN TELEPHONE

Réparation, installation, construction de pouvoirs électriques.

J.-N. TREMBLAY, — 145 rue Laval

LE BUREAU COMPTABLE

**Lortie, Gauthier & Dufresne**

234, RUE SAINTE-CATHERINE EST

Téléphone EST 4078

**ENSEIGNES**

**OKA SIGN CO.**

EUG. DAVID, prop.

421 rue Cadieux, Montréal

Tél. Lancaster 1458

**CORS**

CONTRE LES CORS, EXIGEZ

**L'INFAILLIBLE**

ERMEN G. PEPIN, pharmacien,

Téléphone: CL airval 0416

Angle Ontario et Frontenac, Montréal

**ENCADREMENTS**

TABLEAUX — IMAGERIES — MIROIRS

Pour prix, etc., appelez

**BE lair 2411**

ou s'adresser à

**Roméo Wisintainer**

110 Mont-Royal Est, angle Hôtel-de-ville

### L'exposition missionnaire du Vatican

M. Paul Lesourd écrit dans le *Figaro* :

A l'occasion de l'exposition missionnaire du Vatican, S. G. Mgr Grouzet, vicaire apostolique de Fort-Dauphin, a envoyé à S. S. Pie XI un œuf géant d'une contenance de 8 litres et qui mesure 75 centimètres de circonférence et 84 centimètres de périmètre dans le sens de son axe le plus grand. "L'Épionnis" qui produisait de tels œufs, a disparu, disparu de notre planète. On a retrouvé des ossements d'oiseaux de cette espèce dans les terrains quaternaires du sud de Madagascar. Il avait de très petites ailes aux plumes rares et soyeuses qui ne lui permettaient pas de voler. Son squelette mesure 3 m. 10. Sa queue était courte. Ses pattes, larges et massives, n'avaient que trois doigts. Il était dépourvu de griffes. Sur certains de ces œufs géants d'épionnis se trouvent des dessins faits avec des instruments incisés, sans doute quand les œufs étaient encore frais. Ceux-ci semblent dater d'un millier d'années.

Le P. Huguenot, vice-directeur du Musée Lavigerie à Carthage, a envoyé au Vatican plus de deux mille objets préhistoriques recueillis par lui au cours de sa vie de missionnaire.

La Société du Verbe divin de Steyl a exposé une magnifique collection de papillons des tropiques.

Les Pères maristes d'Océanie ont apporté des étoffes en écorce d'arbre ou tapa blanche, noire et rouge foncé, et de grandes nattes ou fala en écorce d'arbre également, et d'une trentaine de mètres de long. Ces nattes servent aux Océaniens pour s'asseoir, dormir et parfois se vêtir. Les jeunes filles en appointent un certain nombre en dot à leur fiancé et il y a également des nattes funéraires.



Restaurant français

**REPAS TABLE D'HOTE**

servis chez

**Legault & Cadiou**

1266-1284 Saint-Denis

Montréal.

Lunch 60c — Diner 75c

Vin ou bière compris.

Aussi à la carte

Vins et bières de choix.

Salons particuliers.

ge à la surface, puis, après repérage, coulés par introduction d'eau à l'intérieur, au moyen de water-balls. Des opérations de ce genre ont été déjà effectuées et ne présenteraient pas de difficulté insurmontable. On commencerait la pose par le milieu du détroit, et on continuerait de proche en proche, en s'éloignant vers les deux rives. L'atterrissage aurait lieu dans des bassins à flot, et il ne resterait plus qu'à épuiser l'eau pour terminer le travail.

Chaque tube devant servir au passage d'une voie unique, il suffirait de lui donner un diamètre intérieur de 5 mètres. Or, un tube de cette ouverture n'aurait besoin, pour résister à la pression que lui ferait subir une épaisseur de 20 mètres d'eau, que de parois d'une épaisseur de 30 centimètres. Seulement, un tube ainsi constitué serait beaucoup plus léger que le poids du volume d'eau qu'il déplace, et il subirait de ce fait une poussée, vers la surface, de 12 tonnes par mètre courant. On voit que les piles, loin d'avoir par lui si elles n'étaient pas solidement ancrées dans le sol. Il est vrai que le matériel de la voie vient augmenter le poids du tube, mais dans une trop faible proportion. Pour diminuer la flottabilité du tunnel, rien n'est plus simple que de donner aux parois une épaisseur plus considérable; mais au lieu de répartir uniformément ce supplément de charge, l'auteur propose de le disposer de telle sorte que le tube offre une résistance plus grande à la flexion et aux chocs possibles résultant de la chute d'objets très lourds comme les ancres, par exemple. Toutefois, M. Veyrier estime qu'il n'est pas nécessaire d'annuler complètement la flottabilité du tube. Il y aurait même un avantage à s'arranger pour que celle-ci soit égale à la moitié de la charge des trains destinés à circuler sur les voies. De cette façon, les traverses ne seraient soumise, au passage des rames de wagons, qu'à des efforts égaux et de sens contraire à ceux qu'elles doivent supporter en l'absence de toute charge. Supposons, par exemple, que le poids d'un train soit de 5 tonnes par mètre, et que le tunnel ait une flottabilité de 3 tonnes par mètre. En tout état de cause, l'effort supporté par le tube, sera de 3 tonnes par mètre, effort dirigé tantôt vers le sol (au moment où le train passe), tantôt vers la surface.

Pour mettre ce principe en pratique, il faudrait donc charger le tube, au cours de sa fabrication, de 9 tonnes de béton armé par mètre courant, ce qui lui assurerait une solidité à toute épreuve.

Cette façon de résoudre le problème sera-t-elle prise en considération? En tous cas, elle est intéressante, car elle est d'application générale et peut être envisagée pour d'autres traversées que celle de la Manche. On sait qu'un tunnel sous le détroit de Gibraltar a été envisagé pour réunir par voie de fer l'Espagne avec le Maroc. M. Veyrier estime que la profondeur de ce détroit est trop grande pour permettre le creusement d'un tunnel, tandis que son pont sous-marin résout parfaitement la question dans ce cas spécial.

### Il a été perdu...

Sous ce titre un peu énigmatique, un critique littéraire français, M. Marcel Boulenger, souligne dans le *Figaro* certaines des fautes que l'on commet présentement en France contre la langue française. Il y a là des observations dont nous pourrions faire notre profit :

"Il a été perdu des temps de verbe appartenant à notre pauvre langue française. Prière instante de les lui rendre au plus vite. Aucune récompense, hélas! n'est promise à qui restituera ces temps, ou plutôt ces modes égarés; mais, par amour propre national et bonne tenue en présence des étrangers innombrables qui peuplent la capitale, chacun ne pourrait-il au moins faire un petit, tout petit effort pour ne plus dépouiller notre langage de ce qui lui appartient depuis si longtemps, de ce qui contribuaient naguère et plein de grâce, à le rendre clair, souple et agréable?"

"On lui a d'abord ôté, en effet, une grande moitié du subjonctif. Hormis certains raffinés qui s'expriment parfaitement, hormis ces Français franciscains, ces espèces de ci-devant, qui donc use encore de l'imparfait du subjonctif? Il serait pourtant aisé de n'y pas renoncer, quand il s'agit, en tout cas, de ces verbes courts et d'un emploi continu, tels que *faire, être, avoir, devoir*, etc. Il n'en coûte pas plus de prononcer *fait, ayez, fusse* plutôt que *fassez*; et nul ne peut prétendre sérieusement que ce soit prétentieux.

"Certes, dès qu'une formule vicieuse abrège le langage, elle viciera, admettons-le, à ces personnes haletantes et affolées qui vous parle de la "fiévreuse vie moderne" en montrant tout le blanc de leurs yeux. Mais pourquoi ces personnes égarées préfèrent-elles une phrase du paysan du Danube à une autre qui se présente correctement sans être plus longue? C'est ainsi que les dernières demotelles du téléphone capables de dire encore: "On vous cause", au lieu de "On vous parle", font, sans nul doute, exprès de s'exprimer très vulgairement. Car il n'y a plus qu'à dire: "causer à?" C'est comme se rappeler de ou partir à: fi donc! est-ce qu'on commet maintenant de ces patavinités dans la bonne société?"

"Néanmoins, on a privé notre langue de presque tous les temps du subjonctif, même de ceux qui ne se faisaient nullement remarquer:

### La traversée de la Manche

UN PROJET NOUVEAU — LE PONT TUNNEL DU COMMANDANT VEYRIER

On a beaucoup parlé déjà du projet de tunnel sous la Manche et le souci d'organiser la traversée de ce bras de mer a suscité de très curieux et intéressants sujets. Le chroniqueur scientifique de la *Croix* de Paris en exposait récemment un d'un caractère fort intéressant.

Une première et très curieuse proposition (*Génie Civil*, 3 janvier) vient, dis-je, d'être faite par le commandant Veyrier pour l'établissement d'une double voie ferrée. Il s'agit de lancer à travers la Manche un pont-tunnel particulièrement curieux. On a fait au projet de tunnel un certain nombre d'objections que nous ne rappellerons pas ici. D'autre part, les ponts ont l'inconvénient d'exiger des piles servant de points d'appui au tablier, piles qui sont une gêne pour la navigation et risquent d'amener des catastrophes en cas de tempête. Pour éviter le tunnel et les piles, l'auteur du nouveau projet propose tout simplement de faire circuler les trains dans deux tubes souterrains qui seraient non plus fondés dans le sol, mais supportés à une certaine distance au-dessus du fond marin par des piles. Et voilà comment un pont peut être en même temps un tunnel.

Pour laisser libre passage aux navires, même à ceux de tirant d'eau maximum, les tubes seraient disposés à 20 mètres au-dessous du niveau de la mer. Comme la profondeur du détroit sur le parcours envisagé atteint 55 mètres, les piles auraient une hauteur de 30 mètres environ au-dessus du fond. Toute la construction aurait lieu en ciment armé.

Les piles seraient constituées par des caissons en béton, qui seraient maintenus en place par fongage de pieux métalliques traversant le fond du caisson; ce travail serait effectué de l'intérieur du caisson. La fixation doit être particulièrement soignée parce que, comme nous le verrons plus loin, la pression exercée par le tube sur les piles serait très faible, et il est indispensable d'assurer au fondations de l'ouvrage une solidité suffisante pour résister à l'agitation des flots et aux efforts des courants, en particulier dans les parties où la profondeur est plus faible. Les piles seraient posées les premières; il en faudrait 175 espacées de 200 mètres pour une longueur de 35 kilomètres environ.

Les tubes, construits à terre par portions de 200 mètres de longueur, seraient amenés à leur emplacement définitif par remorque-

### Le lit de mort de Napoléon

Dans combien de lits Napoléon est-il mort? demande l'un de nos confrères français. Et il poursuit: Poser la question n'est pas la résoudre. Est-ce une raison pour ne pas la poser?

On a mis aux enchères, l'autre jour, à Deauville, un lit en cuivre de style Empire, naturellement, et qui était désigné dans le catalogue de la vente comme le lit de mort de Napoléon. Il n'a d'ailleurs pas trouvé acquéreur.

Le conservateur de Malmaison croit que le lit de mort de Napoléon se trouve chez le prince Murat, au château de Chambly. Il le croit, et a de bonnes raisons pour le croire. Mais il n'en est pas très sûr, car on lui a parlé de deux autres lits dont les possesseurs se font fort de prouver qu'ils sont les seuls détenteurs de cette pièce unique.

Il y aura bientôt, cette année, autant de lits de Napoléon qu'il y avait de crânes d'Henri IV l'année dernière.

Avez-vous besoin de bons livres? Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 336 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone, Main 7460).

### Les Ateliers Valiquette

**SPECIALISTES**

POUR LA CONFECTION DES CHESTERFIELDS

Chaises et berceuses rembourrées et tout autre meuble rembourré. Si vous avez des meubles rembourrés à faire réparer, appelez-nous et nous vous donnerons des cotations à l'avance.

CHESTERFIELDS FAITS SUR COMMANDE. Emportez-nous un dessin ou photographie de ce que vous désirez avoir et nous vous le fabriquerons à aussi bon marché que si vous achetiez nos chesterfields qui sont sur nos planchers.

Téléphone Est 4182

**Valiquette**

370-372, ST-CATHERINE EST

LE GRAND PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

Téléphone Est 4182

**TAIT-FAVREAU-Ltée**

VERRES ET LUNETTES DE TOUS GENRES A PRIX MODERES

SERVICE D'OPTIQUE PROFESSIONNEL GRATIS

197 Rue SAINTE-CATHERINE Est

Ventes par téléphone

**APPELEZ BE lair 1617**

Si votre pharmacien ou marchand ne vend pas nos parfums "Faites-moi Réver", "Boule-de-Neige" ou "Parfait Bonheur", téléphonez à Belair 1617 et toute commande d'un dollar ou plus vous sera livrée à travers la ville.

La parfumerie

**J. JUTRAS**

2204 Avenue Papineau

**CLOCHES D'EGLISES**

EN MAGASIN :

Un carillon de 13 cloches avec clavier pour jouer des airs et plusieurs cloches neuves et d'occasion de différents poids et prix.

Pour renseignements, écrivez ou appelez

**BE lair 1971**

**Z. O. TOURANGEAU**

315, Ave Mont-Royal Est, Montréal.

C. EMILE MORISSETTE

236, rue Latourlelle, - Québec

**J.E. TURCOT**

LE RENDEZ-VOUS DES MUSICIENS

3 Ste-Catherine Est (près St-Laurent) Montréal

Tél. LA ncaster 2111

Pianos, Radios, Victrolas, Saxophones, Violons et tous instruments.

Toute la musique classique, moderne, religieuse, vocale et instrumentale.

**VOS YEUX**

Vous demandez beaucoup à vos yeux. Faites-vous quelque chose pour eux? Vous leur demandez des heures et des heures de service! Ne pouvez-vous leur donner trente minutes pour les faire examiner?

Ils en ont peut-être grand besoin!

N'attendez plus!

**de Meslé & de Meslé**

OPTOMETRISTES

1610 rue St-Denis

Appointement: LA ncaster 3397

**AU ROYAUME DU TAPIS**

Les plus beaux tapis. Les plus bas prix. Renseignements fournis par téléphone ou autrement

**LA ncaster 4970**

**Maison FILIATRAULT**

TAPIS, PRELATS, RIDEAUX

429 Blvd St-Laurent, Montréal

**JONES DE MARIAGE**

Economisez en achetant chez Emond

10k.: \$5 à \$7  
15k.: \$8 à \$12  
18k.: \$8 à \$13  
25k.: \$8 à \$15

Aussi or blanc ou vert ciselé; \$6 et \$8

**J. A. Emond, LA ncaster 5519**

245 Ste-Catherine E., Montréal

**UNE PHARMACIE**

au service supérieur.

La qualité est le facteur qui maintient toujours ici la supériorité.

Ordonnances.

Votre médecin vous dira comment nous avons rempli soigneusement ses ordonnances.

Téléphones

**BE lair 0811 ou 2999**

ou 2755 ou 2754

**J.-H. ROBERT**

PHARMACIEN

4497 St-Denis, angle Mt-Royal

**IMMEUBLE**

Placer son argent sur immeuble, c'est le placer sûrement.

Surveillez nos annonces dans les Journaux et appelez

**MA in 2423**

**A.-H. DELAND, courtier**

52 rue St-Jacques

27 marques de Laveuses Electriques

**BÉIQUE Ltée**

BELAIR 7093

618 Mont-Royal Est, Montréal

**CHAPEAUX, CHEMISES, CRAVATES**

C'est chez

**BONIN**

où l'on achète toujours à meilleur compte dans la mercerie.

Renseignez-vous et appelez

**LA ncaster 4325**

107-529 Ste-Catherine Est

669-1819

**SERRURIER REPARATIONS GENERALES**

**E. TELLIER**

268 Dorchester Est

TEL. EST 9356

**ESTAMPES**

En caoutchouc. Tous genres.

**A. DEROME & CIE**

20-22, Rue Notre-Dame Est, Montréal

Tél. MA in 4679

**SERVETTES** pour bureau

Service individuel rapide, parfait.

Appelez MA in 7996

Montreal Sanitary Towel Supply Co.

390 rue Notre-Dame

**GRAINES DE SEMENCES**

Catalogue gratis sur demande.

**HECTOR L. DERY**

17, NOTRE-DAME EST MONTREAL

Téléphone: MA in 3036

**LA ncaster 5478**

**ALBERT DUMAS**

Le photographe connu

249 Ste-Catherine est près St-Denis

**LAVAGE DE VENETRES**

Appelez MA in 1203

New York Window Cleaning Co. Limited

214 rue St-Jacques

Le soir: BE lair 5313W.

**TAILLEUR**

**ERNEST MEUNIER**

534, rue Rachel Est, Montréal

Téléphone: BE lair 0408

**PRODUITS PHARMACEUTIQUES**

Laboratoire Nadeau Ltée

Téléphone: MA in 0395

210 RUE ST-PAUL OUEST, MONTREAL

**VETEMENTS**

Confection et réparation. Représentants de la marque L. et L.

Tél. LA ncaster 1477

**Roméo Blanchard et Cie**

(autrefois de Morin et Frère)

7, STE-CATHERINE EST (sous-sol)

# Chronique de l'A. C. J. C.

Organe du comité régional de Montréal

Directeur: U.-G. LAURENCELLE

Casier Postal 40

## L'A.C.J.C. oeuvre paroissiale

Les fondateurs de l'A. C. J. C. n'avaient pas en vue de créer des cercles littéraires ou artistiques, mais bien de grouper la jeunesse canadienne-française sous un même idéal, d'abord et surtout pour lui fournir l'occasion d'acquiescer une solide formation religieuse et intellectuelle, et aussi pour apporter à la collectivité, le concours appréciable d'une phalange de jeunes gens bien organisés.

Le but principal est assez bien compris; la piété et l'étude sont satisfaisantes. L'autre ne l'est pas toujours, et quoique de moindre importance, il est cependant nécessaire à la réalisation du premier. C'est pourquoi dans les statuts généraux, il y a tout un chapitre consacré à l'action. Mais à part les statuts généraux et les nombreuses déclarations qui ont été faites à ce sujet, il y a une autre chose qui marque bien l'importance de l'action: c'est l'organisation même de l'Association.

Du Comité central dépendent des comités régionaux, qui ont pour champ d'action les diocèses où ils se trouvent. Ne suit-il pas de là que chaque Comité régional doit, à son tour, diriger des cercles qui soient des cercles paroissiaux? Et cela est tout à fait conforme à nos usages et à nos traditions.

Chez nous, les événements se sont souvent chargés de faire ressortir le caractère familial de la paroisse. Toutes les luttes et tous les sacrifices ont évolué, au moins pour une bonne part, autour du clocher paroissial. Et si aujourd'hui, dans certains milieux, on peut croire que la lutte n'est plus nécessaire, ne serait-ce pas que cet esprit paroissial, qui est peut-être la raison première de notre survie nationale, tend à disparaître? Et n'est-il pas dans l'ordre que la petite famille qu'est l'A. C. J. C., à l'instar de la grande famille canadienne-française, ait organisé ses groupes suivant le plan déjà établi, autour pour se conformer à la tradition, qui pour n'avoir pas à faire un travail déjà fait.

On objectera peut-être que plusieurs diocèses n'ont pas d'Unité régionale, mais cela n'infirme en rien ce que j'ai dit plus haut, et on n'a qu'à consulter les statuts généraux, pour voir qu'on a prévu l'établissement d'unités régionales pour tous les groupes canadiens-français, à mesure que les circonstances le permettent.

Quelqu'un à qui je disais, il y a quelques jours, mon intention d'étudier cette question, prétendait que ce serait nuisible à l'Association; je tiens donc à dire tout de suite mes raisons de traiter un sujet si délicat. D'abord, pour nous perfectionner comme pour nous défendre, il faut que nous nous connaissions; de plus, je crois que ces examens de conscience ne pourront que nous valoir l'estime des gens sérieux.

L'A. C. J. C. devait donc être une oeuvre paroissiale; voyons un peu les résultats.

Non seulement nous n'avons pas de cercles dans toutes nos paroisses, mais quelques cercles prétendus paroissiaux ne le sont que de nom. Il est vrai que le nombre de ces cercles diminue et il ne faudrait pas devenir pessimiste; car le grand nombre sont vraiment des cercles paroissiaux, et cela suffit amplement pour répéter: Oui, l'A. C. J. C. est bien une oeuvre paroissiale.

Et on n'a qu'à regarder ces cercles pour s'en convaincre. Qu'on organise dans la paroisse une séance dramatique ou une partie de cartes, une Conférence Saint-Vincent-de-Paul ou une Ligue du Sacré-Coeur, les membres de l'A. C. J. C. en sont toujours emblés. On les voit partout, on les entend partout, on les entend partout.

Il s'est trouvé des gens pour dire: "L'A. C. J. C. devait être une oeuvre paroissiale, elle ne l'est pas, elle a donc manqué son but." C'est pour moi l'importe de dire que, si l'Association n'a pas réalisée la plénitude de son but, il n'est pas moins vrai qu'elle l'a réalisée en grande partie, et qu'elle progresse sans cesse dans ce sens. C'est donc dire que, dans un avenir rapproché, tous nos cercles seront de vrais cercles paroissiaux. Il n'y a pas de raison pour qu'il en soit autrement.

On a déjà dit de nous: "Ils ne sont pas sérieux", d'autres ont ajouté: "Ce sont des farceurs". Pas sérieux, des jeunes gens qui sont de la Sainte-Vierge, qui commencent à faire le semainier et dont plusieurs ont une retraite fermée chaque année? Et puis, si l'on prend trop facilement "gaieté" pour "dissipation", ce n'est pas une raison pour que "sérieux" devienne synonyme de "triste".

Allez, rien n'est meilleur à l'âme, que de faire une âme moins triste. (1)

D'autres diront: "Ils ne sont pas compétents." Eh bien, qu'on lise les travaux qui sont présentés dans nos cercles, qu'on assiste à la discussion de ces travaux et qu'on se rappelle que Jean Vézère a écrit des cercles de jeunes: "Ils remuent plus d'idées en dix minutes qu'on en agit en toute une soirée dans le monde que je fréquente, le monde ou l'on s'ennuie." (2)

Quant aux organisations de toutes sortes, je dois me borner à dire qu'elles sont très nombreuses; chaque cercle en compte plusieurs à son actif et la nomenclature en serait trop longue. Et à ce propos, on m'a déjà dit que l'action paroissiale ne pouvait se faire qu'au détriment de la piété et de l'étude. J'avoue qu'il me semble impossible de concilier cela avec les exhortations qu'on nous répète sans cesse: "Être des apôtres et des défenseurs de la religion et de la société." Comment pourrions-nous être des apôtres, si nous sommes empêchés de faire de l'apostolat, précisément à l'âge où nous nous sentons le plus d'énergie.

Lors de notre dernier congrès fédéral, à Saint-Pierre, le 27 juin, Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier nous promettait d'insister auprès de son clergé, principalement pendant les retraites pastorales, sur la formation de cercles de l'Association dans chaque paroisse; il nous promettait de plus que chaque cercle aurait un aumônier. Une telle déclaration doit décidément convaincre ceux qui sont encore dans le doute de l'opportunité du cercle dans la paroisse et du cachet paroissial à donner aux cercles.

En somme, puisqu'il nous faut faire de l'action et qu'il est de l'intérêt de tous que chaque cercle l'exerce dans sa paroisse, qu'on nous mette donc à l'épreuve et on verra que ce n'est pas aux acétes qui'il faut appliquer le refrain d'une vieille chanson:

Les marionnettes font, font, font, Trois petits tours, et puis s'en vont.

G.-Paul SAURIOL, du Comité régional.

- (1) Paul Verlaine, *Sagesse* I.
- (2) Jean Vézère, *Leur péché*.

## Deuxième voyage du "Devoir"

EN ONTARIO

### L'A.C.J.C. BIEN REPRESENTÉE

Après de si brillants débuts en Acadie, le "Devoir" pouvait-il faire choix plus heureux que la terre ontarienne pour son deuxième voyage annuel? Aussi, celui qui, il y a quinze ans à la charrette, résolut-il bientôt d'aller jeter, à pleine main, sa bonne semence dans la province-soeur.

Sachant l'oeuvre magnifique poursuivie par le "Devoir" dans ces excursions, l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française ne pouvait que s'intéresser de plus en plus à leur témoignage et à leur sympathie. C'est dire qu'elle était bien représentée au récent pèlerinage d'étude à travers l'Ontario. La délégation officielle se composait de notre aumônier général, le R. P. Colclough, S. J., et du secrétaire-général, M. Jean Guérin. Mais il serait bien difficile de dire le nombre exact des membres actuels et anciens qui y prenaient également part. Ce simple fait est une louange à la formation religieuse et nationale puisée au sein de l'A. C. J. C.

### LE TRAJET ET SES RECEPTIONS

Dans ce rapport trop sommaire de l'admirable (allons, quel compagnon me démentira?) voyage dans un pays où nous avons vu tant de merveilles, c'est avec regret que nous nous voyons obligés d'écarter les nombreuses impressions favorables qu'il nous a laissées. On nous pardonnera donc les sujets détachés dont nous formons cette chronique. Ils seront plutôt comme les arrêts battifs qui se sont liés en une chaîne si charmante tout le long du parcours. Juge-en vous-mêmes:

Ottawa, la capitale enchantée de notre patrie, Pembroke, North Bay, Sudbury, visite de la tombe où reposent les restes de bienheureux Brébeuf et Lalemant, Orléans, où s'élève le magnifique monument Champlain, les chutes Niagara, dont

du patriotisme canadien le plus pur. Ceci nous le disions particulièrement à nos amis de langue anglaise. Mais à nos frères canadiens-français, nous avons porté une parole d'encouragement constant et de vive sympathie pour la lutte glorieuse qu'ils doivent continuer pour leurs droits foulés aux pieds.

Et qui redirait convenablement l'enthousiasme des Canadiens de notre langue dans leurs réceptions si chaudes et cordiales? Ce sont eux qui nous répétaient: "Amis du Devoir, bienvenus chez nous"; ou nous faisaient sentir: en Ontario, vous êtes chez vous!

### LA PAROLE D'UN CHEF

Lors de la réunion familiale avec les Franco-Américains de Detroit, M. Henri Bourassa reçut une longue ovation lorsqu'il se leva pour prendre la parole. Les applaudissements venaient à peine de s'éteindre, quand une voix de la foule s'éleva, en recevant de nouveau l'approbation joyeuse de milliers de mains: "Ca c'est l'homme!" Ce simple bout de phrase est pourtant bien caractéristique. Les centaines d'excursionnistes en savent quelque chose, eux qui virent cet homme à l'oeuvre durant plusieurs jours.

La parole du directeur du "Devoir" demeure pleine et vibrante, un honneur à son passé, au rôle exemplaire de sa vie. Elle fut claire, nette, étonnamment franche. Elle venait de l'esprit — combien durent admettre qu'elle en était remplie — et du coeur, dont la chaleur et la sincérité sont proverbiales.

A chaque endroit, il développa les mêmes idées déjà si merveilleusement exposées en Acadie et auxquelles l'esprit de l'A.C.J.C. donne une si complète adhésion.

"Nous devons cultiver chez nous, soit dans toutes les provinces du Canada, un nationalisme canadien. Il est en accord avec un patriotisme éclairé et avec la constitution même de notre pays: l'acte de l'annexion brillante du nord. A cette charte nationale, le regrettable impérialisme des 25 dernières années a fait de nombreux et malheureux accrocs. Il faut revenir à ses principes justes et ordonnés, essentiellement britanniques, ce qui est une des raisons particulières pour lesquelles nous, Canadiens français, tenons tant à leur parfaite observation et repoussons en les désapprouvant les aventures impérialistes qui nous ont déjà causé un grand tort et sont directement contraires avec notre constitution nationale.

"Une seconde violation de l'esprit britannique de cette charte sacrée et du pacte de la Confédération est l'introduction dans toutes les provinces, hors le Québec, d'un régime scolaire persécuteur des minorités et du droit primordial des parents en matière d'éducation. C'est une autre injustice criante et nous ne pouvons l'approuver.

"Cependant, nous voulons et nous poursuivons l'union la plus intime au Canada, dans l'accord des races qui le compose et leur respect mutuel, dans la plus grande tolérance religieuse des diverses croyances qui se partagent sa population.

"Il est urgent d'enseigner dans toutes les parties de la Confédération un nationalisme canadien, uniquement et entièrement canadien. Et pour faire de notre pays uni, il faut aussi que chaque province use d'une entière justice dans les questions de religion et de langue, surtout qu'elle ne se laisse pas qu'au Canada le français et l'anglais se sur un pied d'égalité."

Ces paroles furent dites et redites au cours du voyage, sous des formes différentes et avec plus ou moins de force, suivant les circonstances et les lieux où M. Bourassa se faisait entendre.

### PRIONS NOS MARTYRS CANADIENS

Nous ne pouvons terminer ce rapport déjà trop long sans insister, en en confiant tout particulièrement le motif à l'A.C.J.C., sur une précieuse recommandation faite par M. l'abbé S. Côté, curé de Chelmsford, dans son sermon à la messe dite en plein air non loin de l'endroit où sont inhumés les cendres des PP. Brébeuf et Lalemant. Le prédicateur demanda que tous aient une dévotion spéciale pour nos martyrs canadiens qui viennent d'être élevés à la vénération des fidèles. Plusieurs raisons majeures militent en faveur de cette idée.

Pour l'heureuse solution de toutes nos questions religieuses et nationales n'est-il pas de bonne politique d'invoquer les bienheureux qui se sont sacrifiés jusqu'à la mort pour l'évangélisation et la civilisation en notre patrie? Nous pouvons certes obtenir beaucoup par leur intercession et il ne faudrait pas manquer de les prier fréquemment. Notre race en retirera particulièrement de bons fruits.

Puisse ceux qui n'ont pas fait le second voyage du "Devoir" participer à ses heureux résultats en adressant au ciel des prières ferventes à l'adresse des grands martyrs qui ont aidé de leur sang à l'édification de notre pays.

Disons à la louange des organisateurs que du 18 au 22 août il nous fut prodigé délicatesse sur délicatesse. Nous avons joui d'une compagnie agréable et choisie dont une des moindres particularités ne fut pas celle de faire rouler le patriotisme avec les excursionnistes. De plus, détail à noter, sur le train, le service était complètement français. Autre avantage insignifiant, chaque matin, il nous était possible d'entendre la messe à bord. Le wagon d'édification, inauguration, doit, il nous semble, retentir encore des rires joyeux déchaînés par les divers incidents qui s'y déroulaient journellement: chants à réponses, morceaux de musique, historiettes, anecdotes et bons mots, procès "retentissants" etc.

Vraiment, il conviendrait de dire aux organisateurs des voyages du "Devoir" qu'ils feraient des politiciens extraordinaires... parce qu'ils donnent toujours plus qu'ils ne promettent.

BUT DU VOYAGE

Mais le geste du "Devoir" avait une portée plus haute. Elle mérite premièrement d'être soulignée et approuvée. Aucune fin politique ou commerciale ne guidait nos voyageurs, notre distingué porte-parole prenait un soin judicieux de faire remarquer partout. Non, nous allions porter à une autre province canadienne une sainte doctrine d'union et de progrès, mais d'union dans la justice et le bon sens, de progrès dans l'aide mutuelle et le respect des uns et des autres. Avec M. Bourassa, nous sommes allés offrir à nos voisins l'expression

de la splendeur universellement reconnue est encore augmentée par l'illumination du soir, Windsor et ses environs, Detroit, en bateau sur la rivière et le lac St-Clair, Sarnia, Hamilton et Toronto, où la population anglaise nous fit deux des plus belles réceptions du voyage, Kingsville, les pittoresques Mille-Isles, Brockville et Cornwall. Ajoutez à cela les joies d'une telle excursion faite avec environ 300 aimables compagnons — des deux sexes — au milieu du confort unique offert par le chemin de fer National, et vous aurez une faible idée d'une des plus belles semaines que l'on puisse rêver durant sa vie.

Ne cause pas la moindre douleur! Versez un peu de "Freezone" sur un cor douloureux, il cesse à l'instant de faire mal puis, peu après, vous l'enlèvez avec les doigts.

Votre pharmacien vend une petite bouteille de "Freezone" quelques cents; c'est assez pour enlever tout cor dur, mou ou entre les ongles et callosité sans douleur ni irritation.

## ASPIRINE

Méfiez-vous des contrefaçons!



A moins que vous ne voyiez le nom de Bayer en creux sur le paquet ou les pastilles, vous n'obtiendrez pas les véritables Bayer reconnues dans par des millions et prescrites par les médecins depuis plus de vingt trois ans contre

Rhumus, Maux de tête, Maux de dents, Lumbago, Névralgie, Rhumatisme, Douleurs

N'acceptez que les "Pastilles d'Aspirine de Bayer". Chaque paquet non décapoté contient un mode d'emploi éprouvé. Les boîtes facilement manipulables de douze pastilles ne contiennent que quelques cents. Les pharmaciens vendent aussi des bouteilles de 24 et de 36.

Aspirine est la marque de fabrique (enregistrée au Canada) de la manufacture de mono-acétyle de la première classe de Bayer. Quoiqu'il soit bien reconnu que le mot Aspirine signifie produit de Bayer, afin de protéger le public contre les contrefaçons, nous étampérons sur les tablettes de la compagnie Bayer la marque générale de fabrique, le nom de Bayer, en creux.

Le premier assemblée inter-cercles de l'année aura lieu bientôt; nous en annoncerons prochainement la date dans cette colonne.

### NOTES BREVES

Les vacances sont maintenant finies, et l'heure du travail a sonné.

Que tout le monde se remette à la besogne.

Beaucoup de nos cercles possèdent de belles bibliothèques.

Cependant, combien de membres s'intéressent aux livres instructifs qu'elles renferment?

Les bibliothèques publiques nous offrent aussi des avantages faciles; en profitons-nous?

La plupart des cercles ont élu de nouveaux officiers.

Que les nouveaux élus prennent immédiatement conscience de leur responsabilité, et le cercle fonctionnera bien.

"LE COMBAT"

Nous accusons réception, avec remerciements, du No du 15 septembre du bulletin du cercle St-Henri "Le Combat". Il commence l'année par une édition de trois pages, ce qui fait présager dans l'ouest un terme prospère et bien rempli.

Le coin du secrétaire

Sujets étudiés par le cercle St-Vincent (section collégiale), au cours de l'an dernier: Les Canadiens catholiques de l'ouest canadien; La paix de Montréal (discours); Madame de la Peltrie; l'Eglise et la famille; Lutte des Canadiens français (discours); Les pouvoirs de l'Eglise; L'esprit de l'A. C. J. C.; Sommes-nous une nation? (discours); La langue française en Ontario; Les Canadiens français (discours); Joliette; l'Eglise et les ordres religieux; L'Eglise et les écoles; Mgr Labelle; L'Eglise catholique au Nord-Ouest; Le voyageur en voyage; L'Eglise et la société civile; L'eau et le feu, (discussion); L'infaillibilité de l'Eglise romaine; Léon Harmel, sa vie ses oeuvres; L'Eglise et la science; Les infiltrations étrangères dans la famille.

### LE COIN DU SECRÉTAIRE

Sujets étudiés par le cercle St-Vincent (d'outremont) au cours de l'année 1924-25: Exposé général du problème social-français.

L'A.C.J.C. depuis sa fondation. Le problème scolaire canadien sous le régime français. Quelle doit être la pitié d'un membre de l'A.C.J.C.

Le problème scolaire canadien de 1755-1845. Les lectures de jeunes gens. Le problème scolaire canadien-français aux premiers jours de l'Union. Combats des égoïsmes et la vanité.

Le problème scolaire et les autonomies paroissiales. L'A.C.J.C. veut des hommes de caractère et de conviction. Le problème scolaire canadien et l'organisation de l'autorité centrale.

Il faut être apôtre. Le rôle social des jeunes. Le problème scolaire canadien-français et les échecs du fédéralisme.

Comment l'A.C.J.C. doit entendre l'action. Le problème scolaire canadien-français et le libéralisme québécois.

Quel catholicisme doit être le nôtre. Ce qu'on attend de l'A.C.J.C.

### Convocations

DIMANCHE

PIE X — Pique-nique annuel. Départ de la salle du groupe à 7 heures précises. Messe et communion à 8 h. 15. Retour le soir après

soûper. Les anciens sont invités.

LUNDI

PIE X — Réunion d'étude à 8 h. — "Les responsabilités d'un gouverneur". SAINT-HENRI — Réunion d'étude.

STE-CATHERINE — Réunion régulière à 8 h. 15. DOLLIER DE CASSON — Réunion régulière à 8 h. 30.

MERCREDI

CHARLEBOIS — Réunion régulière à 8 h. 30. COMITÉ REGIONAL — Assemblée régulière à 8 h. 30.

# BELAIR 8427 BELAIR 4406

## La Boulangerie Brosseau Ltée

Victor Brosseau, président. Lionel Brosseau, vice-président.

N'appartient pas au trust juif américain.

C'est une boulangerie canadienne-française contrôlée et administrée par des Canadiens français.

La Boulangerie Brosseau limitée, en absorbant les boulangeries de J.-A. Brosseau et de V. & L. Brosseau, devient l'une des plus grosses boulangeries de la province de Québec.

En achetant le pain de la Boulangerie Brosseau, vous avez la

QUALITE: rien que des articles de première qualité entrent dans la fabrication de notre pain: farine, sucre, beurre, levure, le tout bien mélangé, pétri à une température convenable et dans des conditions de propreté absolue.

SERVICE: un personnel poli, avenant, tant dans nos bureaux, ateliers, que sur nos voitures de livraison, est à votre disposition tous les jours.

POIDS: Notre pain est de poids réglementaire et la pesée de chaque pain est invariablement contrôlée.

Le pain du "Bon Vieux Temps", "fournisseur de vitamines", contient toutes les vitamines de la farine entière. Bien préparé, cuit à point, il est un régal pour le palais, se digère facilement et donne de l'énergie.

EXIGEZ-LE DE VOTRE EPICIER OU TELEPHONEZ

# Boulangerie Brosseau Limitée

53 BOYER BELAIR 8427

Livraison par toute la ville

981 DROLET BELAIR 4406

## CUNARD ANCHOR ANCHOR-DONALDSON

DEPARTS DE NAVIRES PASSAGERS

DE MONTREAL
25 sept., Letitia, à Glasgow.
26 sept., Ansonia, à Ply., Cher., Londres
2 oct., Saturnia, à Glasgow
3 oct., Albatros, à Ply., Cher., Londres
10 oct., Athina, à Glasgow
10 oct., Ascania, à Ply., Cher., Londres
12 oct., Aurania, à Liverpool
19 oct., Campania, à Londonderry, Glasg.
23 oct., Letitia, à Glasgow.
24 oct., Ansonia, à Ply., Cher., Londres
30 oct., Albatros, à Liverpool.
30 oct., Saturnia, à Glasgow.

### DE NEW-YORK

23 sept., Mauretania, à Ply., Cher., Southampton
26 sept., Franconia, à Queenstown, Liverpool
26 sept., Lancastria, à Ply., Cher., Londres
26 sept., Transylvania, à Londonderry, Glasgow
30 sept., Aquitania, à Cher., Southampton
3 oct., Garmania, à Ply., Cher., Londres
3 oct., Tuscania, à Londonderry, Glasgow
10 oct., Berengaria, à Cher., Southampton
10 oct., Campania, à Londonderry, Glasg.
10 oct., Andania, à Ply., Cher., Hambourg
14 oct., Marconia, à Ply., Cherbourg.
17 oct., Germania, à Queenstown, Liverpool
17 oct., Albania, à Ply., Cher., Londres
17 oct., Caledonia, à Londonderry, Glasgow

### DE BOSTON

4 oct., Seythia, à Queenstown, Liverpool
18 oct., Garmania, à Queenstown, Liverpool

DEPARTS DE NOEL

Pour Plymouth, Cherbourg et Londres
Ascania
Pour Glasgow et Moville
Athina
Brochures illustrées, listes de départs, etc., sur demande.
TRE ROBERT REFORM CO. LTD.
Montréal (téléphone Main 3652) ou des agents locaux.

## BREVETS D'INVENTION

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.

MARION & MARION

Etablie en 1892

464, RUE UNIVERSITE, MONTREAL

## DUBOIS & GOSSELIN, Limitée

Manufacturiers et marchands de

### BOIS BRUT ET PREPARE

SPECIALITE:

Ouvrage en bois franc et placage

4925, rue Rouen MONTREAL

(Angle Visu, Malsonneuve) Téléphone: Clairval 5858

## Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

Jacques Cartier, LL. L. L. Tel. Main 2328

J.-L. Barcelo, LL. B.

### CARTIER ET BARCELO

AVOCATS

Chambre 708, Immeuble "Power"

55, rue St-Jacques

57, rue St-Jacques

57, rue St-Jacques

57, rue St-Jacques

## ARTHUR LALONDE

AVOCAT, PROCUREUR, ETC.

Etudes Forest, Lalonde, Coffin & Rivard

Edifice du Crédit Foncier - Montréal

Résidence, téléphone: Est 2281

## ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND

AVOCATS

Tél. Main 5184 30, rue St-Jacques

F. St-Germain, LL. L., L. Guérin, LL. L.

P. René-Raymond, LL. L.

## MAURICE DUPRE, LL. L., C.R.

AVOCAT ET PROCUREUR de l'Etat

Fitzpatrick, Dupré Gagnon et Parent

Immeuble Morin

111, COTE DE LA MONTAGNE

Téléphone 513 et 514

QUEBEC

## Henri Lauzon B. A., LL. L.

AVOCAT

Bureau 97 ST-JACQUES

Chambre 408

Résidence 403 ST-HUBERT

Montréal

## DENTISTES

Tél. Belair 7857

### Dr GERMAIN CHOUINARD

L. D. S., D. D. S.

Autrefois de France et d'Angleterre

Docteur titulaire des FF. des Ecoles

Chirurgien, du Collège Mont-Saint-Louis, des SS. du Non-Pasteur, du club de hockey Canadien

Extraction sans douleur - Ouvrage de libre classe seulement

3048 AVE PAPINEAU, coin St-Jacques

## RELIEURS ET REGLEURS

VILLEMAIRE & FRERE

REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES

MOBILES DE TOUT GENRE

Main 1735 27, Notre-Dame E.

## RELIEURS & REGLEURS

REGLAGE ET COUVERT A FEUILLES

MOBILES DE TOUT GENRE

Main 1735 27, Notre-Dame E.

# COMMERCE ET FINANCE

## Nos enquêtes économiques

### La Cie J.-A. Côté, (limitée)

(Enregistré à Ottawa, sous le no officiel 87,091, par Emile Benoist)

Chaque pays vante ses bonnes choses et c'est légitime. Un certain gourmet a même écrit un Almanach des bonnes choses de France, d'Angleterre et d'Amérique. On dirait, pour l'Amérique, qu'il n'est pas mauvais que nous vantions quelquefois ceux de nos produits qui sont vraiment supérieurs.

Il en est même dont l'excellence est déjà reconnue à l'étranger. Le melon de Montréal se vend, paraît-il, un dollar la tranche dans les grands hôtels de New-York. Le fromage des Pères d'Okavaine, sur les menus de tous les grands hôtels, à Chicago et à New-York, avec les gruyères les plus fameux, les camemberts les plus attendris et les plus attendrissants. Le sirop d'érable n'a pas encore entrepris la conquête du monde. C'est que la production ne suffit même pas à rassasier les bestiaux du pays. Et encore tous ne goûtent-ils pas le meilleur sucre et le meilleur sirop, ceux de la Beauce. Y a-t-il un consommateur en choses supérieures qui ne s'aperçoit pas de la différence? Et d'ailleurs ce miel se peut-il comparer au miel québécois, recherché sur tous les marchés européens?

Que dire de notre pomme? La pomme est un fruit universellement apprécié. La pomme canadienne se classe au premier rang parmi les meilleures. Réputée dans le monde entier, les gourmets la recherchent. Les plus belles pièces se vendent à prix d'or. La Fameuse de Montréal notamment est un morceau de roi que les maîtres d'hôtel dans les Ritz et les Palaces européens recommandent, en instant aux convives de leurs salles à dîner. La McIntosh est de la même délectable famille. L'une et l'autre croissent dans les provinces maritimes et aussi dans l'Ontario mais le terroir québécois, dans la région de Montréal et au sud de Montréal, leur assure un savoir qu'elles ne trouvent nulle part ailleurs. Il n'y a que dans notre province d'ailleurs que l'on trouve la reine de Montréal, la *Montreal Beauty* disent les Anglais. C'est la pomme d'amour, non seulement rose et savoureuse mais parfumée, dont on fait de si bonnes confitures.

Parmi les premiers Français qui vinrent en Amérique il se trouvait des Normands et des Bretons, grands buveurs de cidre. Des plants de pommiers qu'ils transportèrent en Acadie et plus tard sur les bords du Saint-Laurent réussirent à merveille, dans l'île de Montréal principalement. Tant que des agents d'immense et de subdiviser les terres de l'île en lots de 25 x 100, les vergers montrealais furent parmi les plus beaux du pays. Malheureusement il n'en reste plus pour la peine à Notre-Dame-de-Grâce; ceux de Dorval sont en train de disparaître aussi complètement. La Fameuse de Montréal se récolte maintenant à Saint-Hilaire, à Rougemont, dans les cantons de l'est et dans les comtés de Chateauguay et de Beauharnois et même dans les provinces voisines. Cependant, si les fruits de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'Ontario, pour l'apparence, peuvent rivaliser avec les nôtres, parfois les dépasser, ils ne peuvent les égaler en savoir.

Cependant notre province, au point de vue de la quantité, n'a pas une production qui se compare avec celles de ses voisines. La Nouvelle-Ecosse, le doux pays d'Évangeline, produit plus de pommes à elle seule que toutes les autres provinces réunies.

La pomme est d'ailleurs un produit bien acadien. Ce fruit, qui fit le malheur de nos premiers parents, fait la richesse de la Nouvelle-Ecosse. Cette province en produit des millions de barils chaque année. Les pèlerins du Devoir au pays d'Évangeline, l'an dernier, ont vu les immenses vergers de cette province. En écrivant le rapport du voyage, voici ce que M. Louis Dupire écrivait à ce sujet, en s'aidant, dit-il, d'une étude publiée en anglais par M. T.-J.-G. Comeau:

"Ce qui nous intéresse plus que des chiffres c'est l'ancienneté de la culture des pommiers en Nouvelle-Ecosse. On peut voir en Acadie des pommiers semés antérieurement à la déportation. Quelques-uns des arbres rapportent encore. Dans le district de Roundhill on voit un verger qu'on estimait plus que centenaire il y a soixante-dix ans. Il est situé sur la ferme de M. Isaac V. Healy. Et ce n'est pas le seul de ce genre."

"Dans les premiers temps de la colonie, les Acadiens importèrent des pommiers de Normandie et cultivèrent des pommes et des poires pour en faire du cidre et de la poire."

"Nicolas Denys raconte, en 1635, que passant à la Hève, il vit le jardin d'un missionnaire qui était splendide, où se trouvaient plusieurs pommiers et poiriers bien enracinés et fort sains."

"Rameau de Saint-Père, dans son célèbre ouvrage *Une colonie française en Amérique*, cite une lettre de Cadillac, fondateur de Detroit, qui dit qu'un recensement fait en 1689 établit que les pommiers et les poiriers viennent bien dans le voisinage de Port-Royal."

"En 1700 Dierville, cité par l'abbé Casgrain, affirme que certains vergers d'Acadie sont aussi beaux que ceux de Normandie."

"M. Placide Gaudet, infatigable chercheur qui fait autorité sur les questions historiques d'Acadie, a découvert un recensement fait en l'an 1698, qui énumère les pommiers de chacun des colons de Port-Royal. Le total des arbres est de 1375."

des pommes comme il produit des poires, des pêches et des raisins. Quant à la Colombie britannique, c'est un pays sans hiver et, comme qui dirait, hors-concours. D'ailleurs ses fruits se vendent peu dans l'est, à cause du coût trop élevé du transport ferroviaire.

L'année 1921 a été une bonne année pour les pommes au Canada. La production vendue a été de plus de 4,000,000 de barils, d'une valeur de près de \$30,000,000. La part de la Nouvelle-Ecosse était de plus de 2 millions de barils; celle de l'Ontario de 800,000 barils; celle de Québec, de 35,200 barils. La part du Nouveau-Brunswick était un peu moindre. La Nouvelle-Ecosse exporte une bonne partie des produits de ses vergers, après que le consommateur canadien s'est servi. Une bonne proportion de la production québécoise est exportée aussi à cause de la qualité des fruits, très recherchés par les consommateurs européens. Nos gourmets ne sont pas plus sans apprécier la saveur de nos pommes.

La vente de cette production fruitière demande toute une organisation. Il y a des coopératives dans les provinces maritimes et dans l'Ontario pour l'emballage des fruits et la vente en gros. Celles-ci sont en relations avec les vendeurs à commission dans les centres de consommation.

Montréal, avec son million d'habitants, est un gros mangeur, un gros mangeur de pommes. La récolte québécoise ne lui suffit pas et il s'approvisionne dans les autres provinces, c'est-à-dire que des marchands se chargent de l'approvisionnement. Quelques maisons de Montréal font le commerce des fruits. Une seule est spécialisée dans le commerce des pommes, la maison J.-A. Côté & Compagnie, Limitée. Elle ne fait cependant que la vente à commission.

La maison Côté est aussi la plus vieille maison montrealaise dans le commerce des fruits. Elle a été fondée, vers 1855, par feu Joseph-Damas Côté, le père de M. Joseph-Arthur Côté, le président de la compagnie actuelle. La maison n'a jamais fait autre chose que la vente à commission des pommes. En 1855, il n'était pas question des pommes des autres provinces. M. Damas Côté vendait les pommes qui lui étaient consignées par les propriétaires des vergers de Montréal et des environs. Son établissement était au marché Bonsecours.

En 1872, M. Côté s'associa un ami, M. Louis Moquin, et ce fut la société en nom collectif, Moquin et Côté. En 1896, M. Côté achetait un vaste immeuble, rue des Commissaires, entre le marché Bonsecours et la place Jacques-Cartier. Le commerce des pommes s'établit au rez-de-chaussée et le reste fut loué. À la mort de M. Moquin, M. Damas Côté redevint le seul propriétaire de l'entreprise, jusqu'à sa mort. Son fils, M. Joseph-Arthur Côté, lui a succédé. En 1922, celui-ci a organisé l'entreprise en compagnie à responsabilité limitée. Lui et ses enfants détiennent tout le capital-actions. Le conseil d'administration est constitué comme suit: président, M. J.-Arthur Côté; vice-président, M. Damas Côté; secrétaire-trésorier, M. Joseph-Arthur Côté, fils; directeurs: Mmes Annette et Gabrielle Côté, M. Omer Côté.

L'entreprise loge encore à la même adresse, au no 173, rue des Commissaires est. Le commerce est resté le même, la vente à commission des pommes. Pendant la morte saison, — deux mois, juillet et août, quand il n'y a plus de pommes de l'année précédente et qu'on attend la récolte à venir — la maison vend de tous les fruits exotiques qui passent aux enchères tenues aux différentes gares de chemin de fer. L'automne elle vend à commission des huîtres de bonne qualité.

Pendant dix mois de l'année cependant, la grande préoccupation de M. Côté et de ses fils, c'est la vente des pommes canadiennes aux consommateurs québécois ou à leurs représentants immédiats, les marchands et les épiciers de détail. Les fruits sont envoyés à la maison Côté par les coopératives des provinces maritimes et de l'Ontario et par les pomiculteurs québécois. Les consignations sont vendues au mieux possible et tout le produit de la vente, moins une commission de 10 pour cent et les frais de transport, est remis aux expéditeurs. Ceux-ci prennent tout le risque de la spéculation. Si leurs expéditions sont de très bonne qualité, ils peuvent les mettre en entrepôt frais et attendre la saison d'hiver pour vendre, ce qui est généralement avantageux. Dans ce cas, le récipient d'entrepôt est remis à la maison Côté qui vend aux meilleurs intérêts des expéditeurs.

La maison Côté n'achète jamais ferme et sa comptabilité se trouve ainsi très simplifiée. Elle est tenue de telle façon qu'un expéditeur de pommes peut toujours vérifier par lui-même les entrées qui le concernent, le prix des ventes au fur et à mesure qu'elles sont faites.

À part les grandes coopératives, la maison Côté a 1400 producteurs qui lui expédient des pommes. A chacun la maison confie un bon (ou un stencil) portant le nom de la maison et un numéro matricule. Chaque expéditeur a son numéro et c'est selon ce numéro que les entrées seront faites dans les livres de la maison et à mesure des arrivages et des ventes. Les grandes coopératives ont leurs marques particulières. Cependant, la loi fédérale des fruits oblige chaque expéditeur à mettre son nom sur les barils et à indiquer aussi la qualité des fruits. Cette loi établit trois qualités pour les pommes en barils. — Le baril doit être d'une certaine contenance bien définie — No 1, No 2, domestiques et No 3. Les pommes se vendent aussi en boîtes et en paniers et il y a alors une autre classification. La loi a des dispositions sévères mais qui ne manquent pas de

sagesse. Elles assurent en définitive la protection et du producteur et du consommateur et des intermédiaires qui agissent entre les deux groupes.

La maison Côté vend, selon les années, de 25 à 40,000 barils de pommes. Il lui est arrivé d'en vendre 60,000 en une seule année, année d'abondance. Les prix varient beaucoup selon la quantité et la qualité de la récolte, la plus ou moins grande demande à l'étranger. La maison Côté a déjà fait l'exportation. Maintenant les producteurs s'en chargent généralement, surtout en Nouvelle-Ecosse où ils sont puissamment organisés en coopératives. La maison Côté ne vend plus qu'au commerce local, c'est-à-dire dans toute la province de Québec. Plusieurs régions rurales du Québec, celles des Laurentides par exemple, ne produisent presque pas de pommes. Les marchands de village achètent chez Côté pour revendre aux consommateurs. A Montréal la vente se fait aux marchands de fruits, aux colporteurs, aux épiciers. A ce que nous dit M. Côté, il n'y a rien qui se vende mieux que les pommes. La salle de vente, rue des Commissaires, a plus de 4000 pieds de superficie. On peut y entasser les barils, à dix de haut probablement. Dans la saison de grande abondance, la salle se remplait souvent le matin. A midi il ne reste plus rien. L'autre après-midi, vers quatre heures, c'est à peine s'il y avait dans la salle une douzaine de barils. Épiciers, colporteurs, marchands avaient tout raffé, de bonne heure le matin. On attendait de nouveaux arrivages pour le lendemain.

Toutes les variétés de pommes — moins les pommes vertes qui sont probablement une exclusivité des écoles maraîchères — des vergers de l'est du Canada passent, à tour de rôle, selon leur maturité, dans la salle de vente de la maison Côté. Les premières à paraître sont les jaunes transparentes puis les Duchesses et les pommes Pêches, qui ont toutes une chair tendre. L'Askanan, la Wealthy, l'Alexandre, la Saint-Laurent, la Wolf River sont aussi des pommes d'été, mais plus fermes de chair. Ce sont ensuite les pommes d'automne, d'un vert sombre, la Culvert, la Jenning, la Greening, renommée pour la cuisson, la Baldwin, la McIntosh, la Fameuse de Montréal, les Snows ontariennes qui ressemblent à la Fameuse sans en avoir ni la belle couleur ni le bon goût, la Spy, la King, la Grise dorée, la Wagners, la Cranberry, du genre de la Duchesse, la Starke, la Ben Davis, la moins bonne des pommes d'automne mais celle qui se conserve le mieux, la Ganos qui ressemble à la Ben Davis. Ces deux dernières sont particulièrement dures. Elles se conservent presque jusqu'à l'été suivant.

Notre province produit toutes les pommes d'été et trois pommes d'automne, la Fameuse et la McIntosh, la reine et le pomme d'amour. Les principaux centres de production sont Saint-Hilaire, Rougemont, Abbotsford, Sherrington-Barrington, dans les cantons de l'est, Chateauguay, Beauharnois, Saint-Urbain, Sainte-Martine, Saint-Joseph-du-Lac, près d'Okavaine. Sur l'île de Montréal il subsiste quelques rares vergers qui donnent d'excellents fruits. Depuis une vingtaine d'années, les vergers de Montréal ont disparu dans une proportion de 75 à 80 pour cent.

Les pommes de la Nouvelle-Ecosse sont de nouvelles venues sur nos marchés. La maison Côté a été la première à en importer vers 1911. Jusque là la récolte néo-écossaise s'exportait dans les îles britanniques. À la suite d'un voyage dans les provinces maritimes, M. Arthur Côté s'aboucha avec quelques maisons de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick. D'autres maisons suivirent l'exemple et aujourd'hui la pomme de ces deux provinces se vend couramment dans notre province.

La pomme canadienne étant contemporaine des premiers Français venus en ce pays n'était-il pas convenable qu'une maison canadienne-française y fut le pionnier du grand commerce des pommes? Emile BENOIST

## LE MARCHÉ DE MONTRÉAL

LE 19 SEPTEMBRE  
Cours fournis pour les farines, par la maison Elzébet Turgeon, 36, édifice du Board of Trade; pour les produits de la ferme, par la maison Z. Limoges et Cie, limitée, 26, rue William; pour les fruits, et les légumes par la Cie J.-A. Côté, limitée, 173, rue des Commissaires est; pour les céréales, par Quintal et Lynch; pour le poisson par Hutton et Cie et pour les viandes, par M. Bonassus, limitée, 45, march Bonassus, pour les volailles par P. Pouliès et Cie, pour les pommes de terre, par la maison A. Lalonde, 22-24, place Jacques-Cartier.

N. B. — Les prix que nous publions sont les prix de gros, excepté pour le poisson, les volailles et les viandes, dont nous donnons les prix de détail.

Prix vendant aux épiciers.  
Prix de gros:

FARINE-TYPE  
AU BARIL, 2 SACS:  
Première patente, Manitoba, \$8.50  
Deuxième patente, Manitoba, \$8.00  
Forte à boulanger, le baril, \$7.80  
Seconde, forte à boulanger, \$7.60  
Farine mélange, Ontario-Manitoba, le baril, \$7.40  
Farine à pâtisserie, le baril, \$6.60  
Farine entière, le baril, \$8.00  
Farine commune, \$8.20  
Farine alimentaire, \$4.20  
Gru blanc, la tonne, \$36.25  
Gru, la tonne, \$30.25  
Son, la tonne, \$28.25  
Avoine roulée, 90 livres, \$8.45  
Avoine roulée, 80 livres, \$8.10  
Farine de blé d'Inde blanc, le baril, \$8.70

CEREALES ET FOURRAGES  
La maison Quintal et Cooney coté, prix vendant, à Montréal:

## Placements de tout repos

Syndics de la Paroisse Ste-Catherine de Montréal	Obligations 5%	Echéance: 5 ans
Syndics de la Paroisse St-Jean-de-Matha de Montréal	Obligations 5%	Echéance: 5 ans
Ecoles catholiques de Ford City	Obligations 5 1/2%	Echéances: 1 à 30 ans
Township of Tisdale	Obligations 5 1/2%	Echéances: 1 à 30 ans
Township of Calvert	Obligations 5 1/2%	Echéances: 1 à 20 ans
Ville de Ford City	Obligations 5%	Echéances: 1 à 30 ans
Oeuvre et Fabrique de la Paroisse de Ste-Gertrude de Montréal	Obligations 5%	Echéances: 1 à 30 ans
Oeuvre et Fabrique de la Paroisse de Ste-Clotilde de Montréal	Obligations 5%	Echéances: 1 à 10 ans
Rivière-de-Loup	Obligations 5%	Echéances: 10 à 30 ans
Ville de Riverside	Obligations 5 1/2%	Echéances: 1 à 15 ans
St-Vital	Obligations 6%	Echéances: 8 à 10 ans
Collège du Sacré-Coeur	Obligations 5%	Echéance: 10 ans

## La CORPORATION des OBLIGATIONS MUNICIPALES

ZENÉ DUPONT Président  
15 CÔTE DE MONTAGNE, QUÉBEC  
Téléphone 6932

DEBENTURE MIHI

J.W. SIMARD Vice-Président  
7 PLACE D'ARMES, MONTRÉAL  
Téléphone Main 1024

Nous négocions

### WINNIPEG ELECTRIC

à la Bourse de Montréal

### BRUNEAU & RAINVILLE

Membres de la Bourse de Montréal  
MONTRÉAL QUÉBEC  
101, RUE ST-JACQUES CHATEAU FRONTENAC

BLE

No 1, Northern	\$1.50
No 2, Northern	\$1.46
No 3, Northern	\$1.48

AVOINE

No 3, Canada ouest	60s.
No 2, Canada ouest	66s.
No 1, d'alimentation	58s.
No 2, d'alimentation	56s.
Mais jaune, no 2	\$1.10
Mais jaune, no 3	\$1.08

Blé à volaille, qualité moyenne  
par 100 livres, \$1.75 à \$2.25  
Avoine du Québec:

No 1	50s.
No 2	48s.
No 3	49s.

FOURRAGE

Nous cotons, prix vendant à Montréal:

Mil no 1	\$12 à \$12.50
Mil no 2	\$11.50 à \$12
Mil no 3	\$10.50 à \$11

OEUFS

Oeufs Chantecler	50s.
Extra frais	48s.
Extra frais d'entrepôt	40s.
Premiers frais	42s.
Premiers, d'entrepôts	40s.
Seconds	34s.

BEURRE

Crémierie no 1	41s.
Crémierie no 2	40s.
En bloc de 1 lb.	42s.
Crémierie no 1	41s.
Crémierie no 2	42s.

FROMAGE

Fromage d'Okavaine, la livre	40s.
Fort, au morceau	29s.
À la meule	22s.
Doux, au morceau	21s.
À la meule	21s.
Kraft, lb	35s.

SAINDOUX

En tinette	19 1/2s.
Enseau d'un livre	20s.
Saindox composé	21s.
Enseau	15s.
En tinette	14 1/2s.
En bloc	17s.

MIEL

Miel coulé:	
Blanc, canistre de 5 lbs, la lb.	15s.
Canistre de 2 lbs 1-2, la lb.	16s.
livre	10s.
Brun,seau de 5 lbs, la lb.	11s.
Brun,seau de 10 lbs, la lb.	11s.

FEVES ET POIS

Fèves blanches, le minot	\$3.60
Pois, le minot	\$3.60

PRODUITS DE L'ERABLE

Sirop, légal	\$2.35
Sucre, lb.	19, 20 et 22s.

POMMES DE TERRE

Les prix sont à la hausse.  
Sur le marché local les pommes de terre font \$1 le sac de 80 livres au gros et \$1.10 et \$1.25 les 80 livres au détail.

VOLAILLES

Dindons frais	40s. à 42s.
Poulets	
3 à 3 1-2 lb	35s.
4 à 4 1-2 lbs	38s.
5 et 6 lbs	42s.
Poulets:	
3 à 3 1-2 lbs	27s.
4 à 4 1-2 lbs	30s.
5 livres et plus	32s.
Poulets du printemps:	
La paire	\$1.50 et \$1.75
Oies du printemps	25s.
Canards du lac de Brome la livre	38s.

Jamaica Public Service

Voici les recettes de la Jamaica Public Service Co., Ltd, pour le mois de juillet:

Rec. brutes	851,787	849,026
Rec. nettes	19,363	15,017
Surplus après les charges	12,825	8,515

Voici les recettes pour la période de douze mois terminée le 31 juillet:

Rec. brutes	860,917	856,324
Rec. nettes	206,660	180,103

Surplus après les charges

Nouvelle émission

### \$142,000.

## CITÉ DE HULL

5% - 1945

Capital et intérêts payables à Montréal, Hull ou Québec.

Hull est un centre industriel important. Le capital investi dans ses diverses industries est de \$20,000,000. Sa population est de 35,521 âmes et l'évaluation des propriétés taxables est de \$18,300,000.

Prix: 100 et intérêts. Rendement: 5%

Circulaire complète sur demande

### Léopold-A. Renaud

courtier en obligations

136, rue St-Jacques — Montréal  
Main 6976

## Importante Valeur d'Echange

On ignore trop souvent la place sans cesse croissante qu'occupe le papier à journal dans l'ensemble du commerce extérieur canadien. Les exportations totales du Canada ont augmenté en valeur, de 1913 à 1925, de 150% environ. Les ventes seules du papier à journal ont progressé durant cette période de plus de 1400%. C'est le plus fort pourcentage jamais enregistré dans l'histoire économique du pays et cela en moins de douze ans.

WAYAGAMACK PULP & PAPER CO., Ltd.  
obligations 6 1/2% — cinq ans

WAYAGAMACK PULP & PAPER CO., Ltd.  
obligations 6% — échéance 1951

BELGO CANADIAN PAPER COMPANY, Ltd.  
obligations 6% — échéance 1943

BELGO CANADIAN PAPER COMPANY, Ltd.  
actions privilégiées 7%

INTERNATIONAL PAPER COMPANY  
obligations 6% — échéance 1955

Parmi les titres "Papiers" on peut recommander les valeurs précédentes dont les rendements varient de 5.83% à 7.15%. Elles offrent un placement sûr et profitable.

Circulaires complètes sur demande

### RENÉ-T. LECLERC

INCORPORÉE

MONTRÉAL 100, rue Saint-Jacques QUÉBEC 74, rue Saint-Pierre  
(Maison fondée en 1891)

Nous avons à vendre:

\$260,000 d'obligations 5% DES

## Soeurs Grises d'Ottawa

du 1er septembre 1925, remboursables en série de 1926 à 1950; coupons payables 1er mars et septembre.

Prix: à la parité (100) pour les échéances 1926 à 1936; — 99 1/4 pour les échéances 1937 à 1943; — 99% pour les échéances 1944 à 1950.

Tous renseignements supplémentaires sur demande

### Versailles Vidraire

Bouillies  
MONTRÉAL TROIS-RIVIÈRES QUÉBEC  
BUREAUX QUÉBEC  
Imm. Versailles, MONTRÉAL. Tél: M. 7000

## Qui Exécutera vos Dernières Volontés

Si vous choisissez un ami, il peut manquer d'expérience pour régler votre succession, il peut être trop occupé par ses affaires pour bien s'occuper des vôtres, la mort peut l'empêcher de remplir ses devoirs. Rien de tel avec notre société, qui a une charte perpétuelle, qui a l'expérience et dont l'unique affaire est d'exécuter vos volontés.

## La Société d'Administration Générale

35, rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Harbour 4197

## GEOFFRION & CIE

BANQUIERS  
Membres de la Bourse de Montréal  
101, rue Notre-Dame ouest  
MONTRÉAL

charges ..... 125,934 103,970 en dollars au taux de \$4.86 2-3  
Le livre sterling a été converti à 2.

# LA VIE SPORTIVE

## LES FERVENTS DU BASEBALL SE RENDRONT AU PARC GUYBOURG

Tout est prêt pour le grand programme de la ligue indépendante aujourd'hui et demain au parc Guybourg. Les clubs du circuit Narbonne sont, comme l'on dit communément, "dans le dernier mille". Ils n'attendent que le moment de livrer le dernier effort, l'effort suprême. Ils seront appelés à le faire aujourd'hui et demain, de sorte que les programmes de la fin de semaine présentent un intérêt exceptionnel.

Les parties de cet après-midi seront jouées dans l'ordre suivant: 2.00 Longueuil vs Guybourg. 4.00 Hochelaga Ind. vs St-Jérôme.

Les joutes de dimanche, demain, seront ainsi contestées: 1.30 Guybourg vs Saint-Jérôme. 3.30 Longueuil vs Hochelaga Ind.

Voilà certainement un fameux menu que les amateurs de baseball devraient dévorer avec un appétit farouche. On peut s'attendre à de fameuses exhibitions de part et d'autre car les intérêts en jeu sont

## Demain au terrain de Maisonneuve

Le National et le Car Steel n'attendent plus que le moment d'entrer, en lice dimanche après-midi lorsqu'ils en viendront aux prises sur le terrain de Maisonneuve, à 3 heures. Ce sera indéniablement la meilleure attraction de la saison et les adeptes du jeu national seront servis à souhait car ces deux clubs, grands favoris du public local, se livreront une lutte homérique, dont l'issue ne laisse pas que d'être particulièrement douteuse.

Il n'y a, à proprement parler, qu'un élément de supériorité en faveur du National, et ce sera dans le département des compteurs. Avec Dussault en tête de la liste des scoreurs, avec Lafrance et Vincent, parmi les cinq premiers compteurs le National possède des atouts redoutables et nul doute que ces trois mousquetaires du filet se feront justement valoir dimanche contre la formidable défense du Car Steel.

C'est une question de vie ou de mort pour le Car Steel. Il peut arriver encore au pinacle de la ligue en triomphant demain. Car, en gagnant toutes ses parties, il peut produire une égalité avec le National, et si le Cornwall, le plus dangereux adversaire du National dans le moment, perdait la seule partie qu'il a à jouer contre le St-Zotique, le Car Steel et le National devraient détailler. On sait que la partie à jouer entre Cornwall et St-Zotique est une partie protégée par le dernier.

La confiance règne illimitée dans les deux camps. Les protégés de "Mon Oncle" Lamoureux ont pratiqué plusieurs fois cette semaine avec un seul but en vue, celui de continuer leur marche triomphale pour s'acheminer vers le championnat. On peut donc s'attendre à ce que le National fasse l'effort de sa saison et avec le support moral de ses milliers de partisans, car le terrain de Maisonneuve regorgera de monde, dimanche, le Violet et Blanc devrait sortir victorieux. Ce sera une lutte de Titans dont il sera excitant de surveiller les péripéties.

Joe Cattarinich mettra la balle au jeu et les arbitres seront Eugène Gauthier et le Dr Ernest Lachapelle.

## AU DELORIMIER DEMAIN

Les promoteurs des grandes courses au Delorimier ont terminé leur programme et ceux-ci ont apporté à ce programme toute la plus grande attention.

Les courses de chevaux réuniront les meilleurs chevaux de la province et les amateurs de trot seront certainement contents d'apprendre qu'il y aura trois classes dans le programme.

Une classe de 2.15, une de 2.20 et une autre de 2.30.

Les paris vont leur train et plusieurs propriétaires de chevaux que nous avons rencontrés, nous ont dit que les chevaux qui prendront part aux différentes courses de dimanche sont des mieux choisis et que les amateurs auront le meilleur programme jamais vu à Delorimier.

Quoi qu'il ait depuis quelques jours, la piste sera des plus rapides et les promoteurs n'ont absolument rien ménagé pour en venir à cette fin.

## PARTIES DANS LES GRANDES LIGUES

### LIGUE NATIONALE

A Pittsburg: Boston . . . . . 003 001 020—7 11 3  
Pittsburg . . . . . 023 021 01x—9 18 1  
Marquard, Graham, Ryan, Kamp et Gibson, O'Neil; Morrison, Sheehan et E. Smith, Gooch.

A Cincinnati: Philadelphie . . . . . 002 000 030—5 13 0  
Cincinnati . . . . . 000 001 000—1 8 1  
Willoughby et Henline; Donohue et Krueger.

A St-Louis: Brooklyn . . . . . 000 120 101—5 11 0  
St-Louis . . . . . 000 002 07x—9 14 0  
Vance, L. Brown et Deberry; Reinhardt et Warwick.

### LIGUE AMERICAINE

A Philadelphie: Première partie  
Detroit . . . . . 200 000 000—2 7 1  
Philadelphie . . . . . 103 000 00x—4 10 1  
Stoner, Doyle et Woodall; Baumgartner et Cochran.

Deuxième partie  
Detroit . . . . . 000 210 000—3 4 0  
Philadelphie . . . . . 205 000 00x—7 12 0  
Collins, Doyle et Bassler, Woodall; Groves, Walberg et Perkins.

A New-York: St-Louis . . . . . 000 001 100—2 7 1  
New-York . . . . . 000 021 10x—4 7 3  
Giard, Davis et Dixon; Hoyt et Bengough.

A Washington: Chicago . . . . . 000 000 041—5 12 1  
Washington . . . . . 100 115 02x—10 17 1  
Kerr, Connally, Thurston et Schalk, Crouse; Ferguson, Marberry et Severoid.

A Boston: Cleveland . . . . . 000 060 000—6 11 0  
Boston . . . . . 011 020 01—5 8 2  
Karr, Shaute et L. Sewell; Ross, Fuhr et Bischoff.

### LIGUE INTERNATIONALE

Première partie  
Rochester . . . . . 000 030 000—3 11 0  
Syracuse . . . . . 100 000 012—4 6 0  
Moore et Lake; Miller, Boyd et Neibergall.

Deuxième partie  
Rochester . . . . . 000 000 01—1 5 0  
Syracuse . . . . . 000 013x—4 3 0  
(Partie arrêtée par arrangement.)  
H. Thormalen et Head; Hallahan et Neibergall.

A Jersey-City: Baltimore . . . . . 000 100 100—2 10 1  
Jersey-City . . . . . 400 001 00x—5 11 1  
Henderson et Cobb; Kaulner et Freitag, Vincent.

## Le championnat de cent milles en bicyclettes

La course en bicyclettes de 100 milles, pour le titre de champion de la province de Québec sera courue dimanche prochain le 20 courant, sous les auspices de la Fédération Cycliste de la Province de Québec.

Le gagnant de cette grande épreuve cycliste aura droit au titre de champion cycliste pour 100 milles et nul doute que cette course réunira les meilleurs cyclistes de toute la province. Depuis plusieurs années cette épreuve cycliste est courue et à chaque occasion nous voyons une assistance de plusieurs mille personnes au départ et surtout à l'arrivée.

L'an dernier le gagnant de cette épreuve couvrit la distance en 4 heures et 56 minutes et l'honneur revint à Jos. Laporte.

Cette course est éliminatoire pour la grande course de 116 milles laquelle aura lieu le dimanche suivant, lorsque le titre de champion du Canada sera en jeu.

Les cyclistes de dimanche devront se surpasser s'ils désirent figurer dans la grande épreuve du 27. Le départ se fera boulevard St-Laurent à 7 heures précises pour se rendre à Berthierville où sera décidé le championnat de la deuxième catégorie, c'est-à-dire la classe de 50 milles. Les cyclistes de première catégorie auront 5 minutes de repos obligatoire afin de se ravitailler. Les touristes sont priés de faire en sorte de nuire le moins possible aux cyclistes et de coopérer avec les organisations afin d'assurer un service parfait durant le parcours. Les concurrents ne peuvent changer de bicyclette, cependant ceux-ci peuvent réparer ou changer de roue en cas d'accidents. L'arrivée de cette grande course se fera au même endroit, boulevard St-Laurent, et les amateurs devraient se faire un devoir de se rendre en toute acclamation ceux-ci dans une si belle performance.

## Le billard au National

Lundi, 21 septembre, à 8h. 30, se tiendra au National une assemblée pour la formation de la sous-commission du billard. Les joueurs sont priés d'assister à cette assemblée.

**1ère COURSE, 2.30 P.M. Heure avancée**

**COURSES A DORVAL**

**Sept. 15 au 22**

**DORVAL MUSIQUE**

**JOCKEY CLUB**

**BUREAUX: Ch. 123, hôtel Windsor.**

**PRIX D'ADMISSION \$2.00**

Taxe incluse.

Les billets d'admission seront en vente aux hôtels Windsor, Mont-Royal, Queen's.

Par les GRENA-DIER GUARDS I.-J. Gagnier, cond.

## Le programme de lundi soir

Le promoteur Moorehouse donnera une autre séance de boxe lundi soir prochain, à l'Arena Mont-Royal, alors que le programme sera le suivant: Jack Ward vs Leo Gates, 10 rondes.  
Elséar Rioux vs Goethe, 8 rondes.  
Cossette vs Charlie Clay, 3 rondes.  
Morris vs Manderville, 8 rondes.

# CIGARETTES DOUCES, DE VIRGINIE, TURRET

O veine incomparable "Mains" qui sont imbattables  
L'une tient une "Straight Flush"  
Que la victoire décroche;  
L'autre, une cigarette exquisite  
Dont l'arome nous grise.  
La fortune vous sourit  
Quand vous êtes ainsi muni!

**20 pour 25¢**

**CONSERVEZ LES "MAINS DE POKER"**

Elles sont Valables Pour des Cartes à Jouer

Economisez temps et frais de poste en échangeant ces "mains de poker" à notre dépôt, à Montréal, 30, rue Benoit, deuxième à l'est de Bleury, côté sud de Saint-Catherine.

## LA REUNION DE DORVAL

**NETTIE MAY A REMPORTE LA BOURSE CONSOLATION HIER APRES-MIDI A LA PISTE DE LAKESIDE LES JOCKEYS BOURASSA ET CHALMERS AUX HONNEURS — RESULTAT DES EPREUVES**

Nettie May, appartenant à l'établissement T. W. Heimgangway, a gagné la Bourse Consolation des Propriétaires, disputée hier après-midi au Dorval Jockey Club. La course réunissait six partants et Lough Storm a fini deuxième tandis que Village of Hit a décroché le troisième argent.

Les jockeys Bourassa et Chalmers se sont partagés les honneurs de la matinée avec chacun deux victoires. Celles de Chalmers furent pour le compte de l'établissement Lucas.

Les épreuves ont donné les résultats suivants:

**Première Course, 5 furlongs**  
Bourse \$600, 2 ans. A réclamer. Valeur au vainqueur \$425.  
De La Sable 109/Hastings Quatrize 108 Abel  
Lannie 105 Moore  
Arrowvane 103 Chalmers  
Polyglau 105 R. Fisher  
Harvest Time 98 Bourassa  
Glance 112 Romanelli  
Temps 1:05 3/5. Piste boueuse.  
Pari de \$2.00 sur De La Sable a rapporté \$9.25 en premier, \$4.75 en deuxième et \$2.95 en troisième. Quatrize \$3.45 en deuxième et \$2.30 en troisième. Lannie \$2.70 en troisième.

**Deuxième Course, 1 mille 70 vgs. Bourse \$800, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$625.**  
Nettie May 105 R. Fisher  
Lough Storm 108 Abel  
Village of Hit 90 Bourassa  
Myrtle Crown 104 Moore  
Maker of Trouble 90 Robson  
Impossible 110 Hunt  
Temps 1:54 2/5.  
Pari de \$2.00 sur Nettie May a rapporté \$8.90 en premier, \$3.95 en deuxième et \$3.55 en troisième. Lough Storm \$3.05 en deuxième et \$2.85 en troisième. Village of Hit \$2.85 en troisième.

**Troisième Course, 5 1-2 furlongs. Bourse \$600. Tous les âges. Valeur au vainqueur \$425.**  
Cocksure 101 Bourassa  
Bee Bee 108 Abel  
Miss Holland 105 Moore  
Tarascon 110 Walls  
Hambone 105 Hunt  
Kirkfield 104 R. Fisher  
Satinmore 96 McIver  
Coventry Girl 92 Munden  
Temps 1:12 3/5.  
Pari de \$2.00 sur Cocksure a rapporté \$4.20 en premier, \$3.00 en deuxième et \$2.55 en troisième. Bee Bee \$3.60 en deuxième et \$4.80 en troisième. Miss Holland \$4.45 en troisième.

**Quatrième Course, 5 1-2 furlongs. Bourse \$600. Tous les âges. Valeur au vainqueur \$425.**  
Ambulance 101 MacIver  
Dereclit 104 Moore  
Gold Bond 102 Chalmers  
Blossoms 96 Bourassa  
Al Thomas 111 Hastings  
Betty Mae 108 R. Fisher  
Idle Toy 110 Walls  
Dependence 95 Bulcroft  
Temps 1:13.  
Pari de \$2.00 sur Ambulance a rapporté \$12.10 en premier, \$9.55

## en deuxième et \$4.55 en troisième. Dereclit \$27.40 en deuxième et \$8.10 en troisième. Gold Bond II \$6.10 en troisième.

**CINQUIÈME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$600, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$425.**  
Prince Theo 107 Chalmers  
Sombre 107 R. Fisher  
Evelash 107 Hastings  
Dear Varsity 94 Munden  
What Is It 94 Bourassa  
Madman's 104 Moore  
Temps 1:19 3/5.  
Pari de \$2.00 sur Prince Theo a rapporté \$3.15 en premier, \$2.50 en deuxième et \$2.15 en troisième. Sombre \$2.90 en deuxième et \$2.60 en troisième. Evelash \$2.65 en troisième.

**SIXIÈME COURSE, 6 furlongs. Bourse \$800, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$625.**  
Doc Gaiety 95 Bourassa  
Merulina 112 R. Fisher  
Ten Sixty 106 Hastings  
All in All 106 Romanelli  
Exalted Ruler 103 Chalmers  
Temps 1:18.  
Pari de \$2.00 sur Doc Gaiety a rapporté \$3.90 en premier, \$3.30 en deuxième et \$2.60 en troisième. Merulina \$6.05 en deuxième et \$2.65 en troisième. Ten Sixty \$2.30 en troisième.

**SEPTIÈME COURSE, 1 1-16 mille. Bourse \$800, 3 ans et plus. A réclamer. Valeur au vainqueur \$625.**  
Doughnut 111 Chalmers  
Prince K 110 Ford  
Revolt 107 Munden  
Byron 115 Walls  
Lagoon 109 Bourassa  
Temps 1:55.  
Pari de \$2.00 sur Doughnut a rapporté \$7.20 en premier, \$3.40 en deuxième et \$2.80 en troisième. Revolt \$3.20 en deuxième et \$2.30 en troisième. Prince K, \$3.20 en troisième.

## Deux nouveautés

**Dix fondatrices canadiennes**  
(Profil mystique)  
par Marie-Claire Daveluy.  
Préface du P. La Lalande, S.J.  
Couverture par Ivan Jobin.  
1 vol. de 60 pp. sur papier couché, orné de dix portraits.  
.20 sous franco.

La douzaine . . . . . \$ 2.00  
Le cent . . . . . 15.00  
Les 500 . . . . . 62.50  
Le 1000 . . . . . 100.00  
(port en plus)

## Le séminaire de Sainte-Thérèse

par l'abbé Emile Dubois.  
1 vol. 6 x 9, 400 pp. sur papier couché, orné de nombreuses gravures en demi-ton.  
\$1.50  
par la poste, \$1.65.  
Le même, relié toile, \$2.00  
par la poste, \$2.25.  
Le même, relié basane, \$2.50  
par la poste, \$2.75.

## Service de Librairie du Devoir

336 Notre-Dame Est, Montréal.

**Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.**  
No 1868.  
Ovella Seguin, demandeur, vs Eugène Marchand, défendeur.  
Le 28ème jour de septembre 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 651, avenue Verdun, en la cité de Verdun, district de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-A. LAUZON, J.C.S.  
Montréal, 18 septembre 1925.

**Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.**  
No 1869.  
H. A. Wech, demandeur, vs R. F. Walker, défendeur.  
Le 28ème jour de septembre 1925, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 6280, rue Terrebonne, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-A. LAUZON, J.C.S.  
Montréal, 18 septembre 1925.

**Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.**  
No 1870.  
J.-Donat Langelier, limitée, demanderesse, vs James B. Jarvis, défendeur.  
Le 28ème jour de septembre 1925, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 6716, rue St-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
M.-T. ROBILLARD, H.C.S.  
Montréal, 18 septembre 1925.

**Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal.**  
No 2863.  
Dame Rose Kert et al, demandeurs, vs J. A. Burns, défendeur.  
Le 28ème jour de septembre 1925, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1625, rue Hutchison, défendeur, au no 1625, rue Hutchison, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-A. LAUZON, J.C.S.  
Montréal, 18 septembre 1925.

**Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal.**  
No 3196.  
J.-A. Desrosiers, des cité et district de Montréal, agent, demandeur, vs J.-P.-H. Casgrain, défendeur, et M. J. Casgrain, Casgrain, McDougall, S. J. Casgrain, Casgrain, Casgrain, demandeurs.  
Le 28ème jour de septembre 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1136, avenue Henri-Julien, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-A. LAUZON, J.C.S.  
Montréal, 18 septembre 1925.

**Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.**  
No 3263.  
J.-A. Desrosiers, des cité et district de Montréal, agent, demandeur, vs William C. Grier, défendeur.  
Le 28ème jour de septembre 1925, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 178 rue Hadley, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en une automobile, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-A. BOUCHARD, H.C.S.  
Montréal, 18 septembre 1925.

**Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.**  
No 3264.  
J.-N. Gaillet, demandeur, vs Jos. Bonneau, défendeur.  
Le 28ème jour de septembre 1925, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 436, rue Wolfe, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, gramophone, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-A. BOUCHARD, H.C.S.  
Montréal, 18 septembre 1925.

**Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.**  
No 3265.  
J.-A. Desrosiers, des cité et district de Montréal, agent, demandeur, vs Jos. Bonneau, défendeur.  
Le 28ème jour de septembre 1925, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 436, rue Wolfe, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, gramophone, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-A. BOUCHARD, H.C.S.  
Montréal, 18 septembre 1925.

**Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.**  
No 3266.  
J.-A. Desrosiers, des cité et district de Montréal, agent, demandeur, vs M. J. Casgrain, Casgrain, McDougall, S. J. Casgrain, Casgrain, Casgrain, demandeurs.  
Le 28ème jour de septembre 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1136, avenue Henri-Julien, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-A. BOUCHARD, H.C.S.  
Montréal, 18 septembre 1925.

**Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.**  
No 3267.  
Jean-Baptiste Loiselle, demandeur, vs Joseph St-Louis, défendeur.  
Le 28ème jour de septembre 1925, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 3153, 7ème avenue, Rosemont, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un piano, gramophone, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-A. BOUCHARD, H.C.S.  
Montréal, 18 septembre 1925.

**Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.**  
No 3268.  
J.-A. Desrosiers, des cité et district de Montréal, agent, demandeur, vs Aimé Gauthier, défendeur.  
Le 28ème jour de septembre 1925, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 38, rue DeLozier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-A. BOUCHARD, H.C.S.  
Montréal, 18 septembre 1925.

**Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.**  
No 3269.  
Herman Nagal, demandeur, vs Alcide Gauthier, défendeur.  
Le 28ème jour de septembre 1925, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 2330, rue St-Jacques, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-A. BOUCHARD, H.C.S.  
Montréal, 18 septembre 1925.

**Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.**  
No 3270.  
J.-C. Charlebois, demandeur, vs Aimé Gauthier, défendeur.  
Le 28ème jour de septembre 1925, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 38, rue DeLozier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-A. BOUCHARD, H.C.S.  
Montréal, 18 septembre 1925.

**Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.**  
No 3271.  
Lackawanna McCrory Coal Co. Ltd., corps politique, ayant sa principale place d'affaires dans la cité et district de Montréal, demanderesse, vs J.-A. Lefebvre, du même lieu, défendeur.  
Le 28ème jour de septembre 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1703, rue DeLozier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
M.-T. ROBILLARD, H.C.S.  
Montréal, 18 septembre 1925.

**Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.**  
No 3272.  
Raymond Emard, marchand de bois, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Nelson Beaudet, du même lieu, défendeur.  
Le 28ème jour de septembre 1925, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 1708, rue St-Hubert, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un gramophone, meubles de ménage, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-E. COUTU, H.C.S.  
Montréal, 18 septembre 1925.

**Province de Québec COUR SUPERIEUR District de Montréal.**  
No 3273.  
Premier Beuties Ltd., corps politique et incorporé des cité et district de Montréal, demanderesse, vs John A. Malone, des cité et district de Montréal, défendeur.  
Le 28ème jour de septembre 1925, à 10 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 124, rue St-Hubert, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un clavier, un bureau, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-E. COUTU, H.C.S.  
Montréal, 18 septembre 1925.

**Province de Québec COUR DE CIRCUIT District de Montréal.**  
No 3274.  
L. Lefebvre, demandeur, vs Bowker's Trades, défendeur.  
Le 28ème jour de septembre 1925, à 11 heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au no 67, rue Larivière, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en un clavier, un bureau, etc.  
Conditions: ARGENT COMPTANT.  
J.-E. COUTU, H.C.S.  
Montréal, 18 septembre 1925.

TELEPHONE EST 8000



LA PAGE DES ENFANTS

A RECITER

L'ECHO

Rôdant, triste et solitaire Dans la forêt du mystère, J'ai crié le cœur très las; La vie est triste ici-bas; L'Echo m'a répondu: "Bah!"

Voici les noms des nouvelles professes: Sr Marie de Nazareth, née Hélène Surprenant, de Richemont; Sr Marie de St-Cle; Sr Marie des Anges; Germaine Noiset; de Montréal; Sr de l'Enfant-Jésus; Florentine Dansereau, de Verchères.

de missionnaires — Une mère héroïque — Echos de nos missions — Extrait des chroniques du Noviciat — Un fil cueilli dans le parterre de l'Immaculée, Une Missionnaire de l'Immaculée-Conceptio...

pas pervertie, des larmes de repentir et d'humilité montèrent dans ses yeux. Et, quand le capitaine sut fini, Alexis, suffoqué par ses sanglots, fut quelque temps sans pouvoir répondre.

CAUSERIE DE LA TANTE

SOUVENIRS DES VACANCES — UN CONCOURS LITTERAIRE

Je ne sais quelle direction a prise tout d'abord certaine lettre de cousine "Jeanne", mais toujours est-il qu'elle ne m'est parvenue que récemment, bien que, pendant les événements dont elle nous apporte l'heureux écho se soient déroulés au cours des vacances.

L'UTILE ET L'AGREABLE

REPOSES AUX QUESTIONS

1—La Nativité de la sainte Vierge. 2—Parce que l'e de lorsque ne s'élève pas devant la voyelle a.

3—Parce qu'ils développent les muscles de l'enfant.

Ont répondu: Jeanne DeBlois, Québec, Lise Côté, Les Trois-Rivières.

PENSEE

Deux châlins nous lient au service du bon Dieu: nos pénitences volontaires et les épreuves que sa main nous envoie.

CONSEIL

QUAND LA FOURNAISE CHAUFFERA On adoucit la chaleur de la fournaise en plaçant une éponge humide au-devant du registre.

DE TOUT UN PEU DES OUVRIERS!

Jean-Baptiste Lagimodière, le plus grand coureur canadien, partit seul, à pied, de la Rivière-Rouge, le 31 octobre 1815, pour aller porter une lettre à lord Selkirk demeurant à Montréal. La distance à parcourir était de 1,800 milles.

Un noble lord qui lui demandait comment il pourrait le récompenser d'un tel acte de dévouement, Lagimodière répondit: "Envoyez-moi des prêtres le plus tôt possible." C'était une requête digne d'un patriote et d'un chrétien.

LES OIES, GARDIENNES

Un commerçant de Londres faisait, la nuit, garder sa boutique par un chien. Comme plusieurs articles lui furent volés tour à tour, il se détermina à remplacer son chien par cinq oies. Ces bêtes intelligentes ne manquent pas de manifester au premier bruit suspect et les voleurs se le tiennent pour dit.

DEVINETTES

1—Mon premier se chauffe à blanc, Mon deuxième est brun... ou blanc, Mon trois, justice diligent.

2—Pourquoi la insecte est-elle représentée avec une balance? 3—Qui se laisse brûler pour garder un secret?

SOMMAIRE DU PRECURSEUR DE SEPTEMBRE-OCTOBRE 1925:

TEXTE: — Un deuil national — Lettre de S. E. le Cardinal Gasparri à Sœur Marie de Loyola, missionnaire de l'Immaculée-Conceptio... L'Union Missionnaire du clergé à Rome — Lettre de S. E. le Cardinal Van Rossum à la Supérieure Générale des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conceptio... Nos illustres Martyrs canadiens, R. P. F. Langenin, S.J. — Propagande protestante en Chine, R. P. Bourgeois, S.J. — Lettre de Rome — Pépinière

VARIETE

Saint Laurent (fêté le 10 août) Saint Laurent était un jeune homme orné des plus beaux dons de l'âme et du corps. Mais, quoique ses belles qualités fussent pour lui un gage de la haute fortune qui l'attendait, le mépris du monde, de ses honneurs et de ses biens, ainsi que l'amour de Dieu et du salut de son âme, lui firent embrasser l'état ecclésiastique; et cela, à une époque où les persécutions constamment dirigées contre le christianisme, faisaient de cet état une carrière difficile et pleine de dangers.

On invoque saint Laurent contre les incendies, et on le représente vêtu en diacre, avec un gril à côté de lui. Sa prédilection pour les miséreux l'avait fait choisir au moyen-âge pour patron des léproseries.

Le PRECURSEUR.

Feuilleton du Coin des jeunes

UN PREMIER VENDREDI (Suite)

"Or, Monsieur, c'était hier vendredi. J'ai souvenir que, dans mon enfance, nous faisons maigre ce jour-là à l'école militaire, ce dont j'enrageais. Après m'être bien moqué des dévotés et des cogots qui s'imposent une pareille corvée sans être forcés, j'ai appris à respecter cette pratique, et bien d'autres, en voyant Arthur s'y conformer toujours avec une admirable simplicité.

"Quel n'a donc pas été mon étonnement lorsque je vous ai vu hier engouffrer potage, rosbif, côtelettes, bécassines, sans plus de scrupules qu'un paillard comme moi ou que vos collègues du collège, qui, sans en vouloir dire du mal, ne croient ni à Dieu ni à diable!"

"Il s'éleva donc dans mon esprit un doute terrible. Comment! me dis-je, voici un homme d'intelligence et de cœur, M. Alexis le Kanut, que son ami Arthur m'annonçait comme un apôtre. A l'école normale, il n'y a pas trois mois, cet homme était la cheville ouvrière de toutes sortes de bonnes oeuvres. Il est entré, comme Arthur, dans "une partie un peu ingrate" (pardonnez-moi l'expression), avec la pensée de faire du bien. L'esprit de ses élèves. Et ce même homme n'a pas le courage de se conduire en catholique devant vingt particuliers, dont pas un ne lui va à la cheville? La religion n'est donc pas cette école de force que l'on m'avait dit? Arthur n'était donc qu'une exception? Et comment pourrais-je accomplir, moi, pauvre néophyte, ce devant qui recule M. le Kanut, ce chrétien émérité?... Il me faut donc ajourner ma conversion jusqu'à un jour où je serai marié. Peut-être alors me sera-t-il possible de faire maigre à huis clos, et sans passer sous la conlevine d'une vingtaine de paires d'yeux narquois!"

A mesure que le discours du capitaine se développait, Alexis avait ressenti successivement une profonde confusion, puis une petite pointe d'aigreur, puis une grande admiration pour cette honnêteté et droite nature, puis une vive reconnaissance envers Dieu, qui envoyait ce modèle à sa lâcheté, et à son naufrage cette planche inspercée de salut. Du fond de son âme, qui avait été faible, mais qui n'était

pas pervertie, des larmes de repentir et d'humilité montèrent dans ses yeux. Et, quand le capitaine sut fini, Alexis, suffoqué par ses sanglots, fut quelque temps sans pouvoir répondre. Il finit par retrouver la parole. "Non, Monsieur, dit-il d'une voix tremblante, non, n'accusez pas notre sainte religion... la religion d'Arthur plutôt; car j'ose à peine l'appeler la mienne, tant je viens de m'en montrer indigne. N'accusez que moi, que ma lâcheté, que mon orgueil, qui ne craignait pas assez de perdre la foi et qui ne priait pas assez; n'accusez que moi l'ide la triste défection à laquelle vous venez d'assister.

"Oui, la religion est bien, comme vous le disait Arthur, comme il vous le montrait aussi par exemple, la religion est bien un arsenal inépuisable d'armes de toute sorte pour tous les périls de nos âmes. "Seulement il faut les aller chercher, ces armes; et c'est ce que je n'ai pas fait. Je savais très bien que je devais faire maigre. Je savais bien qu'en faisant gras, au lieu de ce premier pas, le seul qui coûte dans la voie du bien, — et encore, pour moi ce n'était pas le premier, puisqu'il était la conséquence de plusieurs années de marche dans le même sens, — je savais bien que je faisais un premier pas dans la route du mal, que ce pas pouvait m'engager et, en dépit de protestations de ma conscience, m'en faire bien d'autres, et rendre mon retour comme impossible.

"Heureusement que la foi, en dépit de ma faiblesse, est fortement chevillée en mon âme. La perspective que je pourrais cesser d'être chrétien m'était non seulement pénible, mais insupportable. Les remords ne m'ont pas quitté depuis hier au soir. Et, quand vous êtes entré, je cherchais un moyen de retourner en arrière, Dieu vous envoie pour m'aider. Vous comptiez sur mon énergie de vieux chrétien pour vous faire pénétrer dans la bonne voie; c'est votre zèle de néophyte qui m'y fera rentrer."

Les poètes nous peignent volontiers leurs héros dans des lieux enchanteés et des circonstances merveilleuses.

Où naquit d'un regard leur immortel amour.

Pour Alexis et pour le capitaine une indestructible amitié sortit de ces mutuelles confidences. Ils se sentirent faibles tous deux, mais tous deux vraiment épris de la beauté de la religion, et sincèrement désireux d'être ses enfants fidèles et ses zèles propagateurs.

Il résolut de s'appuyer l'un sur l'autre. Il y a plus de vingt ans aujourd'hui de cette première rencontre, et leur amitié ne s'est pas démentie un seul instant. Souvent séparés, ils n'ont jamais cessé de s'écrire. Depuis quelque temps déjà, réunis providentiellement dans la même résidence, mariés tous deux, la plus étroite intimité rattache l'une à l'autre leurs deux familles. Et, dans la petite ville de... ces deux familles nombreuses et bénies de Dieu forment un faisceau aujour d'aujourd'hui, et se groupent tous ceux qui ne sont pas insensibles aux séductions du bien et qui veulent servir Dieu avec enthousiasme.

Coupon bon jusqu'au 26 sept. 1925. A inclure avec les réponses aux concours, et avec toutes les lettres à "Tante Annette". Adressez: "Tante Annette", le DEVOIR, Montréal.

LETRES DE FADETTE 3ème et 4ème séries, 55c franco 5ème série... 80c franco Remise spéciale pour les commandes à la douzaine. En vente à la librairie du "Devoir".

STAIN-OFF NO ACID-HARMLESS Nettoyage des dents chez soi, comme par les dentistes. Facile, sûr, agréable. Voyez les résultats. Jolies dents blanches. "Pas d'acide" ni d'argent chimique, dommagable. N'appliquez pas d'acide liquide sur les dents. Tube contenant brosse spéciale, 50. Il se trouve sur le comptoir du pharmacien. Demandez.

Chemin de fer National du Canada REGION CENTRALE Soumissions pour parachèvement du nivellement des ponts des viaducs, etc. Prolongement de China-Clay. Les soumissions cachetées seront reçues au bureau des soumissions (bureau normale), le 25 septembre 1925, par le parachèvement du nivellement des clôtures, des viaducs, etc. au chemin de fer China-Clay de China-Clay Mill à St-René d'Amherst, deux milles et demi dans le canton d'Amherst, comté Papineau, province de Québec.

Les plans, devis et formules de contrat peuvent être vus aux bureaux ci-dessus et on peut s'en procurer des copies sur dépôt d'un chèque accepté sur une banque à l'ordre du Chemin de fer national du Canada, remboursable sur le retour des plans et devis. La plus basse ou aucune des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée. T. E. IRVING, Ingénieur en chef, chemin de fer National du Canada, Chambre 436, Nouvelle Gare Union, Toronto, 21 septembre 1925.

Une Moisson d'Economies Commence Lundi Chez DUPUIS

Chacun de nos rayons est un champ fertile en occasions. Par conséquent la moisson sera abondante. Venez récolter votre part des aubaines. Soyez ici dès l'ouverture des portes à 9 heures.

Fournaises Québec No 3, 45 paires de couvertures pure laine, Fers à repasser électriques. Dupuis Frères - Au sous-sol.

Tapis Wilton Français, Balançoires POUR 4 PERSONNES, Fournaises Québec No. 4, Poêles à Charbon et à Bois, Tulle à Rideaux. Dupuis Frères - Au troisième, Dupuis Frères - Au deuxième, Dupuis Frères - Au deuxième, Dupuis Frères - Au troisième.

Complets à 2 Culottes POUR GARÇONS DE 7 A 11 ANS, SOULIERS, Pantoufles, SAVON BABY'S OWN, PAPIER DE TOILETTE. Dupuis Frères - Au premier, Dupuis Frères - Au rez-de-chaussée, Dupuis Frères - Au rez-de-chaussée.

Bas Golf, Flanellette, Flanellette, Flanelle "Doctor", Crêpe à Kimono. Dupuis Frères - Au rez-de-chaussée, Dupuis Frères - Au premier, Dupuis Frères - Au premier.

Laine et Soie, Laine à Tapis, PARAPLUIES POUR DAMES ET FILLETES, Fers à Friser Electriques, AMPOULES Tungsten. Dupuis Frères - Au rez-de-chaussée, Dupuis Frères - Au deuxième, Dupuis Frères - Au deuxième.

RADIOLA, PAIN, Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE. Dupuis Frères - Au rez-de-chaussée.

Jos. Rancourt Dan Larkin HOTEL NORMANDIE 580 DORCHESTER OUEST Dimanche: souper complet à la dinde, de 6 à 10 p.m., \$1.00 Concert de Musique par l'Orchestre "Hôtel Normandie" Table d'hôte, de 12 à 2 p.m. et de 6 à 8 p.m. tous les jours MUSIQUE TOUS LES SOIRS Cuisine canadienne-française Bières et vins servis. Retenez votre table maintenant, UPTOWN 5086, sans charge additionnelle.